

## **Senegal**

---

### **Agricultural Value Chains Support Project-Extension**

#### **Mid-term Review**

#### **Main report and appendices**

Mission Dates: 15 avril au 19 Mai 2018  
Document Date: 03/07/2018  
Project No. 1100001693  
Report No. 4798-SN

West and Central Africa Division  
Programme Management Department

## Abbreviations and Acronyms

<b>\$EU</b>	Dollar des Etats Unis d'Amérique
<b>ADUP</b>	Association de Développement d'Unité Pastorale
<b>AEP</b>	Adduction en Eau Potable
<b>AGR</b>	Activité Génératrice de Revenu
<b>ANCAR</b>	Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural
<b>ANO</b>	Avis de Non Objection
<b>ARD</b>	Agence régionale de développement
<b>ARECAF</b>	Association Régionale des Eleveurs de Caprins de Fatick
<b>ASC</b>	Association Sportive et Culturelle
<b>ASE</b>	Assistant Suivi Evaluation
<b>AVA</b>	Aviculture villageoise améliorée
<b>BPA</b>	Bonnes pratiques agricoles
<b>CADL</b>	Centre d'Appui au Développement Local
<b>CC</b>	Changement climatique
<b>CEF</b>	Conseiller en Exploitation Familiale
<b>CNAAS</b>	Compagnie Nationale d'Assurance Agricole du Sénégal
<b>CNCR</b>	Conseil national de concertation et de coopération des ruraux
<b>CNIF</b>	Cadre National Interprofessionnel des Filières
<b>CNIFMS</b>	Cadre National Interprofessionnel de la Filière Mil Sorgho
<b>CNMDE</b>	Conseil National de la Maison des Eleveurs
<b>CNAVA</b>	Coopérative Nationale d'Aviculture Villageoise Améliorée
<b>CNRA</b>	Centre National de Recherche Agronomique
<b>COOPAFILA</b>	Coopérative des acteurs des Filières Agricoles
<b>COSOP</b>	Country Strategic Opportunities Paper/Options Stratégiques pour le Programme pays
<b>CP</b>	Comité de Pilotage
<b>CSE</b>	Centre de Suivi Ecologique
<b>CRA</b>	Comité Régionale d'Approbation
<b>COSP</b>	Cowpea Out Scaling Project
<b>DAPSA</b>	Direction de l'analyse, de la prévision et des statistiques agricoles
<b>DCFE</b>	Direction de la coopération et des financements extérieurs
<b>DEEC</b>	Direction de l'Environnement et des Etablissements Classés
<b>DINFEL</b>	Directoire National des Femmes en Elevage
<b>DRDR</b>	Direction Régionale du Développement Rural
<b>DRF</b>	Demande de Retrait de Fonds
<b>DRH</b>	Direction Régionale de l'Hydraulique
<b>EIE</b>	Etude d'Impact Environnemental
<b>FA</b>	Femme Adulte
<b>FCFA</b>	Franc de la Communauté Financière Africaine
<b>FEM</b>	Fonds pour l'Environnement Mondial
<b>FIARA</b>	Foire internationale de l'agriculture et des ressources animales
<b>FIDA</b>	Fonds international de développement agricole
<b>G1, G2, G3</b>	Génération 1, 2, 3 (sous-projets)
<b>GIE</b>	Groupement d'Intérêt Economique
<b>GDT</b>	Gestion Durable des Terres
<b>Ha</b>	Hectare
<b>HA</b>	Homme Adulte
<b>IF</b>	Institution Financière
<b>INP</b>	Institut National de Pédologie
<b>IPAS</b>	InterProfession Avicole du Sénégal
<b>ISRA</b>	Institut sénégalais de recherche agricole
<b>ITA</b>	Institut de Technologie Alimentaire
<b>JF</b>	Jeune Femme

<b>JH</b>	Jeune Homme
<b>LOASP</b>	Loi d'Orientation Agro-sylvo-pastorale
<b>MAER</b>	Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural
<b>MDE</b>	Maison Des Eleveurs
<b>MEFP</b>	Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan
<b>MEPA</b>	Ministère de l'Elevage et des Productions Animales
<b>MPER</b>	Micro et Petite Entreprise rurale
<b>OM</b>	Opérateur de Marché
<b>ONG</b>	Organisation Non-Gouvernementale
<b>OP</b>	Organisation de Producteurs
<b>OPB</b>	Organisation de Producteurs de Base
<b>OPF</b>	Organisation Faîtière de Producteurs
<b>PAFA</b>	Projet d'Appui aux Filières Agricoles
<b>PAFA-E</b>	Projet d'Appui aux Filières Agricoles - Extension
<b>PARFA</b>	Projet d'Appui à la Résilience des Filières Agricoles
<b>PARIE</b>	Plan d'appui et de renforcement institutionnel et économique
<b>PRODAC</b>	Programme des Domaines Agricoles Communautaires
<b>PMGE</b>	Périmètre Maraîcher à Grande Echelle
<b>PMPE</b>	Périmètre Maraîcher à Petite Echelle
<b>PSF</b>	Plan Stratégique Filière
<b>PTBA</b>	Programme de Travail et Budget Annuel
<b>PV</b>	Poste Vétérinaire
<b>RAF</b>	Responsable Administratif et Financier
<b>RESOPP</b>	Réseau des organisations de paysannes et pastorales
<b>RMP</b>	Revue à Mi-Parcours
<b>RSE</b>	Responsable suivi-évaluation
<b>RTS</b>	Radio-télévision du Sénégal
<b>SE</b>	Suivi – Evaluation
<b>SIA</b>	Salon International de l'Agriculture
<b>SIPA</b>	Société d'Intensification de la Production Agricole
<b>SREPA</b>	Service Régional de l'élevage et des Productions Animales
<b>SRH</b>	Service Régional de l'Hydraulique
<b>SPAM</b>	Sous-Projet d'Accès au Marché
<b>SRADL</b>	Service régional d'appui au développement local
<b>SREPA</b>	Service Régional de l'Elevage et de la Production Animale
<b>SSE</b>	Système de Suivi – Evaluation
<b>SYGRI</b>	Système de gestion des résultats et de l'impact
<b>T</b>	Tonne
<b>TRIE</b>	Taux de Rentabilité Interne Economique
<b>UCP</b>	Unité de coordination du projet
<b>UP</b>	Unité pastorale
<b>USD</b>	United States Dollar

## A. Project Overview

Region:	West and Central Africa Division	Project at Risk Status:	Potential problem
Country:	Senegal	Environmental and Social Category:	B
Project Name:	Agricultural Value Chains Support Project-Extension	Climate Risk Classification:	not available yet
Project Id:	1100001693	Executing Institution:	not available yet
Project Type:	Agricultural Development	Implementing Institutions:	not available yet
CPM:	Benoit Thierry		
Project Director:	not available yet		
Project Area:	not available yet		

Approval Date	11/12/2013	Last audit receipt	29/06/2017
Signing Date	31/03/2014	Date of Last SIS Mission	04/05/2018
Entry into Force Date	19/06/2014	Number of SIS Missions	6
Available for Disbursement Date	19/06/2014	Number of extensions	0
First Disbursement Date	07/10/2014	Effectiveness lag	6 months
MTR Date	15/04/2018		
Original Completion Date	30/06/2020		
Current Completion Date	30/06/2020		
Financial Closure	not available yet		

## Project total financing

<b>IFAD Financing breakdown</b>	IFAD	\$34,697,000
<b>Domestic Financing breakdown</b>	Beneficiaries	\$2,994,000
	National Government	\$12,678,000
<b>Co-financing breakdown,</b>	Global Environmental Facility	\$3,609,725
<b>Project total financing</b>		\$53,978,725

## Current Mission

Mission Dates: 15 avril au 19 Mai 2018

Days in the field: 16

Mission composition: Sékou Diouf, Chargé de Programme au Bureau Pays de Dakar, Chef de mission, Madame Dounamba Konaré, Assistante de Programme au Bureau Pays de Dakar, Monsieur Cédric Boulan, agroéconomiste, consultant, coordonnateur technique de la mission, Monsieur Léopold Sarr, responsable des OP et des institutions, consultant, Madame Selly Ba, responsable des aspects genre et ciblage, consultante, Monsieur Mohamed Hammouddou, pastoraliste, consultant, Monsieur Leandro Bullor, responsable de l'analyse économique et financière, consultant, Ilyasse Elbaroudi, responsable des aspects environnement et climat, consultant FIDA, et Monsieur Baba Ngom, représentant le CNCR. Monsieur Abdoulaye Tété Bakayoko, expert financier, consultant, a réalisé sa mission du 12 au 24 mars 2018. Le Gouvernement Sénégalais était représenté par Monsieur Francis Diouf, Inspecteur technique, représentant le Cabinet du Ministère de l'Agriculture et de l'équipement rural, Madame Khady Dramé, Economiste Rurale, représentant la DAPSA, Monsieur Yakhyia Elhadji Thior, Docteur Vétérinaire, représentant le Ministère de l'Elevage et des productions animales, Messieurs Mamadou Sall et Papa Matar Ndiaye, représentants la DCFE du Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan. Le coordonnateur du PAFA-E et son équipe ont pris une part active dans le déroulement de la mission.

Field sites visited: Régions de Louga, Kaolack, Kaffrine, Diourbel et Fatik

## B. Overall Assessment

Key SIS Indicator #1	Ø	Rating	Key SIS Indicator #2	Ø	Rating
Likelihood of Achieving the Development Objective		4	Assessment of the Overall Implementation Performance		3

<b>Effectiveness and Developmental Focus</b>	<b>4</b>	<b>Project Management</b>	<b>3</b>
Effectiveness	3	Quality of Project Management	3
Targeting and Outreach	4	Knowledge Management	4
Gender equality & women's participation	4	Value for Money	3
Agricultural Productivity	4	Coherence between AWPB and Implementation	3
Nutrition	4	Performance of M&E System	3
Adaptation to Climate Change	4	Requirements of Social, Environmental and Climate Assessment Procedures (SECAP)	

<b>Sustainability and Scaling-up</b>	<b>4</b>	<b>Financial Management and Execution</b>	<b>3</b>
Institutions and Policy Engagement	4	Acceptable Disbursement Rate	3
Partnership-building	3	Quality of Financial Management	4
Human and Social Capital and Empowerment	4	Quality and Timeliness of Audit	3
Quality of Beneficiary Participation	5	Counterparts Funds	2
Responsiveness of Service Providers	4	Compliance with Loan Covenants	4
Environment and Natural Resource Management	3	Procurement	4
Exit Strategy	3		
Potential for Scaling-up	4		

## C. Mission Objectives and Key Conclusions

### Background and Main Objective of the Mission

La Revue à mi-parcours du Projet d'Appui aux Filières Agricoles – Extension (PAFA-E) a été réalisée dans le cadre d'une mission conjointe entre le Gouvernement du Sénégal et le Fonds International de Développement Agricole (FIDA). Elle s'est déroulée au Sénégal du 15 avril au 4 mai 2018. L'objectif global du PAFA-E est de contribuer à l'amélioration durable des moyens d'existence des exploitations familiales du Bassin Arachidier Centre et Nord et de la Zone Sylvopastorale Ouest. L'objectif spécifique du Projet est d'améliorer durablement la sécurité alimentaire et les revenus des petits producteurs (agriculteurs et éleveurs) et créer des emplois durables et rémunérateurs pour les ruraux, en particulier les jeunes (des deux sexes) et les femmes.

Le projet, dont la durée est de 6 ans, est entré en vigueur le 19 juin 2014. Sa date d'achèvement est prévue pour le 30 juin 2020 et sa clôture le 31 décembre 2020. Le Projet comprend deux composantes opérationnelles, (i) « Développement et Structuration des filières, et professionnalisation des acteurs » et (ii) « Diversification agricole et Accès Au Marché », et (iii) d'une composante de Coordination, gestion et suivi-évaluation du Projet. Son coût total est de 24,95 milliards de FCFA. Le financement du FIDA s'élève à 17 milliards FCFA soit 68,4% du coût total du projet. La contribution du gouvernement se chiffre à 6,4 milliards de FCFA dont 3,7 milliards de FCFA sous forme d'investissements en hydraulique agricole et pastorale, et 2,9 milliards de FCFA correspondant aux droits et taxes grevant les biens et services acquis par le projet. Ceci équivaut à une participation représentant 25,6 % des coûts totaux. La contribution des bénéficiaires est de 1,42 milliard de FCFA, soit 5,7% du coût total du projet, principalement fournie sous la forme d'une contribution à la réalisation des travaux d'infrastructures (Collectivités locales), et à l'accès aux facteurs de productions (OP).

L'objectif de la mission de Revue était d'évaluer la performance globale du Projet et son impact sur les groupes cibles. Elle avait pour but de guider la coordination du projet afin de mieux atteindre les résultats attendus en évaluant les résultats déjà réalisés par rapport aux résultats fixés dans le rapport de conception du projet. La mission devait ainsi examiner l'adéquation entre les objectifs du projet et les résultats aussi bien physiques que financiers obtenus durant les 46 mois de mise en œuvre. La mission était également chargée de réexaminer le bien-fondé, la pertinence du projet ainsi que son approche de mise en œuvre. Elle devait aussi identifier les facteurs importants qui facilitent ou handicapent la mise en œuvre et la pérennisation des activités du projet. Les termes de référence détaillés de la mission sont annexés au présent rapport.

Durant son séjour à Dakar le 16 avril 2018, la mission s'est entretenue avec le Directeur de Cabinet du Ministère de l'Elevage et de la Production Animale, Monsieur Cheikh Tidiane Diop, en présence de Messieurs Khadim Gueye, 1er conseiller du Ministre et de Dame Sow, Directeur de l'Elevage. Une réunion de démarrage de la mission s'est tenue le même jour au Ministère de l'Economie, des Finances et du Plan sous la présidence de Monsieur Mamadou Sall, chef de la Division de l'audit et du contrôle, et en présence des différents ministères techniques concernés.

Du 17 avril au 3 mai 2018, la mission s'est rendue dans les 5 régions de la zone d'intervention du projet. Elle a pu visiter 18 sites répartis comme suit: l'unité de transformation des produits locaux de l'association Handicap FormEduc ; le Périmètre Maraîcher de Santhiou Diadiou ; la Coopérative de production de semences de niébé Coopebas à Keur Dame; le sous projet de production et de commercialisation de niébé (1ère génération) du GPF de Ngande; Le sous projet ruminant (bergerie) GIE Dental Bantaare de Guely; l'Unité Pastorale (UP) de Wendou Namary et les membres de l'ADUP; Le sous projet petit ruminant (bergerie) des femmes de Djoloff agro-alimentaire de Dahra; l'UP de Mbaye Hawa, discussions avec les comités de gestion et l'ADUP, les élus locaux, les notables et les partenaires de mise en œuvre; Le sous projet de production de niébé GIE And Liguey de Mbaye Hawa, Dahra; le sous projet d'Aviculture Villageoise Améliorée (AVA) de l'association de Rewbe Nanoudiral de Dolly; le Ranch de Dolly et a rencontré les organisations de femmes et de jeunes, les services déconcentrés de l'Etat au niveau du Ranch et des partenaires; le sous projet ruminant (Chèvreries) du GIE Fagaru, Commune de Segre Gatta; Le sous projet de production et de commercialisation de sésame du GIE Kharalou du village de Delby; le sous projet de production et de commercialisation de Bissap du GIE NaggoLiguey de Arafat commune de Lour Escal; Le sous projet de développement de la filière caprine de ARECAF a Daga Birame; le sous projet de production et de commercialisation de riz du GIE YiroiKaffo; le sous projet de production et de commercialisation de mil du GIE des hommes de PokhLangar et le sous projet aviculture villageoise améliorée de l'association les Jambars de Ngueye-Ngueye.

Les visites de terrain ont été complétées par des séances de travail avec les cadres du projet et par des réunions de démarrage à Louga et une réunion à Kaolack avec l'ensemble de l'équipe. Des rencontres avec les partenaires de mise en œuvre (DRDR, SRADL, ARD et SREPA de Kaolack et Louga et CNIFs, OPF et OM) ont également été organisées. La mission a également rencontré les Gouverneurs des régions de Louga et de Kaolack.

L'Aide-Mémoire de la mission a été partagé et discuté avec l'UCP du PAFA-E le 03 mai 2018 à Kaolack et la restitution au Gouvernement a eu lieu à Dakar, le xxxx.

### Key Mission Agreements and Conclusions

La mission a pu se rendre compte de l'importance des résultats du projet dans la production agricole, notamment de riz pluvial, de maïs, de mil et de niébé. Le projet a effectivement contribué à la sécurité alimentaire des ménages, ce qui montre la pertinence de ses interventions. Cependant, des défis sont encore à relever dans la lutte contre les ravageurs du niébé, le risque de baisse de la production induite par les effets du changement climatique et l'insuffisance du suivi de proximité des sous projets. Pour les filières animales, les ménages commencent à tirer les premiers bénéfices de

l'exploitation des bergeries et des poulaillers. La productivité est faible du fait du manque de suivi de proximité des sous projets ayant entraîné de nombreux avortements et des mortalités. A cela s'ajoute, le coût élevé de l'alimentation industriel qui limite la rentabilité des modèles élevages. En ce qui concerne les infrastructures pastorales, le projet a réalisé les parcs à vaccination et les magasins d'aliment de bétail prévus à près de 70%. La réalisation de 2 forages pastoraux avec château d'eau est en cours au niveau de 2 Unités Pastorales (UP). Les forages ne desserviront pas seulement les abreuvoirs, mais ils permettront aussi de desservir plusieurs villages en eau potable au niveau des UP. La réalisation des aménagements hydro-agricoles pour les jeunes et les femmes, des pistes de désenclavement, des pare-feux et des magasins de stockage connaissent des retards. Actuellement, le taux de décaissement global est de 27,76 % à deux ans de l'achèvement du projet. Le taux de décaissement du prêt FIDA est de 34,76%. Les contreparties de l'État en taxes et en numéraire sont respectivement de 7,4% et de 0%. La contribution des collectivités territoriales pour la réalisation des infrastructures et des organisations des producteurs pour l'acquisition des intrants sont respectivement de 0% et de 142%.

Le projet rencontre des difficultés de mise en œuvre qui risquent de compromettre l'atteinte de ses résultats, si elles ne sont pas corrigées immédiatement dans les domaines de la mobilisation des fonds de contrepartie de l'Etat et de la contribution des collectivités territoriales, du management d'équipe et de la gestion du partenariat. Les principales recommandations suivantes ont été formulées:

(i). Mobiliser les fonds de contrepartie de l'État et la contribution des collectivités territoriales pour le financement des aménagements hydro-agricoles, pastoraux et de mise à marche. Pour leur financement, la contrepartie en numéraire de l'État s'élève à 3,7 milliards de FCFA et la contribution des collectivités à 5% du coût de l'infrastructure. A deux (2) ans de l'achèvement du projet, les fonds ne sont pas encore mobilisés. Cette situation s'explique par le retard dans l'identification des sites des infrastructures, les lourdeurs des procédures de mobilisations des ressources et la faiblesse des budgets des collectivités territoriales. Il est recommandé de: (i) programmer des ressources conséquentes sur les fonds de contrepartie pour la réalisation des infrastructures et (ii) organiser des rencontres regroupant les collectivités territoriales et le Ministère de la Gouvernance territoriale pour la mobilisation de leur contribution.

(ii) Améliorer la qualité du management du projet, de la communication et du dialogue au sein de l'équipe du projet et avec les partenaires de mise en œuvre. Le recrutement d'un spécialiste en management de projet de développement et l'organisation de réunions de coordination d'équipe sur une base mensuelle au minimum et de coordination avec les partenaires de mise en œuvre sur une base trimestrielle sont indispensables. En premier lieu, les protocoles de partenariat prévus pour la mise en œuvre du projet devront être signés et les moyens mis à disposition des partenaires pour qu'ils puissent réaliser les interventions prévues. Le recrutement, rapide, d'un spécialiste pour appuyer le management du projet devrait permettre de redynamiser l'équipe du projet, notamment pour toutes les questions de planification et de coordination des activités et des partenariats évoqués plus haut ainsi que pour l'élaboration de la stratégie de sortie du projet en impliquant les partenaires et les bénéficiaires du PAFA-E.

(iii). La mission a noté que le compte désigné est mouvementé par la DCFE et qu'il sert à financer les dépenses d'investissement. Cette nouvelle disposition n'a pas été prévue ni dans le Document de Conception du Projet (DCP), ni dans la lettre à l'emprunteur. Il est recommandé à l'emprunteur de saisir le FIDA des modifications apportées au flux de fonds du projet.

(iv). Améliorer le système de collecte des données pour alimenter le système de suivi et évaluation du projet en ouvrant le système aux partenaires de mise en œuvre après l'organisation de la formation sur le SSE et prendre les dispositions pour que les chefs d'antennes poursuivent la saisie des données. Ceci permettra d'améliorer la qualité des rapports et une meilleure analyse des résultats du projet.

## D. Overview and Project Progress

Le niveau de réalisation des activités du projet est variable selon les domaines d'intervention, mais il est globalement insuffisant. Le bon niveau d'exécution financier des PTBA de 2015 à 2017, 73,6%, cache un manque d'ambition sur les investissements. Les montants prévisionnels cumulés sur cette période s'élèvent à 8,9 milliards de F.CFA, soit environ 36% du budget global du projet. Le PTBA 2018, avec un montant de 6,215 milliards de F.CFA, représente 25% du coût global, ce qui traduit une accélération du rythme de mise en œuvre. Au 28/02/18, le taux d'exécution financier du PTBA 2018 est de 7%. Les taux d'exécution physique des PTBA sont de 71% en 2015, 82% en 2016 et 70% en 2017. Ces taux satisfaisants sont à mettre en relation avec la faiblesse des programmations. Il n'existe pas de tableau de bord synthétique qui permette de faire un suivi des principales réalisations attendues et le nouveau projet de cadre logique comporte très peu d'indicateurs de produits.

Au 28/02/18 le taux d'exécution financière pour le FIDA est de 31,9 %, de 1,9 % pour le Gouvernement et de 43,2 % pour les bénéficiaires. Le taux global s'élève à 25% à 2 ans de l'achèvement du projet.

Les retards dans la mise en œuvre sont dus pour partie à un démarrage lent du fait de la gestion du PAFA-E par l'équipe du PAFA, qui devait assurer le bon achèvement de ce dernier. Ils sont surtout imputables à une lourdeur administrative dans l'élaboration et la gestion des dossiers techniques, à une insuffisance de communication entre les membres de l'équipe. Les insuffisances portent également sur la planification des activités et la coordination opérationnelle de l'équipe et des partenaires. A ces difficultés s'ajoutent depuis août 2017 des tensions de trésorerie. Le paiement de certaines dépenses à partir du compte désigné, suite à une décision du MEFP en début d'année 2018, a conduit de plus à un blocage temporaire des fonds du projet.

### Composante «Diversification agricole et accès au marché »

1. **Information et sensibilisation.** Des ateliers d'information et de sensibilisation sur les mécanismes de financement et les critères d'éligibilité du projet ont permis de toucher 2056 acteurs des filières agricole et d'élevage dont 209 (JH), 186 (JF), 977 (HA) et 684 (FA). Les services techniques, des notables et chefs de villages, des représentants des collectivités locales ont également participé à ces ateliers aux côtés des OPB ou OPF représentants les agriculteurs et les éleveurs. 140 leaders d'organisations ont été touchés. Ils étaient chargés de partager ces informations au niveau de leurs organisations. Ces ateliers ont été médiatisés à travers les radios locales.
2. **Sous projet filière petit ruminant :** Sur les 860 bâtiments d'élevage, 90 bergeries et 20 chèvreries sont en production. La mission a constaté que ces dernières semaines 310 nouvelles bergeries sont en cours de construction et que 160 ont reçu des géniteurs et sont en attente de réception des femelles. Au niveau du GPF Fagaru de Segre Gatta, les animaux ont été livrés sans que les mesures d'accompagnement préalables (formation des bénéficiaires, aliment de démarrage, boîte zoo-pharmaceutique) ne soient mises en place. Aussi, la mission a constaté des retards allant de 15 à 30 mois dans la sélection des entreprises pour la construction des bergeries et l'acquisition des sujets.
3. Seules les bergeries sélectionnées lors du CRA de Louga d'août 2015 sont en production. Les sous-projets sélectionnés lors des CRA de décembre 2016 et de mars/avril 2017 commencent à être mis en place avec une cadence qui s'est nettement améliorée ces derniers mois. L'ensemble des bâtiments prévus devraient être mis en place en 2018. Pour la filière porcine, 20 unités sont en phase de construction (Fatick).

Tableau 1 : Etat de mise en œuvre du volet Petits Ruminants du PAFA-E au 31/03/18

Régions	Nbre Bergeries programmées	Nbre Bergeries en production	Nbre Bergeries avec animaux (mâle et femelle)	Nbre Bergerie sans femelle et OP avec géniteurs	Nbre Habitats en construction	Nbre Habitats non construits
Louga	200	90	80	30	0	0
Kaolack	200	0	0	50	90	60
Fatick	210	20	0	10	70	110
Kaffrine	150	0	10	20	110	10
Diourbel	100	0	0	50	40	10
<b>Total</b>	<b>860</b>	<b>110</b>	<b>90</b>	<b>160</b>	<b>310</b>	<b>190</b>



1. **Aviculture Villageoise Améliorée** : A la fin mars 2018, le niveau des réalisations est de 362 poulaillers en production sur 652 retenus (soit 56%). Si l'ensemble des sous-projets sélectionnés lors du CRA de Louga en août 2015 est aujourd'hui en place, et si ceux sélectionnés lors du CRA de Kaffrine en décembre 2016 sont achevés à 73%, les sous-projets retenus lors des CRA de Kaolack et Fatick en mars/avril 2017 ne sont en place que pour 41% d'entre eux.
2. En matière d'encadrement technique, 3 sessions de formation ont touché 108 CEF et 21 chefs de postes vétérinaires. La mission a identifié le non-respect par les producteurs de Nguégueye des modèles de poulaillers proposés par le projet. Dans cette localité pas moins de 4 modèles différents de poulaillers ont été construits avec des coûts allant de 150 à 500 000 FCFA. Des lacunes en matière d'encadrement technique des sous projets ont également été constatées. Cette situation s'explique par le manque de suivi dans la mise en œuvre des sous projets.

Tableau 2 : Etat de mise en œuvre du volet avicole du PAFA-E au 31/03/18

Région	Nbre de poulaillers sélectionnés	Nbre de Poulaillers en production	Nbre de poulaillers construits	Nbre de poulaillers non construits
Louga	40	40	0	0
Kaolack	216	136	40	40
Fatick	160	20	20	120
Kaffrine	186	136	20	30
Diourbel	50	30	10	10
<b>Total</b>	<b>652</b>	<b>362</b>	<b>90</b>	<b>200</b>

1. **Filières végétales** : Le projet cible les ménages vulnérables intervenant dans les filières riz pluvial, mil, sorgho, maïs, niébé, bissap, sésame et les cultures maraichères. La stratégie de mise en œuvre repose sur les demandes formulées par les OPB qui sont traduites en sous-projets de production et de commercialisation de produits de qualité. Au total, ces sous-projets ont touché 12412 ménages sur un objectif de 23575 soit 52,6%, 171 OPB ont été financées sur un objectif de 250 OPB soit 68,4%. En ce qui concerne les surfaces emblavées de riz pluvial, de mil et de maïs, les objectifs d'emblavure du projet sont déjà intéressants : 3072 ha pour le riz sur un objectif de 6000 ha soit 51,2 %, 4504 ha de mil emblavées sur un objectif de 6000 ha soit 75% et 473 ha de maïs sur une objectif de 700 ha soit 67,6%. Pour les cultures de niébé, de bissap et de sésame, les objectifs d'emblavure ont été atteints respectivement à 43,4%, 2,1% et 1,6%. Concernant, les cultures maraichères, le projet a appuyé la valorisation de 28 ha, dont 26 ha aménagés dans le cadre du PAFA. Cette situation s'explique par un déficit d'information et de sensibilisation des OP sur les opportunités offertes par le projet et les retards accusés dans l'aménagement des périmètres maraichers.
2. Pour la multiplication de semences de riz et de niébé, les OP porteuses des sous-projets ont produits 182 T de riz et 95 T de niébé ce qui a permis de couvrir les besoins en semences certifiées de 100% des ménages financés par le projet sur ces spéculations.

Tableau : Comparaison des objectifs d'emblavures (ha) et niveau de réalisation du PAFA-E au 31/03/18

Spéculation	Objectif d'emblavures*	Superficie emblavée	Taux de réalisation
Riz pluvial*	6000	3072	51,2%
Mil/sorgho	6000	4504	75%
Maïs	700	473	67,6%
Niébé	2000	868	43,4%

Sésame	1800	28,5	1,6%
Bissap*	500	10,3	2,1%
Cultures maraichères**	285	28	9,8%
<b>Total</b>	<b>23285</b>	<b>8983,8</b>	<b>38,6%</b>

\*. Les objectifs pour le riz et le bissap ont été déterminés lors de la RMP sur la base des cibles des PTBA. \*\*. 2ha ont été aménagés dans le cadre du PAFA-E. 26 ha, soit 93 % des superficies valorisées, l'ont été dans le cadre du PAFA

1. **Périmètres maraichers** : le projet prévoit d'aménager 75 ha de PMPE, de 1 à 2 ha, pour les femmes et 7 PMGE de 20 à 40 ha pour les jeunes (H/F) dont 3 à Kaffrine (contrepartie de l'Etat) et 4 à Louga (prêt FIDA). Ces périmètres devront à terme créer 700 emplois de jeunes ruraux. Les résultats suivants sont notés: (i) pour les PMPE, 2 ha ont été aménagés en 2016 sur un objectif de 75 ha soit 2,66% ; (ii) pour les PMGE, aucun périmètre n'a encore été aménagé. Après plusieurs missions d'identification de sites dans la région de Louga seul le site de Rité Diaw (18 ha), commune de Nguidilé, a été retenu. A Kaffrine, la réalisation d'un forage agricole est programmée au niveau du périmètre de 30 ha de Fass Nguérane aménagé pour les jeunes de l'ASC Diamono dans le cadre du PAFA. Les retards s'expliquent par la surcharge de travail du spécialiste en infrastructures, les difficultés de mobilisation de la contrepartie de l'Etat, l'absence d'identification des sites d'implantation à Kaffrine et les résultats controversés des missions d'identification des PMGE à Louga.
2. **Unités Pastorales** : Des plans de gestion ont été élaborés avec l'appui du CSE en 2016 au niveau des 8 UP lors de processus participatifs et inclusifs. Ils comprennent une présentation des ressources pastorales et une caractérisation socio-économique succincte. Les aspects zootechniques, les pratiques pastorales et de transhumance ne sont pas traités ainsi que les autres utilisations des ressources pastorales. Ces plans de gestion ont connu un début de réalisation (infrastructures), mais les activités de gestion des ressources naturelles (reboisement, pare-feux, etc.) identifiés comme prioritaires n'ont pas démarré. Pour le Ranch de Dolly, seule la caractérisation avec le CSE a pu être réalisée. Les orientations du MEPA pour le PAFA-E consistent à réaliser des infrastructures complémentaires, à assurer le renforcement des capacités des organes de gestion des différentes infrastructures et à financer des AGR.
3. En termes d'aménagement, sur les 18 parcs à vaccination prévus, 11 ont été réalisés dont 5 réhabilités ; et 8 plateformes filière animale, incluant des magasins d'aliment de bétail de 120 T, ont été mises en place (6 équipées et 2 en cours). Au niveau de l'UP de Toung, les travaux de réalisation 1 forage, 1 château d'eau, 1 abreuvoir, 11 points d'eau potable (sur 3 prévus DCP), 1 potence et 16km de réseau sont en cours. Pour l'UP de Wendu Namary, 1 château d'eau, 3 abreuvoirs, 10 bornes fontaines (sur 3 prévus DCP), 1 potence et 23km de réseau sont également en cours de réalisation. Les infrastructures pastorales restantes à réaliser sont: 4 forages neufs avec château d'eau, 12 abreuvoirs, 12 bornes fontaines, 3 forages réhabilités avec château d'eau, 600 km de pare-feux aménagés, 20 aménagements de bassins de rétention, 7 parcs à vaccination, 12 kits de biogaz et 10 postes vétérinaires réhabilités.
4. Des ADUP ont été mises en place en 2016 dans les 8 UP. Les organes de gestion se composent de : un Bureau, un Commissariat aux comptes et 8 Commissions (Animation, Santé animale, Aliment de bétail, Accueil des transhumants, Environnement, Hydraulique, Promotion des femmes, Promotion des jeunes). La situation observée au niveau des 2 UP de Wendu Namary et Mbaye Hawa montre des signes différenciés mais encourageants de dynamisme, même si ces organisations restent fragiles à l'absence de dispositif d'animation et d'accompagnement.

#### **Composante « Développement, Structuration des Filières et Professionnalisation des acteurs »**

1. **Dynamique de professionnalisation et d'autonomisation des OPB.** En 2015, l'évaluation du niveau de dynamique organisationnelle de 44 OP a eu pour résultats : 35 OP de niveau 1 (dynamique organisationnelle faible) et 9 OP de niveau 2 (Dynamique organisationnelle moyenne) . Les nouvelles évaluations faites entre 2017/18 font état de passage de 2 OP du niveau 2 au niveau 3 (dynamique organisationnelle bonne) et de 12 OP de niveau 1 à niveau 2. Les dirigeants des OP (87 leaders :présidents, trésoriers et secrétaires) ont bénéficié de formations en gestion organisationnelle, administrative, financière et comptable en 2016. A ce jour, la situations de référence ont été établies pour 66 OP sur 316 OP appuyées par le projet. Afin de renforcer les capacités en dynamique organisationnelle des OP bénéficiaires des SP, le PAFA-E a initié un protocole d'accord avec les SRADL et les CADL des 5 régions d'intervention. Au total 37 protocoles ont été signées mais la mise à disposition du carburant par le projet n'est pas encore effective. Sur les 32 CADL, seuls 13 ont fait parvenir au projet leurs rapports d'activité.
2. **Dynamique de professionnalisation et d'autonomisation des OPF.** La gouvernance du CNMDE et du DINFEL ont été amélioré, suite à la mise en œuvre des CEP 2015/16, par l'équipement en mobilier et matériel

informatique des sièges des organisations et par le recrutement et la motivation d'un personnel technique et administratif. En outre elle a permis pour le CNMDE, la diffusion de 5000 livrets de l'éleveur (outil précieux de collecte) et le renforcement des capacités des leaders par les formations en leadership de 20 responsables (2015), de 26 leaders en gouvernance organisationnelle et de 15 bouchers en coupe et découpe (Dec.2017). Pour le DINFEL, elle a permis en plus la redynamisation des structures communales, départementales et régionales des régions de Fatick et de Kaffrine. Concernant les OPF, le PAFA-E a appuyé la réalisation de diagnostic institutionnel participatif qui ont débouché sur l'élaboration de PARIE triennal au profit de 35 OPF. 4 d'entre elles ont été appuyées pour la production de semences et la mise en œuvre de sous-projets de développement filière pour accompagner les OPB membres dans la mise à l'échelle des résultats. Cependant, les conventions de mise en œuvre de ces PARIE pour le renforcement institutionnel et économique des OPF n'ont pas encore été établies par le projet.

3. **Cadres Interprofessionnels Filières Agricoles** : Dans le cadre de la consolidation des 4 CNIF mis en place par le PAFA, des PSF triennaux ont été financés et exécutés. Les présentations faites par les CNIF à la mission ont montré un bon niveau d'exécution de ces PSF. L'évaluation de ces plans doit être faite au plus vite afin de permettre la formulation des nouveaux PSF. Le processus de reconnaissance en interprofession nationale des 4 CNIF doit être accéléré. Pour les OP avicoles, les orientations du MEPA préconisent le rattachement au CNAVA et à l'IPAS. Pour les OP « petits ruminants » la réflexion est toujours en cours.
4. **Appui à la commercialisation** : A travers les CNIF, le projet a appuyé la commercialisation de la production des OP porteuses des sous projets. Pour le niébé, 27 OP sur 29 ont pu commercialiser avec un OM durant la campagne 2016-17. Par contre durant la campagne 2017-18, 10 OP sur 48 ont commercialisé avec un OM. Pour le maïs et le mil, 11 OP sur 49 et 3 sur 11 OP financées ont commercialisé avec un OM. Les objectifs contractuels des couples OP/OM ont été atteints à 32% (niébé), 18% (maïs) et 9,2% (mil) à la fin des contrats pour la campagne 2017-18. L'exploitation des bases de données des CNIF a montré que 55% des ménages porteurs des sous projets niébé ont pu vendre leur production aux OM contre 73% durant la campagne 2016-17. Pour le maïs et le mil, 41,8% et 20,7% des ménages financés ont pu vendre leur production à travers les contrats OP/OM. La mission a noté des difficultés surtout de la commercialisation du mil et du maïs expliquées par : (i) les retards dans le démarrage de la commercialisation; (ii) le non-respect des clauses contractuelles par les OM et les OP; (iii) le manque de magasin de stockage pour les OP et (iv) la solvabilité des OM. Pour appuyer la commercialisation, le projet mets en place des magasins de stockage (4 sont en cours sur un objectif de 35) dont un est achevé mais non réceptionné à Ngandé.
5. **Appui au développement des MPER** : 3 entreprises semencières de niébé COOPAKEL, FAPAL et COOPEBASE ont été appuyées en 2016 pour renforcer leur capacité de production. Les appuis portent sur le financement des intrants (semences, NPK, produits phyto, suivi, contrôle, traitement, conditionnement), la formation et la distribution (semences aux sous-projets). Pour cette campagne, en plus de couvrir les besoins des OP membres du CNIF niébé, ces entreprises fournissent des semences de qualité à d'autres OP, programmes et ONG. Le Projet a appuyé 12 unités de transformations des produits agricoles dans acquisitions d'équipements ( séchoirs solaires, moulins, décortiqueuses) pour la mise aux normes. Pour la promotion des produits locaux, le projet a facilité acquisition de bouteilles en verre et d'emballages biodégradables pour l'équipement de la centrale d'emballages réalisée dans le cadre du PAFA. Les transformateurs membres des CNIF ont participé à 3 éditions du SIA de Paris et à 3 FIARA de Dakar. Pour faciliter harmoniser des procédés de fabrication des produits au niveau des CNIF, les transformatrices en sésame et en niébé ont bénéficié de sessions de formation sur les normes de qualité et les techniques de transformation en mai 2017. Pour les transformateurs membres des CNIF mil/ sorgho et niébé, les dossiers de recrutement des formateurs finalisés depuis décembre 2016 restent toujours bloqués au niveau de l'UCP.

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Overview and Project Progress</b>		
<b>Organisation de réunions de coordination</b> Institutionnaliser des réunions de coordination d'équipe mensuelles et de concertation trimestrielles avec les partenaires de mise en œuvre	Coord/RSE	06/2018
<b>Mise en œuvre effective des protocoles de partenariat en cours</b> Mettre à la disposition des partenaires concernés ( SREPA, SRADL, CADL, ... ) dans les meilleurs délais les ressources prévues dans les protocoles	Coord/RAF	06/2018
<b>Mobilisation de la contrepartie de l'État</b> Accélérer la mobilisation de la contrepartie de l'Etat pour le paiement de l'avance de démarrage de l'entreprise sélectionnée depuis septembre 2017 pour la réalisation du forage agricole du PMGE des jeunes de Fass Ngerane	DAGE/MAER -Coord/RAF	06/2018
<b>Formation sur harmonisation des procédés de fabrication des produits mil/sorgho et niébé</b> Poursuivre l'organisation des sessions de formation pour les transformateurs des filières mil et niébé et l'acquisition des kits de qualités.	Coord/Sp PAF	07/2018
<b>Flux des fonds du projet</b> Saisir officiellement le FIDA des modifications apportées aux flux de fonds du projet.	MEFP	07/2018
<b>Réalisation des infrastructures</b> Accélérer le processus (a) d'identification des sites d'implantation des infrastructures pastorales ( pare-feu, forages, château d'eau ,abreuvoirs, parcs a vaccination, et agricoles ( PMGE, PMPE et les magasins stockage des productions et (b) la réalisation des infrastructures	Sp Infrastructures/Coord/RAF	07/2018
<b>Commercialisation de la production OP /OM</b> (a)Organiser des missions intermédiations commerciales entre les OP et les OM pour faciliter la vente de la production et (b) S'assurer de la solvabilité des OM avant la signature des contrats OP/OM	CNIF/Sp PAF	11/2018

## E. Project implementation

### a. Development Effectiveness

#### Effectiveness and Developmental Focus

Effectiveness

Rating: 3

Previous rating: 4

#### Justification of rating

Les résultats du projet après 4 ans sont modérément insatisfaisants ; il existe un risque très important qu'il n'atteigne pas ses objectifs si des mesures rapides et significatives ne sont pas prises. L'équipe doit être plus efficace dans la conduite des interventions et elle doit apporter tous les appuis prévus aux partenaires pour le suivi des activités. Des investissements et des conditions préalables à la réalisation d'objectifs majeurs ne sont pas réalisés. Ceux-ci doivent être une priorité pour le projet en 2018 et celui-ci devra prendre toutes les dispositions nécessaires, y compris en recrutant des prestataires et en multipliant les partenariats. Une révision du PTBA est pour cela nécessaire

#### Log-Frame Analysis & Main Issues of Effectiveness

Les effets obtenus après 4 ans de mise en œuvre peuvent apparaître comme satisfaisants. Cependant le cadre logique comporte peu d'indicateurs de produits liés à la réalisation des infrastructures indispensables à l'atteinte des objectifs du projet et il n'y a pas de tableau de bord synthétique de suivi des réalisations. Aucune enquête permettant d'apprécier le niveau d'atteinte des objectifs du projet n'a encore été réalisée mais des termes de références sont disponibles.

Les réalisations en matière d'appui aux filières végétales à travers les micro-projets sont d'un niveau élevé pour certaines spéculations. On constate un processus de mise à l'échelle à partir de l'expérience acquise par les groupements appuyés par le PAFA (acceptation et adoption rapide de l'approche par les bénéficiaires).

En matière d'appui aux filières animales, la mission a constaté des retards dans la mise en place des sous projets. Ces retards sont en train d'être rattrapés par une accélération du processus d'implantation des sous projets depuis avril 2018. Cependant, face à ces avancées quantitatives, il a été enregistré un retard dans l'accompagnement technique des producteurs préjudiciable à leur apprentissage des bonnes pratiques et risque de les conduire à des échecs. De plus, les deux années restantes du projet risquent d'être insuffisantes pour une bonne appropriation des techniques d'élevage, y compris par les CEF.

Le niveau de réalisation des PMGE et PMPE est très préoccupant, la plupart des sites ne sont pas encore identifiés. Le projet doit prendre des dispositions urgentes pour identifier des sites et valider leur choix avec l'ensemble des parties prenantes, tant sur les aspects techniques que sur les aspects sociaux et environnementaux. Les études techniques devront être terminées cette année et les travaux finalisés au premier semestre 2019 pour que le projet puisse accompagner les bénéficiaires pendant au moins une campagne de production. En tout état de cause les objectifs initiaux du projet ne pourront pas être atteints et il convient dès cette mission de procéder au redimensionnement des cibles.

Les infrastructures pastorales commencent à connaître un début de mise en œuvre mais l'appui aux ADUP, notamment dans la mise en œuvre des plans de gestion des UP et sur les aspects organisationnels, n'est pas encore effectif. Le recrutement d'un prestataire chargé d'accompagner les ADUP est en cours et la mission recommande que son mandat soit élargi au Ranch de Dolly, sur la base de termes de références tenant compte du caractère particulier de cet espace pastoral. Les études pour 75% des pistes prévues sont en cours pour désenclaver les magasins d'aliment de bétail, le choix des autres tronçons est lié à l'implantation des PMGE.

L'appui aux CNIF, aux OPF et aux MPER est aujourd'hui très limité. Le retard pris dans le renouvellement des PSF des CNIF, après l'achèvement de ceux de la période 2015-17, doit être rattrapé à très court terme afin de pouvoir signer de nouveaux protocoles avec les 4 CNIF qui sont aujourd'hui pleinement opérationnels. Ces structures doivent assurer la pérennité des appuis aux OPF et aux OPB lorsque le PAFA-E sera achevé ; elles constituent en cela des partenaires clés pour assurer la durabilité des acquis successifs du PAFA et du PAFA-E. L'appui aux 2 autres interprofessions de filières prévues, pour l'aviculture et les petits ruminants, va devoir être repensé pour tenir compte des spécificités de ces filières. Il s'agira sans doute davantage d'accompagner les OPF appuyées par le PAFA-E dans une mise en relation avec les interprofessions existantes en vue de créer des synergies qui puissent asseoir leur durabilité.

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Development Effectiveness</b>		
<b>Animation des Unités Pastorales</b> Accélérer la finalisation du recrutement du prestataire pour l'animation et l'accompagnement des ADUP dans la mise en œuvre des plan de gestion des UP ( à étendre son mandat au ranch de Dolly et Appuyer les comités de lutte contre les feux de brousse à disposer de petits équipements en relation avec les Eaux et Forêts	Coord/Sp PAF	05/2018
<b>Formation en BPA et BPE et en gestion des exploitations agricoles et des organisations</b> Relancer immédiatement les formations techniques et en gestion des organisations	Coord/Sp FV	05/2018
<b>Révision PTBA 2018</b> Procéder à la révision du PTBA 2018 afin de tenir compte des recommandations de la mission et le soumettre au Comité de pilotage et au FIDA (ANO).	Coord/President CP	06/2018
<b>Mise en place d'un tableau de bord</b> Doter le projet d'un outil de suivi de l'état d'avancement des réalisations physiques (infrastructures, formations, renforcement institutionnel des OP, OPF, CNIF, MPER, ADUP, Comité de gestion, etc.) complémentaire au Cadre Logique et qui puisse être renseigné à partir du SSE.	Coord/RSE	06/2018
<b>Formulation des PSF quinquennaux des CNIF</b> (a) Evaluation les PSF 2015-2017 des CNIFs et procéder à la formulation des nouveaux plans quinquennaux; (b) signer les conventions de mise en œuvre des plans d'action filière 2018 avec les 4 CNIF	Coord/Sp PAF	06/2018
<b>Identification, étude et suivi des travaux d'aménagement des périmètres maraichers</b> Recruter (a) un prestataire spécialisé au niveau des PMPE et (b) un prestataire spécialisé dans les PMGE afin d'accompagner l'identification des sites dans la zone d'intervention du projet, la réalisation des études techniques et socioéconomiques, la préparation des cahiers de charges et le suivi de la réalisation des travaux en relation avec les DRDR et la Direction de horticulture.	Coord/ Sp Infrastructures/ Sp FV/RAF	07/2018
<b>Acquisition des animaux (petits ruminants)</b> Grouper la commande d'animaux pour les sous projets petits ruminant au niveau de l'UCP du projet pour faciliter les acquisitions et réduire les coûts et les délais.	Coord/RAF	09/2018

## Development Focus

### Targeting and Outreach

Rating: 4

Previous rating: 4

### Justification of rating

Les bénéficiaires des activités du projet font partie des populations cibles définies dans le document de conception du PAFA-E, sur la base de critères d'équité, de couverture géographique et de vulnérabilité. Cependant, quelques biais sont notés dans la mise en œuvre de cette stratégie du au déficit de vérification du niveau de vulnérabilité du ménage bénéficiaire mais également de l'absence d'enquêtes qui permettent d'apprécier le niveau de contrôle de l'activité et des revenus générés, par le bénéficiaire direct.

### Main issues

Le ciblage est appréciable car les critères de sélection sont basés sur l'équité dans le choix des bénéficiaires. Ce ciblage repose sur l'auto-ciblage par les bénéficiaires des sous projets. Cette stratégie a permis de manière générale de s'assurer que les plus vulnérables bénéficient des opportunités qu'offre le projet.

Les bénéficiaires du projet correspondent aux critères fixés par la stratégie ciblage du projet dans la mesure où les femmes et les jeunes (H/F), deux catégories ayant des difficultés dans l'accès aux ressources et à la prise de décision, sont priorisées. En effet, dans le choix, nous notons une prédominance des jeunes (H/F) (18-35 ans), qui représentent 41% (soit 15% de HJ) des bénéficiaires. Quant aux femmes (FA/JF), elles représentent respectivement 35% et 26%, soit 61% de l'effectif des bénéficiaires. Et enfin, les hommes adultes constituent 24%.

Afin de mieux apprécier comment se font les prises de décisions au sein du ménage en terme de répartition et de gestion des revenus et, in fine, de déterminer quelles sont les retombées effectives des activités sur les bénéficiaires directs du projet, des enquêtes devraient être menées pour mieux comprendre la répartition des bénéfices à l'intérieur des ménages.

Par ailleurs, il est important de préciser que l'ensemble des bénéficiaires sont originaires des régions cibles. Les personnes appuyées bénéficient à la fois de services (formation et suivi) et de ressources (matériel animal ou végétal, équipements, etc.) comme mentionné plus haut. Ces services et ces ressources correspondent aux besoins des groupes cibles en raison de leur niveau de vulnérabilité.

En ce qui concerne la performance du ciblage, 67% de l'objectif en termes de nombre de bénéficiaires est réalisé, soit 16 866 ménages sur 25 000 au total.

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Development Effectiveness</b>		
<b>Déterminer le degré de Vulnérabilité des ménages</b>  Réaliser l'analyse de la vulnérabilité des ménages qui n'ont pas encore été couverte afin d'établir une situation de référence	Sp Genre/Sp PAF	06/2018

**Gender equality & women's participation**

**Rating: 4**

**Previous rating: 4**

#### **Justification of rating**

Le projet prône une démarche inclusive et égalitaire en mettant un accent particulier sur les ménages les plus vulnérables. Les bénéficiaires contribuent aux financements des activités du projet. En revanche, on constate une absence de données qualitatives appréciant le partage des avantages économiques entre les femmes et les hommes au sein du ménage. Le projet met plus le focus sur la représentation des femmes et des jeunes dans les instances de décision, les postes occupés et pas suffisamment sur le niveau de participation (à savoir la qualité) et les difficultés qu'ils rencontrent au sein de ces instances

#### **Main issues**

Le projet cherche à promouvoir l'égalité de genre avec un accès équitable aux ressources. Les femmes au même titre que les hommes bénéficient, selon la filière, d'appui pour la mise en culture de 2 ha de mil, 0,5 ha de riz 1,5 ha de sésame, 1 ha de niébé, 1 ha de maïs, ou 0.5 ha de bissap. Ces filières sont celles dans lesquelles les ménages pauvres, les femmes et les jeunes (H/F) sont les plus présents ou celles qu'ils pourraient facilement intégrer. Le projet tient compte également des possibilités d'insertion des jeunes (H/F) et des femmes dans la production et dans les autres maillons (transformation, commercialisation).

Le projet a mis à disposition des femmes et des jeunes (H/F) des intrants de qualité et du matériel agricole et d'élevage (filières ovine et caprine et AVA) et il leur a facilité l'accès à la terre pour assurer leur insertion dans les filières végétales.

Dans les instances de prise de décision des 316 OPB, les femmes et des jeunes (H/F) sont représentés. Ainsi, la présidence est assurée à 40% par les hommes adultes, s'en suit les femmes adultes avec 27% et les jeunes, soit respectivement 19% et 14% pour les hommes et les femmes. Pour la vice-présidence, nous avons 24% pour les hommes contre 31% pour les femmes. Quant aux jeunes (H/F), ils représentent respectivement 16% et 28%. Pour le secrétariat général, on compte 21% d'hommes contre 29% pour les femmes, et 31% (JF) et 19% (JH). Les postes de trésorier sont assurés à hauteur de 72%, par les femmes et les filles, respectivement pour 33% et 39%.

Toutefois, même si les femmes et les jeunes, sont présents dans les organes de décisions et les comités de gestion, un effort de renforcement et d'accompagnement devra être réalisé par le projet pour amener les jeunes, mais surtout les femmes, à s'impliquer davantage dans les organisations mixtes et à se positionner comme leaders communautaires.

Des campagnes de sensibilisation ont été organisées auprès des membres des OP afin de les inciter à intégrer des femmes, instruites ou non, dans les bureaux des OPB. Malgré cela, les femmes et les jeunes (H/F) ont toujours peu d'influence en raison du système gérontocratique et patriarcal existant. Plusieurs difficultés sont observées dans les sites



comme Mbaye Hawa, Wendou Namary, Pokh-Langar, Ranch de Dolly, Daga Birame, Keur Samba Gueye, Nguéguéye etc.) à savoir :

- un leadership non partagé et faible implication des femmes et des jeunes
- une méconnaissance des rôles et responsabilités
- l'analphabétisme
- le bénévolat pour les jeunes ne facilitant pas leur implication
- et enfin les problèmes de gouvernance.

Au mois d'octobre 2017, le projet a recruté un responsable genre pour accompagner l'UCP. Des sessions de formation sur le genre et les thématiques connexes ne sont pas encore organisées à l'endroit du personnel, de même que pour les bénéficiaires afin de renforcer la participation des femmes et des jeunes (H/F) dans les instances de décision mais surtout pour conscientiser les hommes sur la plus-value apportée par l'implication des femmes et des jeunes.

Vu les délais restant pour la mise en œuvre du projet, il n'apparaît pas nécessaire d'élaborer une stratégie genre spécifique au PAFA-E, mais juste d'identifier les limites dans la prise en compte du genre dans le processus de la planification et d'analyser les besoins spécifiques en matière de formation auprès du personnel et des cibles du projet à travers des ateliers et des consultations.

Au niveau du système de suivi-évaluation, les données désagrégées sur les bénéficiaires sont régulièrement collectées à l'aide de fiches sensibles au genre.

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Development Effectiveness</b>		
<b>Identification des besoins spécifiques en formations</b>	Sp Genre	07/2018
Analyser les besoins spécifiques en matière de formation des partenaires de mise en œuvre et des cibles du projet		

#### **Agricultural Productivity**

**Rating: 4**

**Previous rating: 5**

#### **Justification of rating**

Des résultats satisfaisants sont obtenus pour la production de maïs (1065 T, 61% de l'objectif) et de mil (6288 T, 70% de l'objectif). Pour le niébé, le riz, le sésame et le bissap, les objectifs ont été atteints respectivement à 36%, 31%, 0,6% et 1,5%. Le retard dans l'acquisition des intrants, l'apparition des chenilles (niébé), la mauvaise répartition de la pluviométrie et la non application de l'urée par des producteurs (sésame) ont fortement réduit les résultats du projet. Les sous-projets « filière animale » ont démarré en 2016 et 2017 et les résultats sur les performances de production ne sont pas suffisamment documentés. La mission a constaté au niveau des sites visités un fort taux de mortalité et de nombreux avortements. Cependant, selon les bénéficiaires, une amélioration a été perçue suite à l'introduction d'un nouveau matériel génétique et de nouvelles techniques d'élevage

#### **Main issues**

L'objectif du projet est d'apporter un appui aux sous-projets de riz pluvial, de mil/sorgho, de maïs, de niébé, de sésame et de cultures maraichères en vue de réaliser une augmentation de la production agricole. En 2015-17, le projet a facilité l'acquisition des 302 T de semences certifiées, 1188 T de NPK, 1171 T d'urée, 478 T de phosphate, 503 semailles, 347 houes sine et 258 pulvérisateurs. 7 sessions de formation sur les BPA regroupant 488 CEF ont été organisées en 2015 et 2016.

Globalement, les activités ont conduit à une augmentation de la production. L'appui à la production de riz pluvial et de niébé a eu lieu de 2015 à 2017. La production de niébé a été de 713 T soit 35,6% par rapport à l'objectif du projet. Le rendement moyen a été de 822kg /ha (rendement escompté de 1 T/ha). Au niveau ménage, les rendements ont varié de 0 kg/ha à 1660 kg/ha. Durant la campagne 2017-18, 70 ménages de Coki /Louga n'ont pas pu récolter à cause d'attaques de chenilles et du faible niveau d'appropriation des BPA. La production de riz a été de 4685 T sur un objectif de 15 000 T soit 31,2 %. Le rendement moyen est 1525 kg/ha (rendement moyen espéré de 2,5 T/ha). Au niveau des ménages, le rendement varie de 0 kg/ha à 4,5 T/ha. Ces écarts s'expliquent par une mauvaise répartition spatiale et temporelle de la pluviométrie et absence de sessions de formation et de recyclage sur les bonnes pratiques agricoles en 2017. Le rendement moyen du mil a été de 1396,2 kg/ha (rendement escompté de 1,5 T/ha). Pour le maïs, le rendement moyen a été de 2251 kg/ha (objectif de 2,5 T/ha). Pour les cultures maraichères, les productions obtenues se chiffrent à 339 T soit un rendement moyen d'environ 28 T/ha.

Les sous-projets filières animales visent l'amélioration de la productivité et de la valeur ajoutée pour les populations pauvres. Le croisement entre les béliers «Ladoum» et les brebis «Touabir» a permis d'avoir des produits plus performants que ceux de l'élevage traditionnel. A Louga, sur un total de 6 sous-projets exploités (180 brebis) depuis septembre 2016, il y a eu 284 produits dont 64% issus des géniteurs. La situation observée sur le terrain montre que les



techniques d'élevage ne sont pas encore bien maîtrisées. On constate de manière générale, sans données précises disponibles, une importance de la mortalité et des avortements. Ainsi, au niveau du sous projet caprin ARECAF (20 chèvreries) mis en place en juillet 2017, il y a eu 13 avortements (ARECAF prépare une collaboration sur cette question avec l'Ecole de Médecine Vétérinaire de Dakar). Les éleveurs ne pratiquent pas le sevrage et les brebis gestantes ou allaitantes ne perçoivent pas, ou en quantité insuffisante, un supplément en alimentation. La plupart des bâtiments ne disposent pas d'une aire d'exercice. Une conception en 3 boxes (même en matériaux locaux et amovibles), au lieu de 2, permettrait de mieux rationaliser l'alimentation. En plus, l'affectation de 2 béliers pour 10 troupeaux risque de poser, en cas d'augmentation des effectifs, des problèmes de gestion de la reproduction.

Pour l'AVA, les résultats enregistrés à Rewbé Nanondiral dans la Région de Louga, sur un effectif de démarrage de 9 poules en février 2017, sont de 1174 œufs pondus avec un taux d'éclosion de 63% (contre 25 % en élevage traditionnel) et un taux de mortalité des poussins de 49% et des adultes de 34%. Afin d'atténuer ces mortalités, il est préconisé d'améliorer le suivi de proximité et, pour améliorer le taux d'éclosion, de multiplier les pondeurs au sein des unités avicoles et d'isoler les poules pondeuses.

Les formations doivent davantage prendre en compte les aspects zootechniques (alimentation, gestion de la reproduction, etc.).

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Development Effectiveness</b>		
<b>Formations sur les BPA</b> Organiser des sessions de formations et de recyclage des CEF sur les bonnes pratiques agricoles du mil, du maïs, du niébé du sésame, du bissap et du riz en vue de parvenir à une augmentation des rendements y compris pour dépasser les objectifs du projet.	Sp FV/Sp PAF/RAF	05/2018
<b>Suivi de la mise à disposition des intrants aux éleveurs.</b> Mettre en place des outils de suivi de la distribution de l'aliment concentré et de l'utilisation des produits vétérinaires (sur la base de cahier de suivi (simple) par exploitation, rempli par les CEF avec l'appui des CAR).	Coord/RSE/Sp FA	06/2018
<b>Renforcement des capacités des CEF et des éleveurs dans les domaines de l'alimentation, reproduction et santé animale</b> Améliorer le contenu des sessions de formation prévues avec les aspects relatifs au rationnement des animaux, la fabrication d'aliments de bétail/volaille et à la conduite de la reproduction	Sp FA	06/2018
<b>Production fourragère</b> Promouvoir la production des cultures fourragères pour réduire les coûts d'alimentation. Définir le modèle d'appui à la production fourragère par le projet (renforcement de capacités, transfert des innovations, mise en relation avec les producteurs de semences, etc.).	Sp FA	06/2018
<b>Amélioration de l'habitat AVA et petits ruminants</b> En raison des fortes chaleurs qui sévissent dans la zone du projet ; il est préconisé de veiller à la substitution de la tôle de zinc par d'autres matériaux locaux tels que les paille ou autres sous-produits végétaux. Introduire des modifications au plan type des bergeries et chèvreries pour qu'il soit compartimenté en 3 boxes (compartiments mobiles) et construit à base de matériaux locaux lorsque c'est possible.	Sp FA	06/2018
<b>Contrôler plus rigoureusement les caractéristiques techniques des sujets avant la réception.</b> Assurer davantage du respect par les fournisseurs des caractéristiques techniques des sujets avant la livraison	Sp FA/ Chefs Antenne	06/2018

<b>Mise en œuvre protocole d'accord avec les SREP pour le suivi et l'accompagnement des sous projets</b>  Améliorer la qualité du partenariat avec les SREP par: (a) la mise à disposition de 30 à 40 % des besoins en carburant pour le suivi des sous projets, (b) la signature du protocole d'accord avec le SREPA de Louga et (c) le paiement dans un délai maximum de 15 jours des ordres de missions après dépôts des rapports d'activités	Coord/RAF	06/2018
<b>Suivi du remboursement d'intrants</b>  Faire le point sur le remboursement de l'urée de la campagne agricole 2017/2018 par les producteurs du GIE Kharalou avant la signature de la convention financement avant la campagne 2018/2019.	Coord/RAF	06/2018
<b>Evaluation de la productivité des sous projets Petits Ruminants et AVA</b>  Inclure dans les protocoles avec les SREPA le suivi des performances de production et de reproduction du cheptel / des volailles chez un échantillon représentatif des ménages. Mettre en place une méthodologie incluant les CEF	Sp FA/SREPA/PV	07/2018
<b>Formation fourrage et fabrication de blocs multi-nutritionnels</b>  Activer la mise en œuvre des sessions de formation sur les techniques de fauche et de conservation des fourrages et la fabrication de blocs multi-nutritionnels	Sp FA	08/2018

## Nutrition

Rating: 4

### Justification of rating

Les interventions du projet sont sensibles à la nutrition. Cette dimension apparaît dans la plupart des activités prévues notamment au niveau des sous projets petits ruminants, aviculture villageoise améliorée mais aussi dans la transformation des produits agricoles. Cela se traduit par des inputs en termes de complément alimentaire, de diversification des produits alimentaires et de réduction de la période de soudure, ce qui entraîne une meilleure alimentation et une meilleure sécurité alimentaire. Cependant, les impacts réels en termes de nutrition ne sont pas suffisamment documentés et les déclarations des bénéficiaires constituent la seule référence.

### Main issues

Les sous projets aviculture villageoise améliorée, la vente de bétail à des prix encourageants ont permis d'améliorer le revenu des familles et donc une plus grande accessibilité aux produits alimentaires de base. En l'absence de données chiffrées sur cette question, les entretiens réalisés avec les bénéficiaires ont permis ainsi de conclure à une amélioration de la nutrition des ménages grâce : i) à l'augmentation de l'autoconsommation (surtout en œufs), et ii) à l'affectation d'une partie du revenu des ventes, ou des économies réalisées grâce à l'amélioration de la sécurité alimentaire (réduction de la période de soudure), pour la satisfaction des besoins alimentaires des ménages.

Concernant le statut nutritionnel des enfants de 0 à 5 ans, les résultats de l'enquête SYGRI de référence du PAFA-E réalisée en mars 2015, avaient montré que 16% des enfants sont atteints de malnutrition aigüe dans la zone d'intervention du projet (15% de sexe masculin et 16% de sexe féminin). Il n'y a pas eu depuis de nouvelle étude. La mission recommande que les aspects nutrition soient intégrés dans l'étude sur les effets du projet prévue en 2018 (cf. section suivi-évaluation). Toutefois, nous avons constaté une amélioration de la nutrition des enfants avec la diversification des mets permise suite à la caravanes sur les techniques de transformation du niébé (en bouillie, en purée, etc.), même s'il n'existe pas des données, comme cité plus haut, confirmant les appréciations positives notées sur le terrain.

## Adaptation to Climate Change

Rating: 4

Previous rating: 5

### Justification of rating

Le PAFA-E intervenant dans une zone particulièrement sensible aux effets du changement climatique, plusieurs mesures d'adaptation ont été identifiées durant sa conception. Cependant, seules quelques-unes d'entre-elles ont été réalisées. Parmi ces mesures, on peut citer l'utilisation des semences améliorées à cycle court adaptées à la durée de l'hivernage,

la diffusion en temps réel de l'information climatique, et l'aménagement des périmètres maraichers irrigués et des unités pastorales

## **Main issues**

Le projet utilise la plateforme "Yegle" de diffusion en temps réel de l'information climatique, notamment la pluviométrie, en collaboration avec les services météorologiques. Cela permet le calage des cycles culturels des différentes spéculations et la redéfinition graduelle d'un calendrier culturel. Cette plateforme permet également de diffuser des informations sur le marché, les prix et les intrants.

Les bénéficiaires du projet ont reçu des formations sur les BPA. Ces modules de formations intègrent les mesures d'adaptation au changement climatique et les aspects environnementaux.

Des aménagements au niveau des unités pastorales sont en cours. Ils consistent en des forages, des abreuvoirs et des parcs de vaccinations. L'accès à l'eau et à la vaccination va permettre de réduire le taux de mortalité des animaux transhumants, notamment durant la période sèche.

Deux PMPE (2 ha) sont aménagés. Les aménagements consistent en la mise en place d'un système de pompage solaire, la construction d'un mini château d'eau en béton armé, la construction de bassins d'irrigation, et la réalisation d'une clôture grillagée autour du périmètre. L'irrigation dans ces périmètres se fait à l'aide d'arrosoirs et les bénéficiaires ne paient aucune redevance de l'eau. Le paiement de cette redevance fait partie des bonnes pratiques mises en place par le PAFA qui n'ont pas été mises à l'échelle dans le PAFA-E. Cette pratique permettra d'utiliser les ressources en eau de manière efficiente et de financer la gestion et la maintenance des infrastructures du périmètre afin d'assurer sa durabilité.

Afin de garantir une meilleure adaptation au changement climatique et une bonne gestion des ressources en eau au niveau des périmètres maraichers, la mission recommande au projet d'étudier la possibilité d'aménager les nouveaux périmètres à petite échelle en systèmes d'irrigation localisée (goutte à goutte) lorsque c'est possible au plan technique et économique, ce qui en plus permettra d'alléger la charge de travail que suscite l'utilisation des arrosoirs.

La mission préconise également l'implantation de haies vives (arbres fruitiers/produits forestiers non ligneux) le long des clôtures grillagées des périmètres en collaboration les services des Eaux et Forêts.

La mise en place des 12 kits de biogaz enregistre beaucoup de retard dans la mise en œuvre. Cette activité est désormais prévue dans le PTBA de 2018.

Élargir l'adhésion des bénéficiaires de sous projets sur les productions végétales aux produits d'assurance agricole comme un moyen de gestion des risques climatiques fait partie des recommandations de la dernière mission de supervision mais celle-ci n'a toujours pas été réalisée. Cette activité est désormais prévue durant le deuxième semestre de 2018.

Quelques OP dans la région de Louga ont perdu leurs récoltes de niébé à cause des ravageurs (chenilles) et ce malgré l'utilisation des produits phytosanitaires. Il s'agira de vérifier la qualité et l'efficacité des produits fournis et les changer si nécessaire.

Le projet d'appui à la résilience des filières agricoles (PARFA) financé par un don FEM a été officiellement lancé en janvier 2018. Les synergies entre les deux projets doivent être identifiées et une planification conjointe est recommandée.

La mission a noté que le comité technique n'a pas encore été mis en place par le Ministère de l'agriculture.

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Development Effectiveness</b>		
<b>Assurance agricole</b> Promouvoir l'assurance agricole indexée aux risques climatiques au niveau des OP porteuses des sous projets des filières animales et végétales.	Coord/ Sp PAF/Sp FV	06/2018
<b>Pesticides et produits phytosanitaires:</b> En relation avec la DPV et les DRDR, vérifier la qualité des produits fournis et les modalités d'intervention. Mettre en place un système d'alerte précoce avec les DRDR / DPV et les OP	Coordonnateur/Sp FV	06/2018
<b>Mise en oeuvre du PARFA</b> Organiser des rencontres pour identifier les synergies et les complémentarités du projet avec le PARFA.	Coord	06/2018
<b>Païement de Redevance de l'eau</b> Accompagner les OP bénéficiaires des périmètres maraichers en vue de systématiser le paiement régulier d'une redevance de l'eau.	Sp Infrastructures/ Sp FV	07/2018
<b>Aménagement des Haie-vives</b> Systématiser l'implantation des haies vives le long des clôtures dans les périmètres maraichers	Sp Infrastructures	07/2018

## b. Sustainability and Scaling up

<b>Institutions and Policy Engagement</b>	<b>Rating: 4</b>	<b>Previous rating: 4</b>
---	------------------	---------------------------

### Justification of rating

Les modalités d'intervention du projet reposent sur une structuration du milieu rural par pallier qui favorise l'organisation, la diffusion et la prise en compte de la parole des producteurs ruraux auprès des partenaires institutionnels. La mise en œuvre des PSF contribue à l'ancrage durable des plateformes des acteurs des filières, mais la mise en relation pour le dialogue politique n'est toujours pas réalisée alors que le projet est dans sa quatrième année. La création d'ADUP au niveau des UP constitue une approche innovante et qui pourrait être appliquée dans d'autres espaces pastoraux.

### Main issues

Le projet a prévu d'accompagner les 4 CNIF en vue de la formalisation des documents constitutifs aux demandes de reconnaissance de l'Etat conformément à la LOASP. Il s'agit ainsi d'asseoir la légitimité formelle de ces structures afin qu'elles puissent davantage et de manière systématique participer au dialogue entre les acteurs des filières d'une part ; et entre ces mêmes acteurs et l'Etat, ainsi qu'avec des partenaires techniques et financiers de toutes natures.

En ce qui concerne les filières des filières animales, la mission recommande au projet de favoriser le dialogue entre les OPF et la coopérative avicole et les interprofessions des filières concernées en vue de favoriser leur insertion dans le tissu des structures déjà existantes et de permettre leur contribution au dialogue politique. Pour les filières « petits ruminants », cela passe par une identification des OPF existantes et la mise en place d'un premier cadre de dialogue entre les OP. Des activités devront être ajoutées dans le PTBA 2018 afin que le projet puisse accompagner les OPF dans ce sens.

Il existe un enjeu particulier par rapport à la mise en place et à l'appui au fonctionnement des ADUP dans la mesure où celles-ci constituent une innovation en matière de gestion participative des espaces pastoraux. Ce modèle intéresse le MEPA dans le sens où il favorise la prise en compte des points de vue des éleveurs aux décisions en terme de politique de gestion au plan local (avec les gouvernorats / préfectures, les collectivités territoriales et les services techniques déconcentrés et selon un schéma un peu différent avec la direction du parc de Dolly) ou national (politique de gestion des espaces pastoraux).

Agreed Action	Responsibility	Agreed Date
<b>Sustainability and Scaling Up</b>		
<b>Appui aux OPF filières animales</b>  Identifier les OPF existantes et mettre en place un cadre de dialogue entre celles appuyées par le projet et les autres structures identifiées y compris les interprofessions. Prendre en compte ces activités dans le PTBA 2018 révisé	Sp FA/Sp FA/Coord	07/2018

## Partnership-building

Rating: 3

### Justification of rating

La mission a noté une implication des services déconcentrés de l'Etat, des ARD et des plateformes des acteurs des filières agricoles et d'élevages dans l'exécution du projet. Les partenariats identifiés dans le DCP ont presque été atteints. L'absence de dialogue, le déficit de communication et les retards dans le paiement des frais de mission et de remboursement du carburant ont été soulevés par les différents partenaires du projet rencontrés. Les responsables des SRADL et des SREPA rencontrés ont exprimé une insatisfaction et un manque d'enthousiasme concernant leur partenariat avec le projet. Cette situation a eu des répercussions dans la mise en œuvre du programme de conseil agricole, du suivi des sous-projets d'élevage et de la mise en œuvre des activités de formation des OP

### Main issues

Pour la mise en œuvre du PTBA 2017, le projet avait signé des conventions de partenariat et des protocoles d'accord avec les Directions Régionales de Développement Rural (DRDR), les Services Régionaux de l'élevage et des Productions Animales (SREPA), les Agences Régionales de Développement (ARD), les Services Régionaux d'Appui au Développement Local (SRADL), les 4 Cadres interprofessionnels des filières agricoles (CNIF) mis en place dans le cadre du PAFA, le Centre de Suivi Ecologique (CSE), la MDE et le DINFEL. Répondant à une logique de faire-faire et de renforcement de ces structures dans leurs missions, ces partenariats ont eu pour objectifs d'appuyer la mise en œuvre des activités du projet notamment : i) le suivi de la mise en œuvre des sous-projets, ii) l'appui à la maîtrise d'ouvrage technique et sociale pour la réalisation des infrastructures, iii) la préparation des plans de gestion et l'évaluation de la biomasse au niveau des UP, iv) l'exécution des plans stratégiques filières et le renforcement de la dynamique organisationnelle des OP de base. Le partenariat avec les plateformes des OP vise à renforcer leur professionnalisme et leur capacité d'autonomisation afin de rendre des services à leurs membres. Les autorités locales rencontrées jouent un rôle très important dans la maîtrise d'ouvrage technique et sociale des infrastructures avec l'appui des ARD. Cependant, la mission a noté une absence de partenariat entre le projet et l'Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural (ANCAR), pour appuyer le conseil agricole de proximité des producteurs et les conseillers à l'exploitation familiale (CEF), ainsi que le non renouvellement du protocole d'accord du CSE pour le suivi des ressources sylvo-pastorales au niveau des UP. Les différents partenaires rencontrés ont souligné leur non implication dans la planification des activités et l'absence de réunion de coordination pour faire l'état d'avancement de la mise en œuvre des activités du projet.

La mission recommande de régulariser le paiement des factures déposées par les partenaires, la signature de conventions de partenariat avec l'ANCAR, le renouvellement du protocole d'accord avec le CSE, l'organisation systématique de réunions de coordination trimestrielle regroupant les différents partenaires de mise en œuvre du projet et l'organisation d'ateliers annuels d'auto-évaluation des protocoles et des conventions de partenariat signés par le projet.

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Sustainability and Scaling Up</b>		
<b>Régularisation des factures des partenaires</b> Régulariser les factures des partenaires de mise en œuvre du projet	Coord/RAF	05/2018
<b>Renouvellement du protocole d'accord avec le CSE</b> Poursuivre le partenariat avec les CSE pour la cartographie, le suivi de la biomasse au niveau des UP et la réalisation d'un plan de gestion pour le ranch de Doly en relation avec la direction du ranch et les différents acteurs	Coord/RAF	05/2018
<b>Mise en place un partenariat avec l'ANCAR</b> Signer les conventions de partenariat avec ANCAR : (a) contrat cadre avec la Direction Générale et (b) contrats de performance avec les directions de Zone sylvopastorale, Bassin arachidier Nord et Sud pour le conseil agricole de proximité et le suivi de la démultiplication des formations sur les bonnes pratiques agricoles aux productions	Coord/RAF/Sp FV	06/2018
<b>Evaluations des protocoles et conventions avec les partenaires de mise en oeuvre</b> Mettre en place des mesures visant à évaluer les conventions et protocoles de partenariat (contribution au pilotage du projet et à la durabilité des interventions)	Coord/RSE	07/2018
<b>Elaboration concertée des PTBA.</b> Assurer l'implication des services techniques et des autres partenaires opérationnels du projet dans la préparation des PTBA	Coord/RSE	08/2018

#### **Human and Social Capital and Empowerment**

**Rating: 4**

**Previous rating: 4**

#### **Justification of rating**

Les formations en BPA à l'endroit des CEF et les démultiplications aux membres des OPB ont permis aux producteurs d'améliorer leurs productions. Les capacités de gestion et les capacités techniques des bénéficiaires se sont améliorées. Des limites sont notées dans l'accompagnement et le suivi des OP : retards dans le déroulement du processus de renforcement des capacités, faible capacité de certains CEFs et non maîtrise de bonnes pratiques de gestion des bergeries, problème d'autonomisation des bénéficiaires en raison de la fragilité des acquis, empowerment toujours faible chez les jeunes, surtout chez les femmes.

#### **Main issues**

Les formations et les démultiplications sur les techniques et BPA (végétales et animales) ont doté les producteurs d'outils nécessaires pour une bonne conduite de l'activité et une meilleure gestion de la production. Ainsi, ces formations ont permis, de manière générale, d'améliorer les techniques culturales, et par conséquent, l'amélioration des rendements. Au total 608 personnes sont touchées soit respectivement 195 (HA), 96 (FA), 214 (JH), 103 (JF). Pour les techniques de transformation du niébé, 1823 femmes sont touchées soit 831 (FA) et 992 (JF).

Les formations en dynamique organisationnelle, bien que n'ayant pas toutes été encore exécutées, contribuent à l'amélioration du fonctionnement des organisations et renforcent leurs capacités à fournir des services à leurs membres. Les formations portent sur la gestion administrative, rôles et responsabilités, techniques de réunion et sur la gestion financière et comptable. Ces formations sont administrées par les CADL avec lesquels des protocoles sont signés mais la mise en œuvre a pris du retard, les ressources nécessaires à la réalisation des activités ne leur étant pas transférées.

Les formations en techniques de commercialisation/marketing sont très faibles, seules 36 personnes ont été touchées soit 2 (HA), 30 (FA) et 4 (JF). En entrepreneuriat, seules 16 personnes sont formées, soit 9 hommes adultes et 7 jeunes filles. Pour la formation en leadership, 24 personnes sont formées soit 19 hommes adultes et 5 femmes.

90% des CEFs sont des jeunes (H/F) issus du village qui ne maîtrisaient pas les BPA et d'élevage. 07 (sept) sessions de formation des techniciens et des producteurs formateurs ont été organisées auprès des CEFs. Au total 272 personnes



ont été formées sur les BPA dont 61% de jeunes, 30 % de femmes et hommes adultes.

Avant d'élaborer le plan de renforcement de capacité tel que prévu dans le PTBA 2018 une analyse des besoins de formation doit être réalisée afin de mieux cerner les besoins spécifiques en matière de formation des bénéficiaires et des CEFs mais également du personnel du projet. En sus, la mise en œuvre du plan de renforcement de capacité destiné à tous les bénéficiaires permettra une meilleure intégration des femmes et des jeunes (H/F) dans les instances de prise de décision, une fois que leur besoin en matière de formation sera pris en compte.

Au-delà du renforcement institutionnel des OP, les effets d'autonomisation se traduisent le plus souvent par une diversification des activités et la satisfaction des besoins pratiques. Cependant, on constate une certaine fragilité dans leur pérennisation. Par ailleurs, il faut noter l'absence d'un mécanisme (fonds) pour assurer la maintenance de l'équipement mais aussi pour le renouvellement des équipements en cas de perte ou de panne dans beaucoup de zones cibles (par exemple le cas du Périmètre de Santhiou Diadiou Commune de Mbediene-Louga).

Enfin, il est important de préciser que les revenus tirés de la commercialisation des filières végétales ont permis aux bénéficiaires de diversifier leurs activités économiques (embouche) et leurs pratiques culinaires avec des mets à base de produits locaux. Ce qui permet d'améliorer la résilience des ménages face à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Sustainability and Scaling Up</b>		
<b>Dynamique organisation des OPB</b>  (a) Procéder à l'évaluation de la dynamique organisation des OPB et (b) procéder à la mise en œuvre des plans d'action pour la professionnalisation et l'autonomisation des OPB	Sp PAF	06/2018

#### **Quality of Beneficiary Participation**

**Rating: 5**

**Previous rating: 5**

#### **Justification of rating**

Le projet met en œuvre des activités d'information et de sensibilisation à destination des bénéficiaires et des partenaires. La nature des sous-projets appuyés par le projet est identifiée de manière participative et les bénéficiaires contribuent à la réalisation et au financement des activités. Les CEFs participent au suivi et à la collecte des informations et les bénéficiaires sont impliqués dans le suivi évaluation à travers les ateliers d'auto-évaluation.

#### **Main issues**

La méthodologie utilisée pour l'analyse de la participation des bénéficiaires au projet est participative car elle repose sur l'auto-ciblage, basé sur l'équité dans le choix des bénéficiaires.

Les sous projets d'accès au marché sont discutés de manière participative avec les bénéficiaires des OP porteuses. Les ménages sélectionnés apportent leur participation au financement (espèce et nature) des sous-projets.

Avec un effectif de 1102, les CEFs jouent, aujourd'hui un grand rôle dans le secteur agricole. Toutefois, il est important d'évaluer et de renforcer leur niveau d'appropriation des techniques agricoles.

Pour les infrastructures les entités porteuses apportent également leur participation. Les OPF apportent les appuis nécessaires à la bonne réalisation des activités sur le terrain par les OPB porteuses de sous-projets.

Les niveaux de participation sont en général tels qu'ils permettent aux plus vulnérables de participer aux activités du projet. Cependant dans quelques rares cas, il peut constituer un frein pour que les plus vulnérables puissent avoir accès aux activités du projet (exemple de Pokh Langar, Commune de Ngohe et Nguagueye, Commune de Ngoye, dans la région de Diourbel) dans lesquelles soit les bénéficiaires n'avaient aucun contrôle sur l'activité (aviculture) soit les groupes vulnérables sont exclus en raison du coût de l'équipement).

Concernant les périmètres maraichers, les comités de gestion et de maintenance mis en place sont dotés d'équipements et reçoivent des formations.

#### **Responsiveness of Service Providers**

**Rating: 4**

**Previous rating: 5**

#### **Justification of rating**

Les différents partenaires ont montré leur engagement et leur réactivité pour la mise en œuvre des activités du projet. Les différents rapports de suivi des DRDR, des CNIF, du CSE, des ARD et du SRH de Louga sont assez complets et informatifs. Par contre la mission a noté que les responsables des SREPA ne fournissent pas de rapports au projet à l'exception de la région de Kaffrine. Au niveau des autres régions d'intervention, les rapports des chefs de poste

vétérinaire, plutôt informatifs, sont simplement transmis au projet. Les chefs de SRADL ne fournissent également pas de rapports de supervision des activités des CADL au projet. Seuls 8 rapports informatifs, sur 96 attendus des CADL, sont disponibles au niveau du projet durant le premier trimestre de 2018.

## Main issues

Dans le cadre de la mise en œuvre du PAFA-E plusieurs partenaires d'exécution sont mobilisés. Les DRDR assurent le suivi et le contrôle du processus d'acquisition des intrants et l'évaluation des résultats des différentes campagnes agricoles. Les SREPA et les PV assurent le suivi et le renforcement des capacités des OPB porteuses des sous projets filières animales. Les CNIF fournissent des services aux OPB porteuses des sous projets. Ils assurent les activités d'intermédiation commerciale entre les OPB et les OM et le suivi de la campagne de commercialisation. Les ARD assistent les collectivités locales dans la maîtrise d'ouvrage technique et sociale des infrastructures pastorales et de mise en marché. Les différents ARD mobilisent les services déconcentrés de l'État, notamment les services de l'environnement pour le suivi des recommandations des EIE, les services des mines pour les autorisations d'exploitation des carrières pour la réalisation des pistes et les services de l'urbanisme. Les SRADL assurent la supervision et la coordination des activités des CADL chargés du renforcement des capacités des OPB en dynamique organisationnelle. Le CSE a pour mission dans le cadre du projet de réaliser les plans de gestion et le suivi des ressources sylvo-pastorales au niveau des UP. Le SRH de Louga assiste également les collectivités territoriales dans la maîtrise d'ouvrage technique et sociale des infrastructures hydrauliques. Il est chargé, en relation avec les acteurs, de l'identification des sites d'implantation des forages au niveau des UP et de la préparation des dossiers techniques pour la réalisation des forages et des châteaux d'eau.

Le manque de communication, l'absence de réunions de coordination, le retard dans le paiement des ordres de mission, et le préfinancement des frais de carburant pour la réalisation des activités ont été les points soulevés globalement par les partenaires de mise en œuvre du projet et qui ont pu avoir une incidence sur la qualité et la fréquence du rapportage. La mission a noté des retards dans le recrutement du prestataire chargé de l'animation des UP et l'absence de dispositions d'accompagnement des OPF dans la réactualisation et le suivi de la mise en œuvre des plans d'action.

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Sustainability and Scaling Up</b>		
<b>Harmonisation des rapports et rappel des modalités et conditions de transmission des documents</b>  Organiser des réunions avec les différents partenaires pour harmoniser les canevas de rapports notamment pour les PV, les SDEPA, SREPA, SRADL, CADL.. etc et rappeler la périodicité et le processus de transmission des rapports à l'UCP ainsi que les modalités de paiement des frais de mission et de carburant	Coord/RAF/RSE	05/2018
<b>Amélioration des outils de collecte des données</b>  Organiser en relation avec la DAPSA et les DRDR des ateliers d'harmonisation des méthodologies d'échantillonnage et de présentation des résultats des sous projets pour faciliter la consolidation des données dans la zone d'intervention du projet	Coord/RSE	06/2018
<b>Appui à l'actualisation et à la mise en œuvre des plans d'action des OPF (PARIE, plan stratégiques)</b>  Recruter un prestataire spécialisé dans l'appui des OPF notamment pour la réactualisation et la mise en œuvre des plans d'actions	Coord/Sp PAF	07/2018

**Environment and Natural Resource Management**

**Rating: 3**

**Previous rating: 4**

## Justification of rating

Les interventions du projet ont des impacts positifs sur l'environnement et promeuvent la bonne gestion des ressources naturelles. Les normes environnementales sont suivies durant la mise en œuvre des activités du projet et des études d'impact sur l'environnement sont réalisées pour la construction des infrastructures. La prise en compte de l'environnement et la gestion des ressources naturelles est effective mais reste néanmoins très insuffisante compte tenu des leçons tirées de la mise en œuvre du don FEM dans le cadre du PAFA et des objectifs du projet en matière de gestion des ressources pastorales.

## Main issues

Au niveau de la première composante "Développement et Structuration des filières, et professionnalisation des acteurs",



des OP et des CEF ont bénéficié de formations sur les bonnes pratiques agricoles. Ces formations intègrent des modules sur les aspects environnementaux, les risques climatiques, les techniques de compostage, l'utilisation des engrais organiques et des produits phytosanitaires. Cependant, des retards sont enregistrés au niveau de certaines OP qui n'ont pas encore reçu de formations.

Dans le cadre du cofinancement des sous projets de production végétale, le projet a fourni des engrais (NPK) et du phosphate aux OP bénéficiaires ce qui permet la restauration et le maintien de la fertilité des sols.

Au niveau des unités pastorales, des plans de gestion ont été élaborés par le Centre de Suivi Ecologique (CSE) dans lesquels les règles de gestion sont définies. La protection de l'environnement et la gestion des ressources naturelles au sein des UP font partie intégrante de ces plans de gestion. Toutefois, les volets ressources naturelles de ces derniers ne sont pas encore mis en œuvre en raison de retard dans l'élaboration des protocoles d'accord et des conventions avec les différentes parties prenantes. Une fois mis en œuvre, les plans de gestion permettront de réduire la forte pression sur les ressources naturelles que connaissent les unités pastorales.

L'aménagement des unités pastorales avec des pare-feux (600 km) enregistre beaucoup de retard.

La diffusion de la technologie de gestion durable des terres (GDT) auprès des OP bénéficiaires, et la réalisation des activités de restauration de la fertilité des sols et de lutte contre la dégradation des terres font partie des recommandations de la note d'évaluation environnementale et sociale qui n'ont pas encore été réalisées. Ces activités devaient être menées par l'Institut National de Pédologie (INP) et la Direction de l'Environnement et des Etablissements Classés (DEEC) avec lesquels le projet n'a pas encore signé de protocole.

<i>Agreed Action</i>	<i>Responsibility</i>	<i>Agreed Date</i>
<b>Sustainability and Scaling Up</b>		
<b>Protocole d'accord</b>  Elaboration et signature des protocoles d'accord avec l'INP et la DEEC dans le cadre de la mise en oeuvre du PARFA	Coord/PARFA	06/2018

## Exit Strategy

**Rating: 3**

**Previous rating: 4**

### Justification of rating

Les OPF sont un acteur central de la stratégie de sortie car ils apportent des services durables aux OPB qui en sont membres et assurent l'intermédiation avec les institutions financières et les OM. Les partenaires étatiques ou privés devront pour leur part assurer la continuité des appuis aux faitières. Cette situation est fragile car les protocoles de partenariat et ceux d'appuis aux OPF ont des difficultés de mise en œuvre et de renouvellement. On note aussi une contractualisation OP/OM encore hésitante, en dehors du niébé, et le manque d'accompagnement et les retards dans la formation des bénéficiaires. Enfin, le coût des modèles techniques proposés pour l'élevage constitue un frein à leur diffusion et la prise en compte des risques liés au changement et aléas climatiques est insuffisante

### Main issues

Le projet a repris des modalités d'intervention développées dans le cadre du PAFA dont on peut dès à présent mesurer l'efficacité à partir de l'activité d'OP et d'OPF soutenues par ce projet et qui continuent à délivrer des services à leurs membres. L'application de ces modalités doit permettre aux bénéficiaires du PAFA-E de pérenniser leurs activités au-delà du terme du projet. Il s'agit de/du :

- financement dégressif des micro-projets et des plans d'actions des organisations faitières, associée à la promotion de l'agriculture contractuelle et de la mutualisation des moyens et des services (structuration par palier : groupement, OPB, OPF, Plateforme/interprofession) ;
- la responsabilisation des OP dans l'acquisition des intrants ;
- la pratique systématique de l'autoévaluation, de l'organisation d'ateliers bilans participatifs et du partage des résultats avec l'ensemble des parties prenantes ;
- l'élaboration de PSF/PA par les OPF et les CNIF qui constituent à la fois des instruments de planification et des outils de plaidoyer et de négociation pour la mobilisation de financements et la mise en place de partenariat.

100 OPB sont actuellement directement liées à 14 OPF qui leur apportent des appuis. 17 OP G1 sur les 20 ont pu financer les trois cycles de financement. Quatre sont sorties en 2017-18 après avoir financé deux campagnes. 61 ménages (G1) dont 40 appartenant à ces 4 OP ont quitté le programme sur un total de 280. Le niveau de régularité des contractualisations OP/OM sur le niébé est très élevé (90-95%), c'est moins le cas pour le CNIFMS, seulement 11 OP sur 60 ont pu vendre les excédents de production à la fin des délais des contrats.

A ce stade, les nouvelles OPF, y compris pour le secteur de l'élevage, n'ont pas encore atteint un niveau d'autonomie suffisant pour pouvoir délivrer les services indispensables à la durabilité des interventions. Les nouveaux PSF devront renforcer cette autonomie. Une plus grande attention devra également être portée par le projet sur la mise en relation, la facilitation du dialogue et la contractualisation entre les OPB/OPF et les institutions financières afin d'asseoir des

partenariats durables avec ces structures. Prévoir des activités allant dans ce sens dans le PTBA 2018 révisé.

La stratégie de sortie repose aussi sur des partenariats avec des structures techniques qui apportent un appui aux bénéficiaires du PAFA-E. Le projet facilite les déplacements (carburant) mais, au-delà des prestations (formations, appui conseils, etc.), le projet participe à la mise en rapport des OP et des services techniques, à la création de réseaux et de relations à la fois institutionnelle et individuelle entre ces entités et entre leurs représentants. Lors des réunions avec les partenaires, la question de l'accompagnement post-projet devra être abordée systématiquement afin que les mesures d'accompagnement, qu'elles soient au profit partenaires à celui des bénéficiaires, puissent être mises en œuvre.

Avec la mise en place des ADUP, la réalisation des plans de gestion des UP constitueront un gage de la gestion durable des Unités Pastorales, y compris, et selon des modalités spécifiques, pour l'espace pastoral de Dolly.

Les dysfonctionnements constatés dans le renouvellement ou la mise en œuvre des protocoles de partenariat et les retards de recrutement des prestataires devant assurer des missions de formation et d'appui conseil doivent être réglés dans l'immédiat, notamment pour ce qui concerne l'appui à la prochaine campagne agricole. De plus le projet devra mettre en place une stratégie formelle de sortie dans laquelle des mesures de mitigation (plan) seront proposées pour tous les déterminants de la durabilité au regard des risques identifiés.

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Sustainability and Scaling Up</b>		
<b>Formalisation de la stratégie de sortie du projet</b>  Elaborer un document qui formalise la stratégie de sortie du projet en indiquant pour les différents domaines d'activités les déterminants de la durabilité, les risques et mesures de mitigation en précisant les rôles et responsabilités des partenaires de mise en œuvre ainsi que les mesures prévues par le projet pour les renforcer dans cette perspective.	Coord/RSE	07/2018
<b>Intermédiation avec les institutions financières</b>  Initier des rencontres d'informations et de prise de contact entre les OPB/OPF et les IF et accompagner les OP dans le montage des dossiers de financements	Sp PAF	07/2018
<b>Renforcement des capacités des CNIF</b>  Faciliter l'équipement du siège des CNIF pour un meilleur accompagnement des OPF, des OPB et les OM.	Coord/RAF	07/2018

**Potential for Scaling-up**

**Rating: 4**

**Previous rating: 4**

#### **Justification of rating**

Les modalités d'appui du projet aux OP sont reprises par d'autres projets mais également par les OPB et OPF elles-mêmes dans le cadre des interventions qu'elles conduisent au profit de leurs membres. De plus la mise en place d'ADUP au niveau des UP, constitue une innovation qui fait l'objet d'une attention particulière du Ministère de l'Elevage et qui devrait être appliquée dans d'autres UP. En revanche, les systèmes d'élevage promus pour les filières petits ruminants et aviculture risquent de constituer un frein à la mise à l'échelle des activités dans ces domaines compte tenu des coûts de construction.

#### **Main issues**

Le projet est une extension du PAFA dont la qualité des modalités d'intervention et les résultats ont largement été reconnus au Sénégal et dans la sous-région. Une attention particulière est donc portée au PAFA-E sur ses perspectives de mise à l'échelle dans la mesure où il constitue lui-même une mise à l'échelle d'un projet considéré comme une référence en matière d'approche et d'appropriation par les bénéficiaires.

La mission a pu constater que le nombre de nouveaux ménages intégrés dans les groupements bénéficiaires des appuis sur les filières végétales, aux mêmes conditions que celles du PAFA-E, reste limité compte tenu du coût des engrais. En revanche le transfert de semences ne pose pas de difficultés et la diffusion des BPA est effective, y compris auprès de producteurs qui ne sont pas des bénéficiaires directs. Des groupements qui avaient perdu l'intégralité de leur production et qui n'ont donc pas pu rembourser leur quote part des appuis reçu du projet, ont été appuyés par leurs OPF en semences afin de pouvoir commencer un nouveau cycle de production selon les modalités du projet. La mutualisation du matériel permet aux nouveaux entrants de les utiliser.

La mise à l'échelle des interventions sur les filières animales risque de poser davantage de difficultés compte tenu du coût de construction des bâtiments d'élevage et de l'aliment. Actuellement les groupements envisagent uniquement une

mise à l'échelle à travers la diffusion d'animaux issues des premières naissances. Le projet doit étudier les différentes natures de coûts (matériaux et main d'œuvre) liés à la construction des bâtiments et proposer des solutions alternatives plus adaptées aux capacités de (auto)financement des groupes cibles du projet. En revanche il y a une diffusion des bonnes pratiques d'élevage aux nouveaux bénéficiaires et plus généralement aux éleveurs des zones concernées.

La reprise des modalités d'intervention du PAFA-E par les OP de différents niveaux, et notamment le financement de sous-projet filière d'OPB par les OPF, est un indicateur très encourageant pour la mise à l'échelle. Une étude de capitalisation devra être conduite à l'achèvement du projet pour mesurer la capacité des OP à délivrer des services à de nouveaux bénéficiaires. Cette étude permettra également d'identifier les facteurs bloquant éventuels à une mise à l'échelle plus importante, comme le coût de certaines infrastructures ou équipement, et d'identifier les causes de retrait de groupements ou de ménages au sein des groupements.

Le modèle de gestion des UP par des ADUP, qui constitue une innovation introduite par le PAFA-E et dont le principe est apprécié par le MEPA, pourraient être repris dans d'autres UP au Sénégal en fonction de l'évaluation qui sera faite de leur capacité effective à fédérer les populations et à réaliser leurs missions.

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Sustainability and Scaling Up</b>		
<b>Mise à l'échelle des micro-projets</b>  Réaliser une étude de capitalisation sur les mises à l'échelle des sous - projets par les OPF (financement de sous-projet d'OPB) ou les OPB (inclusion de nouveaux ménages) et étudier également les retraits éventuels (ménages et OPB).	Sp FV/ Sp FA	07/2020

## c. Project Management

<b>Quality of Project Management</b>	<b>Rating: 3</b>	<b>Previous rating: 5</b>
--------------------------------------	------------------	---------------------------

### Justification of rating

Le projet connaît un important retard de mise en œuvre qui obère la pleine atteinte des objectifs à son achèvement. La problématique porte surtout sur les périmètres maraichers et les aménagements pastoraux qui, même s'ils sont pleinement réalisés, pourront difficilement être mis en valeur dans le cadre du projet. Les effets d'autres interventions (appui aux filières animales ou au renforcement des OPF et plateformes) seront peu mesurables, du fait de la faiblesse ou du caractère tardif des appuis. La coordination du projet n'est pas suffisamment proactive et dynamique et la communication interne est insuffisante. L'absence de réunions régulières de l'équipe du projet et de l'équipe avec les partenaires de mise en œuvre est également préjudiciable à la bonne exécution du PAFA-E.

### Main issues

La qualité de suivi du projet par le FIDA ne souffre pas de problèmes particuliers. Les ANO sont délivrés rapidement et s'accompagnent d'observations et de recommandations techniques qui sont prises en compte par le projet. En revanche le projet a du mal à fournir les PTBA dans les délais (janvier 2018 au lieu d'octobre 2017 pour le PTBA 2018).

Le MAER préside le comité de pilotage à travers son représentant à Kaolack. L'arrêté du projet prévoit 2 comités de pilotage par an. Dans la réalité un seul CP se tient en fin d'année pour l'examen du PTBA (bilan et projet). Compte tenu des difficultés que connaît le projet, la tenue de 2 CP paraît désormais nécessaire d'autant plus que pour 2018 et les années qui viennent des révisions de PTBA seront sans doute nécessaires en juin afin de maximiser l'efficacité des interventions et permettre l'atteinte du maximum d'objectifs. La réalisation prévue à partir de 2018 de missions semestrielles de suivi du projet par le Gouvernement va également dans le sens d'un pilotage plus rapproché. Des missions de suivi du FIDA devraient également être diligentées régulièrement pour faire le point sur l'état d'avancement et apporter des appuis techniques.

Les difficultés que rencontre le projet s'expliquent en partie par un démarrage tardif en raison de la mise en œuvre combinée de 2 générations de projets (PAFA et PAFA-E) par la même équipe pendant une période de 2 ans (2014-16). La charge de travail et la pression liée à l'achèvement du PAFA a nui à la mise en place du PAFA-E (délais de recrutement du personnel complémentaire, retards dans la prise de l'arrêté du projet, etc.).

Compte tenu de l'importance des partenariats pour la mise en œuvre du projet, les difficultés opérationnelles qui sont constatées dans l'exécution des protocoles ont un impact très fort sur l'avancement du projet. Outre le fait que 2 partenaires clés, l'ANCAR et le CSE, n'aient pas de protocoles et que beaucoup de protocoles soient signés tardivement après des délais d'instruction et d'examen très long ; les protocoles en cours souffrent d'importants retards d'exécution en raison des délais de paiements.

Les retards de paiement des OPB porteuses de micro-projets ne semblent pas constituer pour l'instant un frein à la mise

en œuvre du projet, mais outre le fait qu'ils créent une dette des groupements vis-à-vis de leurs fournisseurs, ces retards peuvent entacher la confiance entre les différents acteurs et remettre en question leur engagement dans le projet.

La concertation et la coordination avec les partenaires sont essentielles au bon déroulement du projet et pour cela les réunions trimestrielles qui étaient organisées jusqu'en juin 2016 devront de nouveau se tenir régulièrement. De même l'absence de réunions de coordination d'équipe est préjudiciable à la bonne conduite du projet. Des réunions de ce type devront se tenir sur une base mensuelle et donner lieu à la production d'un rapport qui viendra compléter le rapportage actuel (trimestriel et annuel).

La circulation des documents en interne pose de multiples problèmes (perte, incohérence des informations sur les circuits et les délais de transmission) qui pourraient être résolue avec la mise en place de fiches navettes /cahiers de suivi sur lesquels seront indiqués les étapes / personnes responsables, ainsi que les dates de réception et de transmission et les observations éventuelles.

Enfin, l'intégration du PARFA au PAFA-E constitue un facteur de risque supplémentaire qui justifie encore plus les mesures préconisées plus haut en terme de suivi du FIDA et du Gouvernement et de la redynamisation de la coordination par un système de planification organisé autour de réunions inclusives et régulières.

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Project Management</b>		
<b>Missions de suivi des activités du projet</b> Organiser les missions de suivi des Directions prévues dans le DCP (Ministères en charge de l'agriculture, de l'élevage, de l'environnement et des finances et du plan).	MAER/MEPA	07/2018
<b>Assistance technique en management du projet</b> Pour renforcer la qualité du management du projet, il est nécessaire de recruter une personne disposant d'une expertise en management de projet de développement pour appuyer le projet	MAER/FIDA	07/2018
<b>Comités de pilotage</b> Organiser deux comités de pilotage annuel	President comite de pilotage/ Coord	07/2018
<b>Missions d'appui au Projet</b> Prévoir des missions d'appui régulières pour accompagner le projet dans les domaines de la planification et de la gestion des partenariats	FIDA	08/2018

## Knowledge Management

Rating: 4

Previous rating: 4

### Justification of rating

Le projet ne dispose pas d'une stratégie spécifique en matière de gestion des savoirs mais le service de Suivi-Evaluation est clairement en charge de cette question sur laquelle il travaille en concertation avec les différents responsables techniques du projet. Des activités dédiées à la gestion des savoirs figurent bien dans le PTBA ; elles sont effectivement mises en œuvre et intéressent les différentes parties prenantes du projet. Plusieurs méthodes et supports de communication sont mobilisés pour assurer le partage et la diffusion des connaissances.

### Main issues

Les ateliers d'auto évaluation organisés par le projet avec les OPB et les OPF permettent aux bénéficiaires un apprentissage et une appropriation progressive de leur projet ainsi que l'identification concertée des contraintes et difficultés et des moyens de les dépasser. Depuis le début du projet, 172 ateliers d'auto-évaluation ont été organisés pour les filières végétales et 3 pour les filières animales en 2017. Les ateliers d'autoévaluation et les rapports de synthèse élaborés ont servi de base à l'organisation de 3 ateliers régionaux de partage des principaux résultats avec les parties prenantes.

Le projet met en œuvre des activités de partage et diffusion des connaissances à travers des ateliers, la production d'un film diffusé à la télévision ainsi qu'avec l'édition d'un bulletin d'informations « infos filières » (2 numéros à ce jour, le dernier n'ayant pas encore été diffusé).

Le projet accompagne ses structures partenaires et les bénéficiaires dans la participation à des rencontres comme les journées nationales de l'élevage, dans des visites d'échange avec des projets (avec PRODAM CSA spécialisé dans



l'appui aux SIPA / Périmètres maraichers), ou auprès d'autres OP pour des échanges et des partages d'expérience (petits ruminants, aviculture). Il favorise également la mise en relation avec des structures d'appuis (recherche, projets/ONG et autres structures partenaires publiques ou privés). Le projet devra identifier des possibilités de visites d'échange pour les ADUP, y compris dans la sous-région.

## Value for Money

Rating: 3

### Justification of rating

Suite aux témoignages des parties prenantes et des participants de la mission sur le terrain, on reconnaît la qualité des investissements faits par le projet. Néanmoins, un écart significatif est identifié dans les coûts des principaux investissements par rapport aux montants planifiés. Concernant les gains du projet, même si les prévisions pour les comptes de résultats par cultures peuvent s'améliorer avec un accroissement des rendements supérieurs à ce qui était attendu, la situation reste marquée par les retards probables dans l'atteinte des résultats et par l'augmentation globale des coûts. D'autres sources de bénéfices, non-identifiés lors du design, seront explorées pour contre balancer ces effets négatifs.

### Main issues

Sur la base des témoignages des parties prenantes, on reconnaît la qualité des investissements faits par le projet (qualité du matériel et durabilité). Néanmoins, un écart significatif est identifié dans les coûts des principaux investissements par rapport aux montants planifiés dans le design (par exemple : magasins de stockage, +15% ; forage pastoraux, +22% ; parcs de vaccination, +57% ; périmètres maraichers, +20%). Au-delà des éventuelles sous-estimations faites lors du design, cela s'explique par le fait que les propositions techniques ont été modifiées (par exemple : pour les parcs de vaccination qui ont adopté un modèle amélioré ou pour les forages pastoraux avec l'élargissement de la couverture d'adduction d'eau). D'un autre côté (mais avec un impact global moins important), une surestimation a été faite pour la construction des bergeries et des poulaillers (-44% et -64% respectivement).

Les coûts des principaux intrants n'ont pas connu des variations importantes (pour les semences ou le NPK par exemple), mais ceci n'est pas le cas des petits équipements, dont les prix ont augmenté pendant la durée du projet. Finalement, une situation irrégulière a été détectée avec le prix des petits ruminants. Le coût identifié de 50.000 FCFA/tête lors du design a augmenté lors de la mise en œuvre à 70.000 FCFA/tête (40%) et finalement à 94.000 FCFA/tête (88%). Le projet devra résoudre le problème des fournisseurs et de la disponibilité des moutons car on détecte déjà une affectation sur les prix de marché qui pourrait contraster avec les impacts positifs prévus initialement.

Globalement, on détecte une augmentation palpable des coûts qui présente des risques en termes de rentabilité globale du projet (qui devra dépenser plus pour atteindre les mêmes cibles et/ou devra avoir plus de bénéfices pour justifier des investissements qui sont plus onéreux).

Concernant les gains du projet, on constate un retard important dans la réalisation des bénéfices suite d'une part au délai initial dans l'exécution financière et d'autre part du ralentissement dans la mise en place d'investissements sur le terrain. Dans le même sens, les participants ont témoigné d'un retard dans la réception des matériaux et des intrants agricoles (notamment pour le maïs, le bissap et le sésame). Cela aura un impact négatif dans la réalisation des bénéfices prévus à court-terme. Par ailleurs, la mission a revisité les rendements initiaux et les résultats des sous projets et il a été identifié une différence positive qui pourrait améliorer les prévisions de résultats par cultures. Une évaluation des modèles financiers activité par activité et culture par culture permettra de réviser les indicateurs de rentabilité, la durabilité et la pertinence des investissements et les subventions du projet. Cela permettra également d'identifier les minimums concernant les quantités et les prix qui permettraient d'atteindre la rentabilité dans chaque cas. Cette analyse donnera des éléments pour la discussion de la planification des activités par la suite.

Au-delà des problèmes identifiés pour l'obtention des bénéfices prévus, le projet devrait internaliser les outils d'évaluation économique et financière des activités. Cela permettra de vérifier de manière permanente la motivation des bénéficiaires à participer au projet, en assurant et en communiquant la viabilité financière de la proposition de changement. D'un autre côté, ce type d'analyse appuiera la prise de décision pour le pilotage technique du projet afin de parvenir à l'efficacité globale et à la rentabilité de chaque activité. L'exercice peut se faire par campagne et avec l'appui d'une université ou d'un autre partenaire public ou privée.

## Coherence between AWPB and Implementation

Rating: 3

Previous rating: 4

### Justification of rating

Le taux d'exécution financier moyen des PTBA sur la période 2014-17 est de 73% ce qui s'explique par le bon niveau d'exécution des dépenses de gestion et du fonds d'appui aux sous-projets. Les infrastructures et les appuis aux partenaires et aux OP faitières sont peu budgétisés et les niveaux d'exécution de ces catégories sont faibles. Les taux d'exécution physique ne sont pas significatifs, ils mélangent un grand nombre d'activités de gestion avec les activités opérationnelles. Le logiciel de comptabilité ne permet pas le suivi de l'exécution financière du PTBA par activité et aucune disposition extra comptable n'a été mise en place. Le SSE permettrait ce suivi mais il n'existe pas de passerelle entre la codification de suivi comptable et la codification des activités du PTBA.

## AWPB Inputs and Outputs Review and Implementation Progress

Le projet produit des PTBA, conformes aux standards, qui regroupent à la fois des activités opérationnelles (mise en place d'infrastructures et de moyens pour les bénéficiaires) et des activités de suivi et de gestion du projet. Toutes ces activités sont comptabilisées de la même manière pour calculer les taux d'exécution physique des PTBA (pas de pondération entre activités ni entre composantes). De plus les activités sont prises en compte soit comme réalisées ou non réalisées (0 ou 100%) soit en pourcentage sur la base des cibles retenues (nombre d'ha, quantité produite ou distribuée, etc.). Les processus, pour la réalisation d'une étude par exemple (en distinguant les différentes étapes : TdR, marché, réalisation, etc.) ne sont pas évalués. En conséquence, les taux d'exécution physique des PTBA ne sont pas significatifs, ils apportent peu d'informations sur l'état d'avancement effectif des objectifs annuels du projet. La mise en place d'un tableau de bord de suivi des principales réalisations du projet permettrait, en complément du Cadre Logique et en tenant compte des indicateurs SYGRI, d'assurer le suivi de l'état d'avancement du projet.

On constate que de nombreuses activités sont reportées d'une année sur l'autre et ce bien que les niveaux d'exécutions physiques et financiers soient acceptables ou satisfaisants. Cela s'explique par le grand nombre d'activités liées à la gestion ou à la coordination du projet, par la faiblesse du montant des PTBA de 2015 à 2017 (les prévisions des PTBA sur cette période s'élèvent à 36% du budget global du projet et le taux de réalisation physique moyen est de 74,3%) et donc du manque de programmation d'activités d'investissements lourds, comme les infrastructures, sur cette période. Le PTBA 2018 est beaucoup plus ambitieux, il correspond à 25 % du budget total du projet.

De plus, la comptabilité du projet ne permet pas un suivi des dépenses et des engagements par activités du PTBA. Il n'y a pas de passerelle fonctionnelle, entre la codification du SSE et celle de la comptabilité, qui permettrait un tel suivi. Le SSE prévoit pourtant le suivi de l'exécution financière du PTBA parallèlement au suivi de l'exécution physique mais il n'est pas alimenté. Le suivi financier du PTBA est seulement possible par catégories de dépenses et par composantes du projet.

L'appui à la valorisation des périmètres maraichers par des activités horticoles ne correspond à aucune activité des PTBA 2017 et 2018 alors que des financements ont bien été mis en œuvre par le projet. Une activité devra être ajoutée au PTBA 2018 pour prendre en compte ce domaine d'intervention et les moyens financiers correspondant aux appuis devront être affectés à cette activité.

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Project Management</b>		
<b>Exhaustivité du PTBA</b> Ajouter les activités d'appui au maraîchage dans le PTBA 2018	RSE/RAF	05/2018
<b>Suivi de l'exécution financière du PTBA par activité</b> Mettre en place une codification pluriannuelle des activités des PTBA qui permette d'établir une passerelle entre le SSE et la comptabilité	Coord/RSE/RAF	06/2018

### Performance of M&E System

Rating: 3

Previous rating: 5

#### Justification of rating

Le SSE pâtit d'un manque de ressources humaines et d'une connexion Internet instable. Il n'y a pas de RSE depuis que ce dernier est confirmé coordonnateur du projet, l'ensemble du travail est assuré par l'assistant en relation avec les chefs d'antennes. Il y a des retards dans la transmission et la saisie des données. L'accès au SSE des partenaires de mise en œuvre n'est pas effectif. Les données du SSE sont peu utilisées pour le pilotage et le suivi financier par activités n'est pas assuré. Les données sur les bénéficiaires sont bien renseignées ; celles sur la production ne sont pas disponibles dans le système mais disponibles auprès des spécialistes qui gèrent chacun un système parallèle. Il n'existe pas de tableau de bord synthétique pour suivre l'avancement global du projet. L'étude à mi-parcours pour renseigner les indicateurs d'effets du projet n'a pas été réalisée.

#### M&E System Review

Le SSE du projet est basé sur un outil puissant orienté vers les résultats du projet et qui permet de réaliser le suivi des 3 niveaux d'indicateurs ainsi qu'une désagrégation des données selon le sexe et l'âge des bénéficiaires. Il permet de renseigner les indicateurs SYGRI. Il a été mis en place à l'époque du PAFA (2011) et permet le suivi simultané et différencié de plusieurs projets. Le suivi du PARFA doit être ainsi paramétré dans le SSE mais ce n'est pas encore effectif. Quelques améliorations pourraient être apportées au SSE afin de permettre des sorties par sous-projets et des sorties par trimestre et par semestre. Actuellement seule les sorties mensuelle et annuelle sont possibles.

Les données sont collectées à travers des fiches qui sont renseignées par certains CEF. Les fiches de collectes ont été élaborées en concertation avec tous les partenaires, dans un souci de simplification et d'harmonisation entre les différents domaines couverts. Les fiches sont paramétrées dans le SSE et elles peuvent être saisies au niveau de l'UCP

pour les régions de Kaolack, Fatick et Diourbel. Pour Kaffrine et Louga, ce sont les chefs d'antennes qui sont chargés de la saisie, mais l'antenne de Louga n'a pas saisi les données depuis un an. Il est également prévu que les 4 CNIF et les partenaires, notamment DRDR, SREPA, ARD, SRADL et l'ANCAR puissent saisir leurs données. Les codes d'accès sont disponibles mais les formations requises n'ont pas été délivrées malgré les recommandations de la mission de supervision de mai 2017.

L'administration du système est assurée par l'Assistant SE. L'administrateur peut réaliser certains paramétrages, il dépend pour le reste des concepteurs du SSE qui apportent une assistance technique à la demande. Le recrutement d'un nouveau RSE est en cours mais le candidat retenu à l'issue des sélections à désister, le projet ne l'avait pas relancé pendant plusieurs semaines suite à sa sélection, et la décision de recruter le candidat arrivé en second ou de relancer l'appel à candidature n'a pas encore été prise. Compte tenu des difficultés actuelles du projet dans la planification de ses activités, le pilotage et dans l'animation des partenariats, le recrutement d'un nouveau RSE est une priorité et une urgence.

Les deux études d'impact de référence (étude SYGRI en janvier 2015, Etude socio-économique de base en mars 2016) sont disponibles. En revanche l'étude sur les effets du projet à mi-parcours n'a pas pu être réalisée avant la RMP bien que les termes de référence soient disponibles. Celle-ci devra être conduite très rapidement afin que les données correspondent à une période la plus éloignée possible de celles utilisées pour l'étude d'impact finale. L'étude devra prendre en compte les propositions de la mission en ce qui concerne la prise en compte de la nutrition et la répartition des ressources au sein des ménages.

La mission a examiné la version provisoire du cadre logique du projet dans son nouveau format. Celui-ci ne comporte pas tous les indicateurs requis pour assurer un bon suivi du projet. Un projet de cadre logique révisé et actualisé dans le nouveau format sera proposé dans le rapport de la Revue à mi-parcours ainsi qu'un projet de tableau de bord. Ces outils devront être examinés et validés par l'équipe et soumis pour approbation au FIDA et au prochain comité de pilotage.

Le projet prévoit une ligne d'appui aux SSE du MAER et du MEPA qui ont été peu ou pas mobilisées jusqu'à présent.

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Project Management</b>		
<b>Appui aux SSE du MAER et du MEPA</b> Relancer le MAER pour mobiliser la ligne du projet destiné à l'appui à son dispositif de suivi-évaluation	Coord/RAF	06/2018
<b>Tableau de bord de suivi des réalisations physiques / opérationnelles</b> Mettre en place un tableau de bord synthétique qui permette d'assurer le suivi des réalisations physiques significatives du projet afin de mesurer son état d'avancement (par PTBA et depuis le début). La mission de la RMP proposera un projet de tableau de bord dans le rapport de Revue.	RSE	06/2018
<b>Mise à jour du SSE</b> Mettre en place un échéancier de saisie des données par les antennes et de transmission des données par les spécialistes afin de consolider la base du SSE avant le prochain rapport trimestriel	Coord/RSE	06/2018
<b>Réalisation des enquêtes pour renseigner les indicateurs d'effets</b> Lancer les enquêtes prévues à la mi-parcours du projet après avoir revu les TdR pour prendre en compte les recommandations de la mission de RMP (aspects nutrition et répartition des ressources au sein des ménages).	RSE	07/2018
<b>Formation de l'ensemble des utilisateurs du SSE y compris sur les outils de saisie hors ligne</b> Assurer la formation des partenaires et de l'équipe du projet pour qu'ils puissent contribuer à l'alimentation du SSE en données ou l'utiliser comme sources d'informations. Prendre en compte l'utilisation des bases sous Excel qui permettent une saisie hors ligne et un transfert ultérieur dans le SSE.	RSE	07/2018
<b>Amélioration du SSE</b> Permettre la possibilité de suivi par micro-projets et de suivi sur des bases trimestrielle, semestrielle. Prévoir la prise en compte des besoins des spécialistes	RSE	07/2018
<b>Actualisation et révision du Cadre Logique</b> Procéder à la révision du cadre logique pour le mettre au nouveau format du FIDA tout en conservant les indicateurs contenu dans le cadre logique contractuel du DCP et mettre à jour les indicateurs à date de la RMP. La mission de la RMP proposera un projet de cadre logique dans le rapport de Revue.	RSE	07/2018

**Requirements of Social,  
Environmental and Climate  
Assessment Procedures (SECAP)**

**Rating:**

#### **d. Financial Management & Execution**

##### **Disbursement by financier**

<b>Type</b>	<b>Name</b>	<b>Current Amount</b>	<b>Disbursed Amount</b>	<b>Actual Rate</b>
-------------	-------------	-----------------------	-------------------------	--------------------



<b>Domestic Financing breakdown</b>	Beneficiaries	\$2,994,000		
	National Government	\$12,678,000		
<b>Co-financing breakdown,</b>	Global Environmental Facility	\$3,609,725		

<b>Acceptable Disbursement Rate</b>	<b>Rating: 3</b>	<b>Previous rating: 3</b>
-------------------------------------	------------------	---------------------------

### **Fiduciary Aspects**

<b>Quality of Financial Management</b>	<b>Rating: 4</b>	<b>Previous rating: 4</b>
--	------------------	---------------------------

<b>Quality and Timeliness of Audit</b>	<b>Rating: 3</b>	<b>Previous rating: 5</b>
--	------------------	---------------------------

#### **Justification of rating**

Automatic rating caused by delay in the audit submission

<b>Counterparts Funds</b>	<b>Rating: 2</b>	<b>Previous rating: 2</b>
---------------------------	------------------	---------------------------

<b>Compliance with Loan Covenants</b>	<b>Rating: 4</b>	<b>Previous rating: 5</b>
---------------------------------------	------------------	---------------------------

#### **Justification of rating**

Dans l'ensemble les dispositions de l'accord de financement sont globalement mises en application à l'exception de : (i) la mobilisation de la totalité des fonds de contrepartie prévue au titre des années 2014/2015, 2016 et 2017 ; (ii) la non-conformité du nouveau flux de fonds par rapport à celui indiqué dans l'accord de prêt et le document de conception du projet (DCP) ; et (iii) la date de transmission du PTBA au FIDA pour obtention de l'ANO

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Financial Management &amp; Execution</b>		
<b>Modification des flux financier</b> Saisir le FIDA a propos des Le MEFP modification du flux des fonds	MEFP/DCFE	06/2018
<b>Transmission des PTBA</b> Transmettre les PTBA au FIDA avant le 31 octobre	Coord/RAF	10/2018

### **Procurement**

<b>Procurement</b>	<b>Rating: 4</b>	<b>Previous rating: 5</b>
--------------------	------------------	---------------------------

#### **Justification of rating**

Le projet respecte les procédures décrites dans le manuel de procédures et les conventions et marchés prévues dans les différents PTBA. Cependant certains dossiers ne sont pas régulièrement mis à jour même si les pièces sont disponibles. Par ailleurs les délais de passation par rapport aux prévisions initiales ne sont pas toujours indiqués. Les réalisations cumulées au 28/02/2018 se chiffrent à 1 355 432 664 FCFA par rapport à un cumul des prévisions de 2 170 707 000 FCFA, soit un taux moyen d'exécution de 62,44 %. Le montant total décaissé est de 521 962 015 FCFA (38,51%) payé sur ressources FIDA. Ce faible taux de décaissement est dû au fait que les travaux financés par la partie nationale ne sont pas encore libérés. Cependant, un montant de 62 458 410 FCFA a déjà été engagé

#### **Procurement Review**

Au 28/02/2018, le nombre total de contrats conclus par le projet est de 64 pour un montant HTVA de 1 355 432 664 FCFA dont : i) 26 marchés de travaux (46,62%) pour 805 021 942 FCFA (59,39%) dont 529 672 789 FCFA/FIDA (39,08%) et 275 349 153 FCFA/Etat/CR (20,31%); ii) 24 marchés de prestations intellectuelles (37,5%) pour 208 435 486 FCFA/FIDA (15,38%) ; iii) 14 marchés de fournitures (21,87%) pour 341 975 236 FCFA/FIDA (25,23%).

Les 62 458 410 FCFA engagé sur financement de l'Etat concernent: trois (03) factures de Aly Hachem ( deux pour la construction de 3 parcs à vaccination pour 33 354 000 FCFA et une (1) autre pour un montant de 17 899 014 FCFA) ainsi que la facture de SERBAT (construction d'un parc à vaccination pour un montant de 11 205 396 FCFA.).

Le projet a signé des conventions et protocoles avec des institutions publiques (DRDR (05), SRPA (05), SRADL (prévus 5 dont 3 signés), CADL (prévus 33 dont 7 signés), ARD (05), DRH, CSE, RTS) et avec des partenaires stratégiques et des prestataires (CNIF (04), DINFEL, CNMDES, ESTEVAL, 3 experts, CNV). Le montant des conventions et protocoles y relatifs prévus au 28/02/2018 est de 754 922 990 FCFA. Le montant décaissé est de 635 126 513 FCFA, soit un taux d'exécution financier de 84%.

L'examen de l'échantillon de 15 dossiers de marchés a permis de vérifier le respect des procédures décrites dans le manuel de procédures et prévues dans les différents PTBA.

Le registre des contrats est à jour et le tableau de suivi de l'exécution financière des contrats rendu disponible. Les différents PPM révisés par le projet après l'ANO du FIDA respectent les normes d'une bonne planification. Les dossiers de passation de marchés sont accessibles et bien tenues mais nécessitent une mise à jour (non exhaustivité de certaines pièces pourtant disponibles : ANOs, différents paiements, rapports ou procès-verbaux de réception etc.). Par ailleurs, la mission note que les PPM ne sont pas régulièrement renseignées pour permettre d'apprécier les délais de passation (livraison des services, fournitures ou travaux et règlements) par rapport aux prévisions initiales.

L'UCP ne dispose pas d'une cellule de passation de marchés en tant que telle. Cette activité est assurée par le RAF appuyé par l'Assistante Comptable et un prestataire Assistant en passation des marchés ainsi que par le Spécialiste en génie rural pour les marchés lancés par les communes. La Commission Régionale des Marchés est présidée par le Gouverneur et composée du Contrôleur Régional des Finances et du RAF (avec 3 suppléants). Elle est fonctionnelle depuis le début du projet.

A ce jour le personnel du projet en charge de la passation des marchés a déjà bénéficié d'une formation sur les procédures du FIDA. Néanmoins une formation des Spécialistes du projet sur les procédures publiques leur serait bénéfique pour un meilleur suivi de l'exécution des activités.

Les PTBA et PPM 2018 ont été approuvés par le FIDA en février 2018. A ce jour le taux d'exécution est encore très timide. Néanmoins certains marchés ont été lancés, en démarrage ou en cours (3 PMPE, marché d'acquisition du groupe électrogène, et sélection d'un opérateur de proximité pour appuyer les ADUP).

Pour le PARFA, l'ANO du PTBA de démarrage et du PPM a été obtenu le 19/03/18. A ce jour la DRPO pour acquisition de véhicules est en cours de finalisation.

1. La mission recommande que l'UCP et l'équipe du PARFA prenne toutes les dispositions pour accélérer l'exécution des activités des deux PPM.
2. Les principales difficultés rencontrées par l'UCP sont :
  - les lenteurs de la mise à disposition des ressources de l'Etat aux entreprises de travaux
  - la non disponibilité de la contribution des communes
  - les lenteurs de l'exécution du PPM 2018 (PARFA et PAFA-E)

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Financial Management &amp; Execution</b>		
<b>Lenteurs dans la mise à disposition des ressources de l'Etat et des communes aux entreprises des travaux</b>  Intensifier le suivi des engagements auprès du Trésor par le biais du Responsable Administratif et le MAER.	Coord/RAF	05/2018
<b>Mise à jour Plan de PM</b>  Renseigner régulièrement le PPM pour un meilleur suivi de la mise en œuvre des marches (délais, paiements, etc.)	RAF	06/2018
<b>Dossiers de marchés</b>  Compléter/revoir le classement des dossiers de passation de marchés	RAF	06/2018
<b>Procédures marches publics</b>  Former les spécialistes du projet en passation de marchés publics	Coord/RAF	07/2018

## e. Additional Aspects

### Fonds de contrepartie

Conformément aux dispositions de l'Accord de Financement, la participation financière du Gouvernement au financement du PAFA-E se chiffre à 6.2 milliards de FCFA (soit environ 12 677 000 \$ US) à la formulation. Ce montant représente: (i) Financement des aménagements hydro-agricoles, pastoraux et autres infrastructures pour un montant de 3.7 milliards de FCFA; et (ii) prise en charge de l'ensemble des droits, impôts et taxes sur les biens, travaux et services qui seront acquis par le Projet pour un montant de 2,5 milliards de FCFA. Au 28/02/2018, la contribution mobilisée par le projet auprès du Gouvernement s'est élevée à 239 440 \$ US /185 037 149 FCFA (soit un taux de 1.89%) qui est jugée « faible ».

### Points saillants

**Contribution du Gouvernement :** Le faible taux enregistré au niveau de l'Etat est dû principalement aux paiements des taxes et impôts. Par ailleurs la contribution prévue pour le financement des infrastructures est de 3.7 milliards de FCFA pour la durée du projet à raison d'environ 600 000 000 FCFA par an est timidement doté. En effet, l'Etat du Sénégal a doté en 2014/2015 un montant de 250 000 000 FCFA, 2016 un montant de 250 000 000 FCFA, 2017 un montant de 350 000 000 et 2018 un montant de 350 000 000 FCFA.

**Contribution des bénéficiaires.** Elle est estimée à 2 995 000 \$ US, soit environ 5,9% du coût total du projet. Ce coût correspond à la contribution de: (i) 138 sous projets de consolidation du PAFA de la troisième génération avec une contribution des bénéficiaires variant de 40% à 60% ; (ii) 29 sous-projets de première génération du PAFA-E avec une contribution de 20% et 40% ; (iii) 45 sous-projets de deuxième génération du PAFA-E avec une contribution de 20% ; et (iv) 162 sous-projets de la troisième génération du PAFA-E avec une contribution de 80%. A la date du 28/02/2018, la contribution valorisée des bénéficiaires s'élève à 1 295 230 \$ USD soit un taux de 43.2%. Ce taux moyen est dû principalement à la contribution effective des bénéficiaires sur la catégorie financement des sous projets de l'agriculture et de l'élevage.

Par ailleurs, pour ce qui est des infrastructures, la contribution est supportée par les maires des collectivités locales bénéficiaires. A date, les Maires ont déposé et signé des lettres d'engagement à contribuer mais les paiements ne sont pas encore effectifs.

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Additional Aspects</b>		
<b>Mobilisation de la contrepartie de l'Etat</b> Accélérer les engagements pour le paiement de la contrepartie de l'Etat sur les infrastructures	DAGE/MAER-RAF	06/2018
<b>Mobilisation des contreparties des collectivités locales</b> Organiser des rencontres entre les CL, le Ministère de la Gouvernance et les partenaires des CL pour la mobilisation de la contrepartie des collectivités locales pour le financement des infrastructures	Maires des collectivités locales/ Président comote pilotage/Coordonnateur/RAF	07/2018

### Qualité et Ponctualité des audits

Le CABINET FIDECA (Fiduciaire d'Expertise Comptable, de Conseil et D'Audit) basé à Dakar est en charge de l'audit des comptes du PAFA-E depuis son démarrage. Les rapports d'audits 2014/2015 et 2016 ont été soumis au FIDA respectivement le 20/06/2016 et le 28/06/2017, respectant l'échéance de transmission des audits qui est 30/06/N+1. L'auditeur a émis des opinions sans réserves sur les états financiers, la conformité de l'exécution du projet avec les termes de l'accord de prêt FIDA et les demandes de remboursement de fonds et de paiement direct.

**Points saillants.** La mission a noté au cours de notre revue que la recommandation de l'auditeur sur le contrôle interne concernant la révision des manuels de gestion et exécution technique du projet afin d'intégrer les aspects spécifiques liés à la riziculture et à la gestion du Don PARFA n'est pas encore exécutée.

Agreed Action	Responsibility	Agreed Date
<b>Additional Aspects</b>		
<b>Actualisation du manuel de gestion du projet</b>  Réviser le manuel de gestion et d'exécution techniques pour intégrer les aspects spécifiques liés à la riziculture et à la gestion du PARFA ainsi que le protocole d'harmonisation des coûts des PTF du Sénégal (G50)	Coordonnateur/RAF	06/2018

### Qualité de la gestion financière

La mission a passé en revue le dispositif de la gestion financière qui repose notamment sur l'exécution du PTBA, du contrôle interne, de l'audit externe, de la mobilisation des ressources financières auprès des différentes sources de financement (Prêt FIDA, Etat et Bénéficiaires) au moyen des DRF/DPD, du paiement des dépenses sur pièces justificatives et du suivi financier des conventions de financement. Aussi, elle a noté la mise en œuvre des recommandations de la dernière mission de supervision à 79%.

### Points saillants

**Gestion du Personnel :** Au 28/02/2018, l'effectif du PAFA/E est de 30 agents dont 20/siège (09 cadres et 11 agents d'appui) et 10/antennes (04 cadres et 06 agents d'appui). En ce jour, tout le personnel du PAFA/E est en place à l'exception du responsable suivi – Evaluation qui a été recruté depuis le 01/02/2018, mais n'a pas encore pris service. Au 28/02/2018, le montant des « Salaires et Indemnités » versés au personnel est de 1 204 940,63 DTS/ 873 703 110 FCF sur une prévision de 3 270 000 DTS (14,47% du montant du prêt FIDA), soit environ un taux de décaissement de 36, 85%. A date, la contribution de la couverture médicale du personnel s'est élevée à 39 243 333 FCFA (dont FIDA 38 123 883 FCFA et Etat de Sénégal 1 125 333 FCFA). Par ailleurs, la mission note que les contrats de neufs (9) agents ont expiré le 30/03/2018 et que quatre (4) autres agents vont atteindre l'âge de la retraite avant fin 2019 (Chef antenne Kaffrine/5/2018; Assistant Direction/10/ 2018; Coordonnateur/ 1/ 2019; et Secrétaire/11/2019). De plus, la mission a noté que le contrat du coordonnateur n'a pas encore été signé par la tutelle. Aussi, la mission note que les rapports d'évaluation des performances du personnel 2015 et 2016 en fonction des objectifs et des résultats ont été transmis tardivement au FIDA (le 5/12/2017).

**Gestion financière et comptable.** En matière de gestion financière et comptable, la mission note avec satisfaction que la comptabilité fonctionne correctement sous Tom2Pro depuis le démarrage du projet. Tous les modules du logiciel sont exploités sur la base des recommandations du FIDA pour le prêt (No2000000425). Toutefois, la mission note que le paramétrage du logiciel pour la prise en compte du Don du projet PARFA n'est pas encore effectif.

**Contrôleurs internes.** Six mois après la mise en vigueur du prêt FIDA (19/06/2014), les manuels de gestion et d'exécution techniques ont été élaborés. Quant au manuel de suivi – évaluation, il a été mis en œuvre à partir de 18/12/2014. Les rapprochements bancaires du compte désigné, du compte d'opération et des caisses sont faits mensuellement depuis le démarrage du projet. Aussi, les pièces justificatives des demandes de remboursement font l'objet d'un double contrôle au niveau de la Direction de la coopération et des financements extérieurs du Ministère de l'économie, des finances et du plan (DCFE). Cependant, la mission a noté des insuffisances notamment au niveau de certaines pièces justificatives examinées. Par exemple dans certaines liasses: (i) absence de TDR et de rapports de mission; (ii) absence de liste de présence dans les réunions ou ateliers; et (iii) insuffisance de contrôle de certaines dépenses de partenaires (mise à compétition, absence de listes de participant, d'ordre de mission, etc.)

Lors de notre passage au projet, la mission note ce qui suit: (i) le Compte désigné est mouvementé par la DCFE et va servir à financer les dépenses d'investissement (Equipement et véhicules, Appui technique, formation et études; Fonds pour les projets; Salaires et indemnités; Génie Civil; Appui aux sous projets). Après la préparation des factures justificatives par le projet, elles sont transmises à la DCFE pour paiement ; et (ii) le Compte du Projet est mouvementé par une double signature du (Coordonnateur et du RAF) qui va uniquement servir à financer les dépenses de fonctionnement du projet. Cette nouvelle disposition n'a pas été prévue ni dans le DCP ni dans l'accord de financement.

**Budget.** Les PTBA 2014/2015 à 2017 ont été correctement élaborés et approuvés. Par contre leurs transmissions au FIDA pour l'obtention de l'avis de non objection (ANO) a toujours été faite avec retard (respectivement le 28/12/2014, 23/12/2015 et 31/12/2016). A l'exception de l'année 2016, les performances du projet en matière d'exécution des PTBA sont satisfaisantes dans l'ensemble. Le taux moyen d'exécution du PTBA étant une mesure de l'efficacité du projet à réaliser ses objectifs dans les délais et avec les ressources prévues. Ce taux est de 84% pour l'année 2014/2015, 57% pour 2016 et 80% pour l'année 2017. Ces taux enregistrés en 2014/2015 et 2017 attestent une bonne planification de la réalisation des activités. Toutefois, le taux moyen réalisé en 2016 soit (57%) s'explique par la non réalisation des activités d'infrastructures de la catégorie « Génie civil et rural » du fait des procédures de passations des marchés trop longues.

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Additional Aspects</b>		
<b>Evaluation du personnel</b> Transmettre les évaluations du personnel 2017 au plus tard le 15/04/2018	Coordonnateur/RAF	05/2018
<b>Qualité des justificatifs</b> Améliorer la qualité des pièces justificatives afin d'éviter les dépenses non éligibles.	Comptable/ Assistente comptable	05/2018
<b>Salaire personnel PARFA</b> Régulariser le salaire du personnel du PARFA	Coordonnateur/RAF	05/2018
<b>Inclure le PARFA dans Tpm 2Pro</b> Paramétrer le Don PARFA dans le Logiciel Tom2Pro	RAF	06/2018
<b>Apurement des chèques</b> Apurer des différents chèques en suspend dans les plus brefs délais	RAF/Comptable	06/2018
<b>Contrat Coordonnateur du PAFA-E</b> Procéder à la signature du contrat du coordonnateur après l'ANO du FIDA	MAER/FIDA	06/2018
<b>Réallocation des fonds</b> Préparer la probable réallocation à proposer pour la catégorie « Fonds de sous-projet » pour le PAFA-E.	Coordonnateur/RAF	07/2018
<b>Remplacement du personnel retraité</b> Prévoir le remplacement du personnel partant à la retraite	MAER/FIDA	10/2019

#### **Taux de décaissement**

Le cumul des réalisations financières du Projet au 28/02/2018 est de 7 855 034.24 DTS (11 065 344.60 \$ USD) pour un coût global évalué à la formulation du Projet de 22 600 000 DTS (34 698 000 \$ USD) soit un taux d'exécution financière global de 34.76%. En tenant compte du montant de la DRF 15 (532 845.45 DTS) en finalisation au niveau de l'UCP, le taux de décaissement projeté serait de 37.11% avec un montant total décaissé de 8 387 879.69 DTS.

Points saillants. Ce taux de décaissement à mi-parcours est dû au fait que l'accord de prêt du PAFA-E est entré en vigueur le 19/06/2014, le personnel additionnel pour les antennes et pour le siège a été mis en place en mai 2015, soit 11 mois après la date d'entrée en vigueur du Projet

#### **Pertinence**

Le PAFA-E s'inscrit bien dans les politiques nationales de développement rural et il contribue de manière significative à la réalisation de leurs objectifs. Les activités proposées répondent aux besoins des populations et les modalités d'intervention sont globalement adaptées et appropriées par les bénéficiaires et par les partenaires.

#### **Points saillants**

Les objectifs du PAFA-E demeurent parfaitement en phase avec les objectifs de lutte contre la pauvreté et de développement économique qui sous-tendent les actions du FIDA au Sénégal, conformément aux documents cadre de partenariat existant entre l'institution et le Gouvernement du Sénégal. Les bénéficiaires répondent favorablement aux possibilités offertes par le projet et adhèrent massivement aux principes de participation et de responsabilisation qui caractérisent l'approche du PAFA-E ainsi qu'aux principes d'inclusion et de priorisation des femmes, des jeunes et des populations les plus vulnérables comme bénéficiaires de ses actions. Les OP s'investissent de façon volontaire et déterminée en tant que partenaires du PAFA-E et elles sont bien conscientes de leur responsabilité quant à la durabilité

des acquis du projet et de la pérennisation des services apportés aux groupements et aux organisations de base des producteurs. Malgré les difficultés évoquées les autres partenaires du PAFA-E demeurent mobilisés et prêts à réaliser les missions qui sont les leurs, ou les prestations qui leurs sont confiées par le PAFA-E, au bénéfice des bénéficiaires du projet.

Le PAFA-E contribue de manière significative aux politiques nationales de développement rural. Dans le secteur de l'élevage, il contribue au Programme national d'autosuffisance en moutons (PRONAM) et du Programme d'appui à la modernisation des filières animales (PROMOFA) à travers l'amélioration génétique, la santé animale et l'amélioration des bâtiments d'élevage. Enfin, il contribue à l'adoption des bonnes pratiques d'élevage et à l'autonomisation des éleveurs. Le PAFA-E, dans sa composante aviculture villageoise contribue à l'atteinte des objectifs du Programme de développement de l'aviculture familiale (PRODAF).

En matière de production végétale, le PAFA-E est un des instruments de mise en œuvre du PRACAS auquel il contribue dans les domaines de l'autosuffisance en riz mais également en oignons et dans le développement des filières fruits et légumes de contre-saison. Dans cette logique, la production de riz pluvial a été prise en compte dans le projet alors qu'il ne s'agissait pas d'une filière retenue lors de la formulation.

Si la pertinence du PAFA-E est avérée, certaines modalités du projet pourraient toutefois poser des problèmes de mise à l'échelle et certaines bonnes pratiques issues du PAFA, qui devaient être reprises par le PAFA-E ont été abandonnées.



F. Relevance

Relevance	Rating:
-----------	---------

## G. Lessons Learned

### **Des ADUP pour impulser une nouvelle dynamique de gestion participative et durable des ressources pastorales.**

L'option prise par le projet était de privilégier une démarche participative, inclusive et concertée. Une fois la phase d'identification opérée, les travaux de caractérisation assortis de plans d'aménagement et de gestion ont été réalisés par le Centre de Suivi Ecologique sur les unités pastorales de Toung de Diagali, de Thiargny, de Loumbi, de Mbaye Awa, de Kamb, de Patoudé et de Wendou Namari, toutes situées dans le département de Linguère. Les résultats ont été partagés et validés par les parties prenantes (communautés, autorités administratives, locales, etc.). La caractérisation a porté sur la délimitation du territoire pastoral, le peuplement, les infrastructures, les ressources naturelles. Aussi, le plan d'aménagement et de gestion a pour vocation d'améliorer le plateau infrastructurel par la réhabilitation de l'existant et/ou par la construction de nouvelles infrastructures pour répondre à la fois aux besoins vitaux des communautés pastorales et du cheptel.

Ce processus inclusif et participatif initié par le PAFA-E est motivé par un souci de durabilité du mode de gestion des unités pastorales. Pour ce faire, le projet s'est efforcé de créer les conditions d'une mobilisation sociale des acteurs autour des enjeux et défis des UP, en appuyant la mise en place des Associations de développement de l'unité pastorale dénommées "ADUP". L'objectif étant de faire des unités pastorales, des pôles économiques de développement. Les ADUP sont des entités, reconnues juridiquement avec le statut d'association, en charge de mettre en œuvre les plans d'aménagement et de gestion. Elles ont une structure pyramidale avec à la base les villages, les secteurs, jusqu'à l'UP. Le Comité directeur composé de tous les délégués de secteurs, élit en son sein un comité de gestion composé à son tour d'un bureau avec autant de vice-présidents que de secteurs que compte l'UP et de huit commissions techniques : animation, santé animale, aliment de bétail, hydraulique, environnement, promotion des jeunes, promotion féminine et accueil des transhumants.

Pour rendre fonctionnelles et opérationnelles les ADUP, des plateformes de services des filières animales ont été construites, ce qui permet également de matérialiser leurs existences et de les doter de locaux / sièges. Les plateformes constituent aussi de véritables pôles de services pour les communautés pastorales avec l'aménagement de magasins d'aliment de bétail, une boutique pastorale et une salle polyvalente. La mise en service du magasin d'aliment de bétail participe à la sécurisation alimentaire du cheptel et va renforcer l'autonomisation financière de l'ADUP au même titre que la boutique pastorale par la vente de biens de consommation pour les besoins domestiques des ménages. La mise en œuvre des plans d'aménagement est en cours avec la construction de parcs à vaccination, de forages, de pistes, de châteaux d'eau, etc.

### **Rôle des CNIF comme partenaire de mise en œuvre qui facilitent l'autonomisation des acteurs des filières**

Les CNIF prennent en charge le développement des filières et mettent en œuvre une série d'activités visant à améliorer le fonctionnement des filières. Ils constituent en cela des partenaires de mise en œuvre du projet dont l'autonomie doit être renforcée

### **La qualité des outils de gestion et les compétences individuelles ne suffisent pas pour parvenir à une gestion performante.**

Bien que le projet soit doté d'une équipe compétente et complète, à l'exception du poste de RSE pendant la dernière année, et d'outils de gestion performants (PTBA, SSE, logiciel comptable, etc.), son efficacité dans la mise en œuvre du projet est limitée. La même équipe, dans sa grande majorité, était pourtant en charge de la mise en œuvre du projet PAFA dont le PAFA-E est une mise à l'échelle. Les principaux changements qui ont été opérés entre ces deux périodes sont le mode de management de l'équipe et de coordination des partenaires ainsi que la fréquence de suivi des interventions sur le terrain. Il apparaît donc que la qualité de l'animation d'équipe, notamment à travers une communication et des réunions fréquentes, ainsi qu'une coordination proactive et régulière avec toutes les parties prenantes sont indispensables à la pleine réalisation des potentialités des hommes et des outils.

### **La mise en œuvre simultanée de deux générations de projets par une même unité de coordination de projet est préjudiciable au bon démarrage du nouveau projet et l'incidence des retards initiaux et difficile à rattraper.**

L'année d'achèvement d'un projet, et même l'année précédente, sont souvent une période d'intense activité pendant

laquelle l'équipe s'efforce d'atteindre le maximum de résultats et de clôturer dans les meilleures conditions les activités engagées dans un souci de durabilité des interventions. Dans un tel contexte, la programmation des activités du nouveau projet est souvent différée car celles-ci sont considérées comme moins urgentes. De plus, le nouveau projet reprend souvent une partie des activités de l'ancien projet et certains partenaires ou prestataires, voir une partie des bénéficiaires, sont communs. L'équipe aura tendance à ne pas engager ses partenaires sur les activités du nouveau projet tant que celles qu'ils doivent réaliser pour l'ancien projet ne sont pas achevées. L'impact sur la mise en œuvre du projet est particulièrement difficile à rattraper lorsque les activités concernent la réalisation d'infrastructures qui doivent être mise en valeur dans le cadre du projet ou des renforcement de capacités de bénéficiaires qui doivent être réalisés sur une longue période pour atteindre les objectifs de renforcement et d'autonomisation escomptés.

## H. Agreed Actions

<b>Agreed Action</b>	<b>Responsibility</b>	<b>Agreed Date</b>
<b>Overview and Project Progress</b>		
<b>Organisation de réunions de coordination</b>  Institutionnaliser des réunions de coordination d'équipe mensuelles et de concertation trimestrielles avec les partenaires de mise en œuvre	Coord/RSE	06/2018
<b>Mobilisation de la contrepartie de l'État</b>  Accélérer la mobilisation de la contrepartie de l'Etat pour le paiement de l'avance de démarrage de l'entreprise sélectionnée depuis septembre 2017 pour la réalisation du forage agricole du PMGE des jeunes de Fass Ngerane	DAGE/MAER -Coord/RAF	06/2018
<b>Mise en œuvre effective des protocoles de partenariat en cours</b>  Mettre à la disposition des partenaires concernés ( SREPA, SRADL, CADL, ... ) dans les meilleurs délais les ressources prévues dans les protocoles	Coord/RAF	06/2018
<b>Réalisation des infrastructures</b>  Accélérer le processus (a) d'identification des sites d'implantation des infrastructures pastorales ( pare-feu, forages, château d'eau ,abreuvoirs, parcs a vaccination, et agricoles ( PMGE, PMPE et les magasins stockage des productions et (b) la réalisation des infrastructures	Sp Infrastructures/Coord/RAF	07/2018
<b>Formation sur harmonisation des procédés de fabrication des produits mil/sorgho et niébé</b>  Poursuivre l'organisation des sessions de formation pour les transformateurs des filières mil et niébé et l'acquisition des kits de qualités.	Coord/Sp PAF	07/2018
<b>Flux des fonds du projet</b>  Saisir officiellement le FIDA des modifications apportées aux flux de fonds du projet.	MEFP	07/2018
<b>Commercialisation de la production OP /OM</b>  (a)Organiser des missions intermédiations commerciales entre les OP et les OM pour faciliter la vente de la production et (b) S'assurer de la solvabilité des OM avant la signature des contrats OP/OM	CNIF/Sp PAF	11/2018

Development Effectiveness		
<b>Animation des Unités Pastorales</b>  Accélérer la finalisation du recrutement du prestataire pour l'animation et l'accompagnement des ADUP dans la mise en œuvre des plan de gestion des UP ( à étendre son mandat au ranch de Dolly et Appuyer les comités de lutte contre les feux de brousse à disposer de petits équipements en relation avec les Eaux et Forêts	Coord/Sp PAF	05/2018
<b>Formations sur les BPA</b>  Organiser des sessions de formations et de recyclage des CEF sur les bonnes pratiques agricoles du mil, du maïs, du niébé du sésame, du bissap et du riz en vue de parvenir à une augmentation des rendements y compris pour dépasser les objectifs du projet.	Sp FV/Sp PAF/RAF	05/2018
<b>Formation en BPA et BPE et en gestion des exploitations agricoles et des organisations</b>  Relancer immédiatement les formations techniques et en gestion des organisations	Coord/Sp FV	05/2018
<b>Production fourragère</b>  Promouvoir la production des cultures fourragères pour réduire les coûts d'alimentation. Définir le modèle d'appui à la production fourragère par le projet (renforcement de capacités, transfert des innovations, mise en relation avec les producteurs de semences, etc.).	Sp FA	06/2018
<b>Mise en place d'un tableau de bord</b>  Doter le projet d'un outil de suivi de l'état d'avancement des réalisations physiques (infrastructures, formations, renforcement institutionnel des OP, OPF, CNIF, MPER, ADUP, Comité de gestion, etc.) complémentaire au Cadre Logique et qui puisse être renseigné à partir du SSE.	Coord/RSE	06/2018
<b>Suivi de la mise à disposition des intrants aux éleveurs.</b>  Mettre en place des outils de suivi de la distribution de l'aliment concentré et de l'utilisation des produits vétérinaires (sur la base de cahier de suivi (simple) par exploitation, rempli par les CEF avec l'appui des CAR).	Coord/RSE/Sp FA	06/2018
<b>Révision PTBA 2018</b>  Procéder à la révision du PTBA 2018 afin de tenir compte des recommandations de la mission et le soumettre au Comité de pilotage et au FIDA (ANO).	Coord/President CP	06/2018
<b>Renforcement des capacités des CEF et des éleveurs dans les domaines de l'alimentation, reproduction et santé animale</b>  Améliorer le contenu des sessions de formation prévues avec les aspects relatifs au rationnement des animaux, la fabrication d'aliments de bétail/volaille et à la conduite de la reproduction	Sp FA	06/2018

<b>Assurance agricole</b>  Promouvoir l'assurance agricole indexée aux risques climatiques au niveau des OP porteuses des sous projets des filières animales et végétales.	Coord/ Sp PAF/Sp FV	06/2018
<b>Pesticides et produits phytosanitaires:</b>  En relation avec la DPV et les DRDR, vérifier la qualité des produits fournis et les modalités d'intervention. Mettre en place un système d'alerte précoce avec les DRDR / DPV et les OP	Coordonnateur/Sp FV	06/2018
<b>Suivi du remboursement d'intrants</b>  Faire le point sur le remboursement de l'urée de la campagne agricole 2017/2018 par les producteurs du GIE Kharalou avant la signature de la convention financement avant la campagne 2018/2019.	Coord/RAF	06/2018
<b>Contrôler plus rigoureusement les caractéristiques techniques des sujets avant la réception.</b>  Assurer davantage du respect par les fournisseurs des caractéristiques techniques des sujets avant la livraison	Sp FA/ Chefs Antenne	06/2018
<b>Mise en œuvre protocole d'accord avec les SREP pour le suivi et l'accompagnement des sous projets</b>  Améliorer la qualité du partenariat avec les SREP par: (a)la mise à disposition de 30 à 40 % des besoins en carburant pour le suivi des sous projets, (b)la signature du protocole d'accord avec le SREPA de Louga et (c) le paiement dans un délais maximum de 15 jours des ordres de missions après dépôts des rapports d'activités	Coord/RAF	06/2018
<b>Déterminer le degré de Vulnérabilité des ménages</b>  Réaliser l'analyse de la vulnérabilité des ménages qui n'ont pas encore été couverte afin d'établir une situation de référence	Sp Genre/Sp PAF	06/2018
<b>Formulation des PSF quinquennaux des CNIF</b>  (a) Evaluation les PSF 2015-2017 des CNIFs et procéder à la formulation des nouveaux plans quinquennaux; (b) signer les conventions de mise en œuvre des plans d'action filière 2018 avec les 4 CNIF	Coord/Sp PAF	06/2018
<b>Amélioration de l'habitat AVA et petits ruminants</b>  En raison des fortes chaleurs qui sévissent dans la zone du projet ; il est préconisé de veiller à la substitution de la tôle de zinc par d'autres matériaux locaux tels que les paille ou autres sous-produits végétaux. Introduire des modifications au plan type des bergeries et chèvreries pour qu'il soit compartimenté en 3 boxes (compartiments mobiles) et construit à base de matériaux locaux lorsque c'est possible.	Sp FA	06/2018
<b>Mise en œuvre du PARFA</b>  Organiser des rencontres pour identifier les synergies et les complémentarités du projet avec le PARFA.	Coord	06/2018

<b>Identification, étude et suivi des travaux d'aménagement des périmètres maraichers</b>  Recruter (a) un prestataire spécialisé au niveau des PMPE et (b) un prestataire spécialisé dans les PMGE afin d'accompagner l'identification des sites dans la zone d'intervention du projet, la réalisation des études techniques et socioéconomiques, la préparation des cahiers de charges et le suivi de la réalisation des travaux en relation avec les DRDR et la Direction de horticulture.	Coord/ Sp Infrastructures/ Sp FV/RAF	07/2018
<b>Païement de Redevance de l'eau</b>  Accompagner les OP bénéficiaires des périmètres maraichers en vue de systématiser le paiement régulier d'une redevance de l'eau.	Sp Infrastructures/ Sp FV	07/2018
<b>Aménagement des Haie-vives</b>  Systématiser l'implantation des haies vives le long des clôtures dans les périmètres maraichers	Sp Infrastructures	07/2018
<b>Identification des besoins spécifiques en formations</b>  Analyser les besoins spécifiques en matière de formation des partenaires de mise en œuvre et des cibles du projet	Sp Genre	07/2018
<b>Evaluation de la productivité des sous projets Petits Ruminants et AVA</b>  Inclure dans les protocoles avec les SREPA le suivi des performances de production et de reproduction du cheptel / des volailles chez un échantillon représentatif des ménages. Mettre en place une méthodologie incluant les CEF	Sp FA/SREPA/PV	07/2018
<b>Formation fourrage et fabrication de blocs multi-nutritionnels</b>  Activer la mise en œuvre des sessions de formation sur les techniques de fauche et de conservation des fourrages et la fabrication de blocs multi-nutritionnels	Sp FA	08/2018
<b>Acquisition des animaux (petits ruminants)</b>  Grouper la commande d'animaux pour les sous projets petits ruminant au niveau de l'UCP du projet pour faciliter les acquisitions et réduire les coûts et les délais.	Coord/RAF	09/2018
<b>Sustainability and Scaling Up</b>		
<b>Renouvellement du protocole d'accord avec le CSE</b>  Poursuivre le partenariat avec les CSE pour la cartographie, le suivi de la biomasse au niveau des UP et la réalisation d'un plan de gestion pour le ranch de Doly en relation avec la direction du ranch et les différents acteurs	Coord/RAF	05/2018
<b>Régularisation des factures des partenaires</b>  Régulariser les factures des partenaires de mise en œuvre du projet	Coord/RAF	05/2018



<b>Harmonisation des rapports et rappel des modalités et conditions de transmission des documents</b>  Organiser des réunions avec les différents partenaires pour harmoniser les canevas de rapports notamment pour les PV, les SDEPA, SREPA, SRADL, CADL.. etc et rappeler la périodicité et le processus de transmission des rapports à l'UCP ainsi que les modalités de paiement des frais de mission et de carburant	Coord/RAF/RSE	05/2018
<b>Dynamique organisation des OPB</b>  (a) Procéder à l'évaluation de la dynamique organisation des OPB et (b) procéder à la mise en œuvre des plans d'action pour la professionnalisation et l'autonomisation des OPB	Sp PAF	06/2018
<b>Protocole d'accord</b>  Elaboration et signature des protocoles d'accord avec l'INP et la DEEC dans le cadre de la mise en oeuvre du PARFA	Coord/PARFA	06/2018
<b>Amélioration des outils de collecte des données</b>  Organiser en relation avec la DAPSA et les DRDR des ateliers d'harmonisation des méthodologies d'échantillonnage et de présentation des résultats des sous projets pour faciliter la consolidation des données dans la zone d'intervention du projet	Coord/RSE	06/2018
<b>Mise en place un partenariat avec l'ANCAR</b>  Signer les conventions de partenariat avec ANCAR : (a) contrat cadre avec la Direction Générale et (b) contrats de performance avec les directions de Zone sylvopastorale, Bassin arachidier Nord et Sud pour le conseil agricole de proximité et le suivi de la démultiplication des formations sur les bonnes pratiques agricoles aux productions	Coord/RAF/Sp FV	06/2018
<b>Intermédiation avec les institutions financières</b>  Initier des rencontres d'informations et de prise de contact entre les OPB/OPF et les IF et accompagner les OP dans le montage des dossiers de financements	Sp PAF	07/2018
<b>Renforcement des capacités des CNIF</b>  Faciliter l'équipement du siège des CNIF pour un meilleur accompagnement des OPF, des OPB et les OM.	Coord/RAF	07/2018
<b>Formalisation de la stratégie de sortie du projet</b>  Elaborer un document qui formalise la stratégie de sortie du projet en indiquant pour les différents domaines d'activités les déterminants de la durabilité, les risques et mesures de mitigation en précisant les rôles et responsabilités des partenaires de mise en œuvre ainsi que les mesures prévues par le projet pour les renforcer dans cette perspective.	Coord/RSE	07/2018

<b>Evaluations des protocoles et conventions avec les partenaires de mise en oeuvre</b>  Mettre en place des mesures visant à évaluer les conventions et protocoles de partenariat (contribution au pilotage du projet et à la durabilité des interventions)	Coord/RSE	07/2018
<b>Appui aux OPF filières animales</b>  Identifier les OPF existantes et mettre en place un cadre de dialogue entre celles appuyées par le projet et les autres structures identifiées y compris les interprofessions. Prendre en compte ces activités dans le PTBA 2018 révisé	Sp FA/Sp FA/ Coord	07/2018
<b>Appui à l'actualisation et à la mise en oeuvre des plans d'action des OPF (PARIE, plan stratégiques)</b>  Recruter un prestataire spécialisé dans l'appui des OPF notamment pour la réactualisation et la mise en œuvre des plans d'actions	Coord/Sp PAF	07/2018
<b>Elaboration concertée des PTBA.</b>  Assurer l'implication des services techniques et des autres partenaires opérationnels du projet dans la préparation des PTBA	Coord/RSE	08/2018
<b>Mise à l'échelle des micro-projets</b>  Réaliser une étude de capitalisation sur les mises à l'échelle des sous -projets par les OPF (financement de sous-projet d'OPB) ou les OPB (inclusion de nouveaux ménages) et étudier également les retraits éventuels (ménages et OPB).	Sp FV/ Sp FA	07/2020
<b>Project Management</b>		
<b>Exhaustivité du PTBA</b>  Ajouter les activités d'appui au maraîchage dans le PTBA 2018	RSE/RAF	05/2018
<b>Mise à jour du SSE</b>  Mettre en place un échéancier de saisie des données par les antennes et de transmission des données par les spécialistes afin de consolider la base du SSE avant le prochain rapport trimestriel	Coord/RSE	06/2018
<b>Tableau de bord de suivi des réalisations physiques / opérationnelles</b>  Mettre en place un tableau de bord synthétique qui permette d'assurer le suivi des réalisations physiques significatives du projet afin de mesurer son état d'avancement (par PTBA et depuis le début). La mission de la RMP proposera un projet de tableau de bord dans le rapport de Revue.	RSE	06/2018
<b>Suivi de l'exécution financière du PTBA par activité</b>  Mettre en place une codification pluriannuelle des activités des PTBA qui permette d'établir une passerelle entre le SSE et la comptabilité	Coord/RSE/RAF	06/2018

<b>Appui aux SSE du MAER et du MEPA</b>  Relancer le MAER pour mobiliser la ligne du projet destiné à l'appui à son dispositif de suivi-évaluation	Coord/RAF	06/2018
<b>Amélioration du SSE</b>  Permettre la possibilité de suivi par micro-projets et de suivi sur des bases trimestrielle, semestrielle. Prévoir la prise en compte des besoins des spécialistes	RSE	07/2018
<b>Actualisation et révision du Cadre Logique</b>  Procéder à la révision du cadre logique pour le mettre au nouveau format du FIDA tout en conservant les indicateurs contenu dans le cadre logique contractuel du DCP et mettre à jour les indicateurs à date de la RMP. La mission de la RMP proposera un projet de cadre logique dans le rapport de Revue.	RSE	07/2018
<b>Réalisation des enquêtes pour renseigner les indicateurs d'effets</b>  Lancer les enquêtes prévues à la mi-parcours du projet après avoir revu les TdR pour prendre en compte les recommandations de la mission de RMP (aspects nutrition et répartition des ressources au sein des ménages).	RSE	07/2018
<b>Assistance technique en management du projet</b>  Pour renforcer la qualité du management du projet, il est nécessaire de recruter une personne disposant d'une expertise en management de projet de développement pour appuyer le projet	MAER/FIDA	07/2018
<b>Comités de pilotage</b>  Organiser deux comités de pilotage annuel	Président comité de pilotage/ Coord	07/2018
<b>Missions de suivi des activités du projet</b>  Organiser les missions de suivi des Directions prévues dans le DCP (Ministères en charge de l'agriculture, de l'élevage, de l'environnement et des finances et du plan).	MAER/MEPA	07/2018
<b>Formation de l'ensemble des utilisateurs du SSE y compris sur les outils de saisie hors ligne</b>  Assurer la formation des partenaires et de l'équipe du projet pour qu'ils puissent contribuer à l'alimentation du SSE en données ou l'utiliser comme sources d'informations. Prendre en compte l'utilisation des bases sous Excel qui permettent une saisie hors ligne et un transfert ultérieur dans le SSE.	RSE	07/2018
<b>Missions d'appui au Projet</b>  Prévoir des missions d'appui régulières pour accompagner le projet dans les domaines de la planification et de la gestion des partenariats	FIDA	08/2018
<b>Financial Management &amp; Execution</b>		

<b>Lenteurs dans la mise à disposition des ressources de l'Etat et des communes aux entreprises des travaux</b>  Intensifier le suivi des engagements auprès du Trésor par le biais du Responsable Administratif et le MAER.	Coord/RAF	05/2018
<b>Mise à jour Plan de PM</b>  Renseigner régulièrement le PPM pour un meilleur suivi de la mise en œuvre des marches (délais, paiements, etc.)	RAF	06/2018
<b>Dossiers de marchés</b>  Compléter/revoir le classement des dossiers de passation de marchés	RAF	06/2018
<b>Modification des flux financier</b>  Saisir le FIDA a propos des Le MEFP modification du flux des fonds	MEFP/DCFE	06/2018
<b>Procédures marches publics</b>  Former les spécialistes du projet en passation de marchés publics	Coord/RAF	07/2018
<b>Transmission des PTBA</b>  Transmettre les PTBA au FIDA avant le 31 octobre	Coord/RAF	10/2018
<b>Additional Aspects</b>		
<b>Qualite des justificatifs</b>  Améliorer la qualité des pièces justificatives afin d'éviter les dépenses non éligibles.	Comptable/ Assistente comptable	05/2018
<b>Evaluation du personnel</b>  Transmettre les évaluations du personnel 2017 au plus tard le 15/04/2018	Coordonnateur/RAF	05/2018
<b>Salaire personnel PARFA</b>  Régulariser le salaire du personnel du PARFA	Coordonnateur/RAF	05/2018
<b>Apurement des chèques</b>  Apurer des différents chèques en suspend dans les plus brefs délais	RAF/Comptable	06/2018
<b>Contrat Coordonnateur du PAFA-E</b>  Procéder à la signature du contrat du coordonnateur après l'ANO du FIDA	MAER/FIDA	06/2018
<b>Actualisation du manuel de gestion du projet</b>  Réviser le manuel de gestion et d'exécution techniques pour intégrer les aspects spécifiques liés à la riziculture et à la gestion du PARFA ainsi que le protocole d'harmonisation des coûts des PTF du Sénégal (G50)	Coordonnateur/RAF	06/2018

<b>Inclure le PARFA dans Tpm 2Pro</b> Paramétriser le Don PARFA dans le Logiciel Tom2Pro	RAF	06/2018
<b>Mobilisation de la contrepartie de l'Etat</b> Accélérer les engagements pour le paiement de la contrepartie de l'Etat sur les infrastructures	DAGE/MAER-RAF	06/2018
<b>Mobilisation des contreparties des collectivités locales</b> Organiser des rencontre entre les CL, le Ministère de la Gouvernance et les partenaires des cL pour la mobilisation de la contrepartie des collectivités locales pour le financement des infrastructures	Maires des collectivités locales/ Prsident comote pilotage/Coordonnateur/RAF	07/2018
<b>Réallocation des fonds</b> Préparer la probable réallocation à proposer pour la catégorie « Fonds de sous-projet » pour le PAFA-E.	Coordonnateur/RAF	07/2018
<b>Remplacement du personnel retraité</b> Prévoir le remplacement du personnel partant à la retraite	MAER/FIDA	10/2019

**Logical Framework**

Results Hierarchy	Indicators							Means of verification			Assumptions
	Name	Baseline	Mid-Term	End Target	Annual Result (2017)	Cumulative Result (2017)	Cumulative Result % (2017)	Source	Frequency	Responsibility	
Outreach PAFA-E	1.b Estimated corresponding total number of households members							Rapportage interne et Rapports SYGRI	Annuelle	UGP et S&E	HH size is 10 persons/HH
	Household members			250000	80700	160010	64.0				
	1.a Corresponding number of households reached							Rapportage interne et Rapports SYGRI	Annuelle	UGP et S&E	
	Households			25000	8070	16001	64.0				
	1 Persons receiving services promoted or supported by the project							Rapportage interne et Rapports SYGRI	Annuelle	UGP et S&E	
	Males			12000	3470	6400	53.3				
	Total number of persons receiving services			25000	8070	16001	64.0				
	Females			13000	4600	9601	73.9				
	Groupes ayant bénéficié des services du projet							Rapportage interne et Rapports SYGRI	Annuelle	UGP et S&E	
	Nombre de groupes			768	131	331	43.1				
Goal Contribuer à l'amélioration durable des moyens d'existence des exploitations familiales	Ménages cibles bénéficiant d'une sécurité alimentaire accrue							Enquête SYGRI final pour mesurer cet indicateur		UGP et S&E	
	Pourcentage de ménages	0		60							
	Ménages cibles bénéficiant souffrant d'une periode de disette annuelle							Enquête SYGRI final pour mesurer cet indicateur		UGP et S&E	
	Pourcentage de ménages	18									



	Ménages cibles bénéficiant souffrant de deux periode de disette annuelle						Enquête SYGRI final pour mesurer cet indicateur		UGP et S&E	
	Pourcentage de ménages	4								
	Diminution de la prévalence de la malnutrition chronique chez les enfants de moins de 5 ans						Enquête SYGRI final pour mesurer cet indicateur		UGP et S&E	
	Taux de diminution	0		60						
	Prévalence de la malnutrition chronique des enfants de moins de 5 ans						Enquête SYGRI final pour mesurer cet indicateur		UGP et S&E	
	poids par âge(boys)	22								
	taille par âge(boys)	19								
	poids par taille(boys)	15								
	poids par taille(girls)	16								
	poids par âge(girls)	22								
	taille par âge(girls)	19								
	Ménages cibles dont l'indice d'accumulation de biens a augmenté de 5% au moins						Enquête SYGRI final pour mesurer cet indicateur		UGP et S&E	
	Pourcentage de ménages	0		50						
<b>Objective</b> Améliorer durablement la sécurité alimentaire, les revenus des petits producteurs et créer des emplois durables pour les ruraux, en particulier les jeunes et les femmes	Emplois créés par les MPER (hommes et femmes non jeunes, hommes et femmes jeunes)						Etude spécifique			
	Nombre d'emplois créés (hommes et femmes jeunes)	0		225		111				49.3
	Nombre d'emplois créés (hommes et femmes non jeunes)	0		75		152				202.7
	Augmentation de la valeur de la production issue des activités des ménages ciblés soutenues par le projet									
	Pourcentage d'augmentation	0		15						

<b>Outcome</b> Effet 1 : Les OP fournissent durablement des services économiques de qualité à leurs membres	OP cibles offrant des services d'appui à leurs membres						Etude portant sur l'évaluation de la DO des OP		UGP, prestataire	
	Nombre									
	Pourcentage des OP			50	116	316				632.0
	OP cibles qui passe du niveau 1 au niveau 2 (stade d'autonomisation opérationnelle)						Etude portant sur l'évaluation de la DO des OP		UGP, prestataire	
	Pourcentage des OP			25						
	OP cibles qui passe du niveau 2 au niveau 3 (stade d'autonomisation opérationnelle)						Etude portant sur l'évaluation de la DO des OP			
	Pourcentage des OP			20						
	OP cibles offrant des services efficaces à leurs membres						Etude portant sur l'évaluation de la DO des OP		UGP, prestataire	
	Pourcentage des OP			50	100	100				200.0
<b>Output</b> Produit 1.1. Les membres des Organisation de Producteurs (OP) bénéficient d'actions de renforcement de leurs capacités techniques	Groupes de production agricole et de bétail créés/consolidés						Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E	
	Nombre de groupes			668	205	318				47.6
	Groupes de production agricole et de bétail comptant des femmes dans leurs instances de direction						Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E	
	Nombre de groupes comptant des femmes dans leurs instances de direction			334	78	200				59.9
	Membres des groupes de production agricole et de bétail						Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E	
	Femmes			9600	2515	7675				79.9
	Hommes			10400	3699	5789				55.7
	Personnel des prestataires de services formé						Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E	
	Femmes			100	28	78				78.0
	Hommes			200	10	214				107.0

	Organisations faitières créées/renforcées						Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E	
	Nombre d'organisations faitières			10	6	13	130.0			
<b>Output</b> Produit 1.2. Des plateformes de services des filières agricoles sont mises en place pour la fourniture de services aux OP	Plateformes de services filières mises en place									
	Nombre de plateformes									
<b>Outcome</b> Effet 2: Les acteurs de la filière, identifient et mettent en œuvre ensemble des actions susceptibles de résoudre les contraintes identifiées au sein de la filière et participent au dialogue sur les politiques et y formulent des recommandations	OP représentent les petits producteurs, les femmes et les jeunes dans les cadres de concertation et instances de décisions des «tables filières »									
	Pourcentage des OP			25	40.48	40	160.0			
	Recommandations issues des concertations tables filières présentées pour discussions au niveau national						Rapport d'activité			
	Nombre de recommandations			5						
<b>Output</b> Produit 2.1: Des plans d'actions stratégiques et des plans d'actions filières sont élaborés et mis en œuvre	Plans stratégiques élaborés									
	Nombre de plans			6		4	66.7			
	Plans d'actions filières élaborés									
	Nombre de plans d'action			36	4	12	33.3			
<b>Output</b> Produit 2.2. Des acteurs des filières sont formés aux affaires et à l'entrepreneuriat	Personnes formées aux affaires et à l'entrepreneuriat (hommes)						Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E	
	Femmes			100	23	31	31.0			
	Hommes			100	20	29	29.0			
<b>Outcome</b> Effet 3 : La productivité et la production de filières ciblées est améliorée durablement	Producteurs ayant augmenté le rendement de cultures ciblées d'au moins 50%						Etude			
	Pourcentage de producteurs			50						
	Ménages ayant satisfait leurs besoins annuels en intrants agricoles et d'élevage									
	Nombre de ménages			7500	6669	13779	183.7			
	1.2.1 Households reporting improved access to land, forests, water or water bodies for production purposes									
	Total no. of households reporting improved access to land									

	Total no. of households reporting improved access to water										
	Ménages ayant adopté au moins une technologie conseillée (H+F)										
	Nombre de ménages			8750	6317	12816	146.5				
	Membres de ménages ayant adopté au moins une technologie conseillée										
	Not Young				2626	5632					
	Hommes				2096	4160					
	Femmes				4221	8656					
	Jeunes				3691	7184					
<b>Output</b> Produit 3.1. Des plans de gestion de l'environnement sont élaborés et	Plans de gestion de l'environnement élaborés							Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E	
	Nombre de plans			9		8	88.9				
<b>Output</b> Produit 3.2. Les petits producteurs de mil, sorgho, maïs et riz bénéficient de services de vulgarisation et d'intrants	1.1.4 Persons trained in production practices and/or technologies							Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E	
	Men trained in crop			8268	3247	5148	62.3				
	Women trained in crop			7632	3937	6823	89.4				
	Total persons trained in livestock			9100	1493	3704	40.7				
	Men trained in livestock			4732	593	1175	24.8				
	Women trained in livestock			4368	900	2529	57.9				
	Total persons trained in crop			15900	7184	11971	75.3				
	Ménages ayant accès au crédit de campagne et d'équipement										
	Nombre de ménages			6250	6389	13779	220.5				
<b>Output</b> Produit 3.3. Des infrastructures de maîtrise de l'eau et d'exploitation durable des ressources en eau sont réalisées sur les périmètres maraîchers réhabilités	Points d'eau pour le bétail aménagés/remis en état							Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E	
	Nombre de points d'eau			9	0	0	0.0				
	Land under improved management practices							Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E	
	Hectares of land			10000	6704	11034	110.3				

	1.1.2 Farmland under water-related infrastructure constructed/rehabilitated						Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E		
	Hectares of land			345	8	2.3					
<b>Output</b> Produit 3.4. Des groupes de gestion de l'infrastructure sont mis en place et leurs membres formés	Groupes de gestion de l'infrastructure de production créés/consolidés						Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E		
	Nombre de groupes			103	15	21		20.4			
	Groupes de gestion de l'infrastructure de production comptant des femmes dans leurs instances de direction						Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E		
	Nombre de groupes comptant des femmes dans leurs instances de direction			51	12	18		35.3			
	Membres des groupes de gestion de l'infrastructure de production						Rapportage interne et Rapports SYGRI				
	Hommes			643	372	392		61.0			
	Femmes			593	360	400		67.5			
	Personnes formées en gestion de l'infrastructure						Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E		
	Femmes			593	231	271		45.7			
	Hommes			643	143	163		25.3			
	Personnes formées en gestion des ressources naturelles						Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E		
	Hommes			2808	450	770		27.4			
	Femmes			2592	540	990		38.2			
<b>Outcome</b> Effet 4: Les OP commercialisent une quantité de produits plus grande et de qualité supérieure dans le cadre d'accords contractuels durables et mutuellement bénéfiques avec des OM	OP cibles ayant augmenté leur part de volume commercialisé de au moins 30%										
	Pourcentage des OP			75	166	100		133.3			
	OP/OM fonctionnels pendant au moins 3 ans										
	Pourcentage de binômes			75	49	100		133.3			
<b>Output</b> Produit 4.1. Des infrastructures de commercialisation, stockage ou transformation sont construites ou réhabilitées	2.1.6 Market, processing or storage facilities constructed or rehabilitated						Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E		
	Market facilities constructed/rehabilitated			35	8	8		22.9			

<b>Output</b> Produit 4.2. Des groupes de commercialisation sont mis en place et appuyés	Groupes de commercialisation formés/consolidés						Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E		
	Nombre de groupes			668	84	173					25.9
	Nb de groupes de commercialisation comptant des femmes dans leurs instances de direction						Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E		
	Nombre de groupes comptant des femmes dans leurs instances de direction			668	58	117					17.5
	Membres des groupes de commercialisation formés/consolidés						Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E		
	Femmes			1920	2090	2487					129.5
	Hommes			2050	1283	1528					74.5
<b>Output</b> Produit 4.3. Personnes formées dans les domaines de la post-production, de la transformation et de la commercialisation	Personnes formées dans les domaines de la post-production, de la transformation et de la commercialisation						Rapportage interne et Rapports SYGRI		UGP et S&E		
	Femmes			1040	923	1963					188.8
	Hommes			960	197	387					40.3



## **Senegal**

---

### **Agricultural Value Chains Support Project-Extension**

#### **Mid-term Review**

#### **Appendix 1: Financial: actual financial performance; by financier by component and disbursements by category**

Mission Dates: 15 avril au 19 Mai 2018

Document Date: 03/07/2018

Project No. 1100001693

Report No. 4798-SN

West and Central Africa Division  
Programme Management Department

**PAFA-E /Appendice 5: Questions financières**

**PAFA-E/Tableau 5A: Exécution des obligations de financement par source de financement au 28/02/2018 (en milliers USD)**

**PAFA-E/APPENDICE 5A: Financial performance by financier (USD 000) au 28/02/2018**

Financier	Montant Approuvé	Montant Décaissé	Taux de Décaissement (%)
IFAD loan	34 698,00	11 065,34	31,9
Government	12 677,00	239,44	1,9
Beneficiaries	2 995,00	1 295,23	43,2
Total	50 370,00	12 600,01	25,0

Explications décaissements:

IFAD Loan : 11 065,3446 USD; sources/LGS (données FIDA)

Gouvernement : 185 037 149 FCFA, soit 239,44 milliers USD au taux du 28/02/2018 ; 1 USD/FCFA = 772,8

Bénéficiaires: 1 000 955 137 FCFA, soit 1 295 ,23 milliers USD au taux du 28/02/2018 ; 1 USD/FCFA =772,8

**PAFA-E/Tableau 5B: Exécution des obligations de financement par source de financement, décaissements par composante au 28/02/2018 (milliers d'USD)**

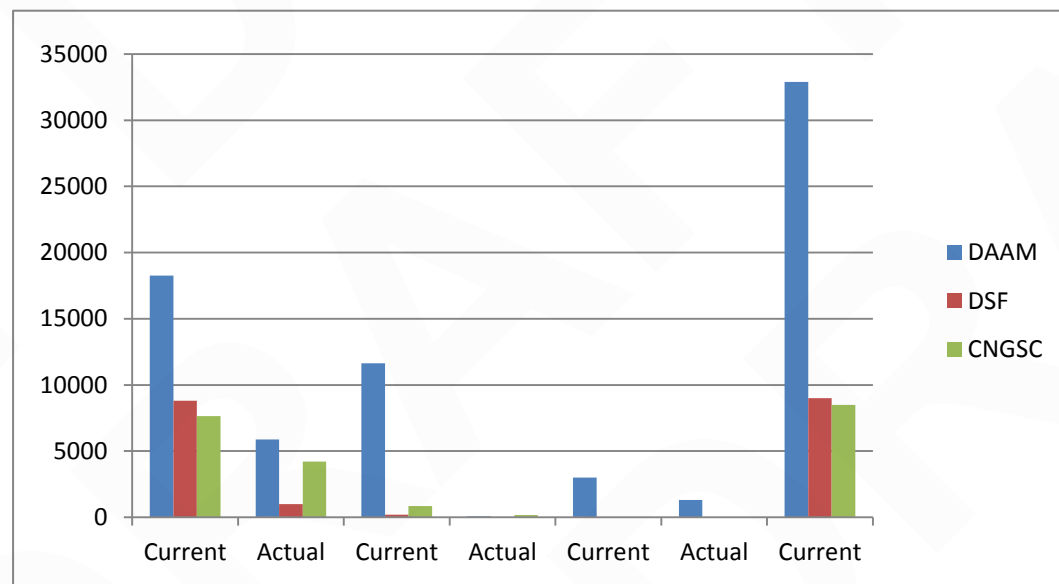
Composantes	Accord FIDA			Gouvernement			Bénéficiaires			Total		
	Current	Actual	%	Current	Actual	%	Current	Actual	%	Current	Actual	%
DAAM	18 263	5 864,63	32,1	11 639	72,23	0,62	2 995	1 295,23	43,2	32 897	7 232	22,0
DSF	8 793	995,88	11,3	196	7,07	3,60	-	-	0,00	8 989	1 003	11,2
CNGSC	7 642	4 204,83	55,0	842	160,14	19,02	-	-	0,00	8 484	4 365	51,4
Total	34 698	11 065,34	31,9	12 677	239,44	1,89	2 995	1 295,23	43,2	50 370	12 600	25,0

Explications décaissements:

IFAD Loan : 11 065,3446 USD; sources/LGS (données FIDA)

Gouvernement : 185 037 149 FCFA, soit 239,44 milliers USD au taux du 28/02/2018 ; 1 USD/FCFA = 772,8

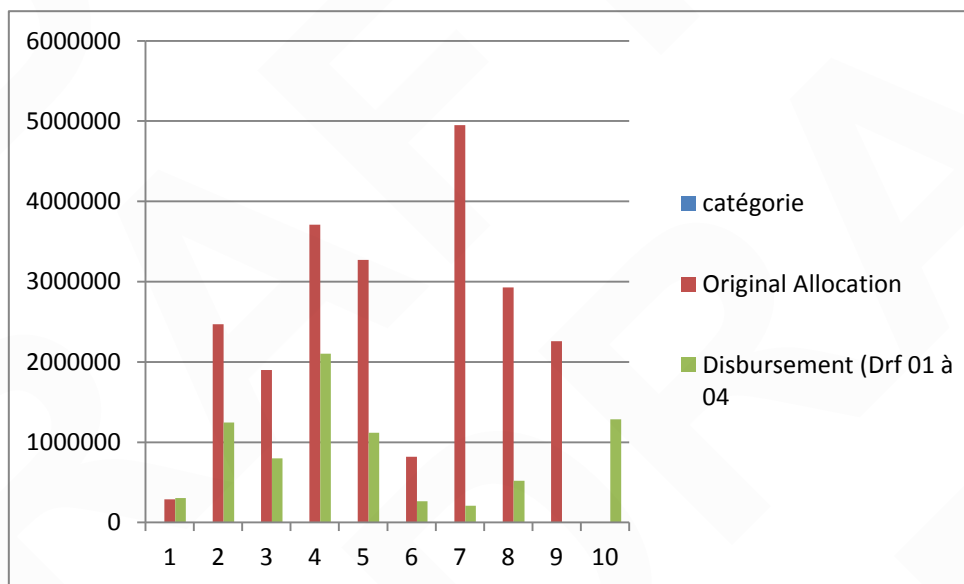
Bénéficiaires: 1 000 955 137 FCFA, soit 1 295 ,23 milliers USD au taux du 28/02/2018 ; 1 USD/FCFA =772,8



**PAFA-E/Tableau 5C: Décaissements prêt/don FIDA au 28/02/2018 (en DTS)**

N	Catégorie	Original Allocation	Disbursement (Drf 01 à 14)	Balance	%	W/A Pending au (PAFA-E DRF 15)*	Total	%
I	Equipements et véhicules	290 000,00	304 599,72	-14 599,72	105,03%		304 599,72	105,03%
II	Appui technique, formation et études	2 470 000,00	1 246 576,90	1 223 423,10	50,47%	31 028,41	1 277 605,31	51,72%
III	convention et prestations	1 900 000,00	800 329,76	1 099 670,24	42,12%	52 011,14	852 340,90	44,86%
IV	Fonds pour les projets	3 710 000,00	2 103 460,75	1 606 539,25	56,70%	328 368,61	2 431 829,36	65,55%
V	Salaires et Indemnités	3 270 000,00	1 119 516,63	2 150 483,37	34,24%	85 424,00	1 204 940,63	36,85%
VI	Entretien/fonctionnement	820 000,00	265 430,84	554 569,16	32,37%	20 707,61	286 138,45	34,89%
VII	Génie Civil	4 950 000,00	209 283,40	4 740 716,60	4,23%		209 283,40	4,23%
VIII	Appui aux sous projets	2 930 000,00	520 661,95	2 409 338,05	17,77%	15 305,68	535 967,63	18,29%
	Non alloué	2 260 000,00		2 260 000,00	0,00%		0,00	0,00%
	Dépôt initial		1 285 174,29				1 285 174,29	
	<b>Total/prêt</b>	<b>22 600 000,00</b>	<b>7 855 034,24</b>	<b>14 744 965,76</b>	<b>34,76%</b>	<b>532 845,45</b>	<b>8 387 879,69</b>	<b>37,11%</b>

\* au taux de 1DTS = 1,449332 USD et 1 USD = 533,21 FCFA, 1 USD = 0,689973 DTS, 1DTS = 772,8 CFA : source IMF/ 12 mars 2018



## PAFA-E/ Suivi des DRF/DPD/Prêt/Don/FIDA en FCFA

Années	DRF		DPD		Total	
	Nombre	Montants	Nombre	Montants	Nombre	Montants
2014/2015	3	1 389 799 071	0	0	3	1 389 799 071
2016	3	1 429 616 900	1	199 803 221	4	1 629 420 121
2017	5	2 388 692 462	0	0	5	2 388 692 462
2018 (28/02/18)	2	757 626 597	0	0	2	757 626 597
Total	13	5 965 735 030	1	199 803 221	14	6 165 538 251

REGISTRE DES DRP et DRF PAFA-E AU 28 fevrier 2018 EN FCFA														
N°	TYPE	CATEGORIES									TOTAL	MONTANT PAYE	OBSERV	
		I Equipements	II Appui technique	III convention et	IV Fonds pour les	V-a) Salaires et Ind	V-b) Entret et fonct	VI Génie Civil	VII Appui aux sous p	Avances Autorisées			ECART	
1	DA									130 000 000	130 000 000	130 000 000	0	
2	DA									870 000 000	870 000 000	870 000 000	0	
3	DRF		306 114 409	6 023 140	21 331 900	51 989 722	4 339 900				389 799 071	389 799 071	0	
4	DRF	650 000	132 671 867	57 003 900	238 208 530	45 480 032	11 566 819				485 581 148	485 581 148	0	
5	DPD	212 074 639									212 074 639	212 074 639	0	
5	DPD										-12 271 417	-12 271 417	0	
6	DRF	630 000	164 435 952	82 303 576	39 478 838	111 387 310	42 714 842		23 074 917		464 025 435	464 025 435	0	
7	DRF		129 566 567	198 809 423	23 755 300	93 134 960	31 331 067		3 413 000		480 010 317	480 010 317	0	
8	DRF	19 183 237	90 838 763	11 488 155	266 749 161	74 734 605	30 314 992		43 912 426		537 221 339	537 221 339	0	
9	DRF	28 792 000	54 089 821	52 656 236	117 685 995	109 778 011	21 401 214		33 471 575		417 874 852	417 874 852	0	
10	DRF		64 642 043	99 595 567	108 890 442	129 160 267	26 351 802	4 253 625	43 696 974		476 590 720	476 590 720	0	
11	DRF		26 203 559	48 709 531	75 820 700	66 958 463	7 533 220	55 955 974	178 978 161		460 159 608	460 159 608	0	
12	DRF		25 479 368	31 579 945	280 768 726	94 606 789	18 252 343		46 158 772		496 845 943	496 845 943	0	
13	DRF		5 269 349	9 671 105	287 716 995	44 496 790	6 008 745	8 677 538	3 995 000		365 835 522	365 835 522	0	
14	DRF		22 423 030	47 968 475	225 855 620	80 006 950	15 537 000				391 791 075	391 791 075	0	
<b>TOTAL</b>		261 329 876	1 021 734 728	645 809 053	1 686 262 207	901 733 899	215 351 944	68 887 137	376 700 825	1 000 000 000	6 165 538 251	6 165 538 251	0	
		SOU MIS	PAYE	ECART										
	DRF	6 165 538 251	6 165 538 251											
	<b>TOTAL</b>	6 165 538 251	6 165 538 251	0										
1 USD = 526.5496 XOF au 02/02/2018														

**PAFA-E/SUIVI DES SUSPENS SUR LES RAPPROCHEMENTS AU 28-02-2018**

<b>Banque</b>	<b>30 Jours</b>	<b>60 Jours</b>	<b>90 Jours</b>	<b>Plus 90 jours</b>	<b>Total</b>
Compte spécial FIDA	0	0	0	0	0
					0
Sous Compte FIDA	4 346 358	5 246 934	465 534	2 217 500	12 276 321
NBRE	14	3	1	4	22

**Projet d'Appui aux Filières Agricoles Extension (PAFA-E)/Contribution ETAT au 28/02/2018 (en FCFA)**

<b>Exercices</b>	<b>PREVISION</b>	<b>REALISATION</b>	<b>TOTAL</b>
Exercice 2014	4 000 000	3 415 500	<b>85,39%</b>
Exercice 2015	145 239 000	30 353 965	<b>20,90%</b>
Exercice 2016	273 239 000	93 554 889	<b>34,24%</b>
Exercice 2017	384 880 000	56 363 247	<b>14,64%</b>
Exercice 2018	623 411 000	1 349 548	<b>0,22%</b>
<b>TOTAUX</b>	<b>1 430 769 000</b>	<b>185 037 149</b>	<b>12,93%</b>

**Projet d'Appui aux Filières Agricoles Extension (PAFA-E)/Contribution des Bénéficiaires au 28/02/2018 (en FCFA)**

	Prévisions			Réalizations			% réalisations		
	Nature	numéraire	TOTAL	Nature	Numéraire	TOTAL	Nature	Numéraire	TOTAL
Exercice 2015		59 500 000	59 500 000		371 132 867	371 132 867		624%	624%
Exercice 2016		254 250 000	254 250 000		217 655 924	217 655 924		86%	86%
Exercice 2017		213 800 000	213 800 000		412 166 346	412 166 346		193%	193%
Exercice 2018		376 348 000	376 348 000			-			
<b>TOTAUX</b>	-	<b>903 898 000</b>	<b>903 898 000</b>	-	<b>1 000 955 137</b>	<b>1 000 955 137</b>		<b>111%</b>	<b>111%</b>

**SITUATION SOLDES COMPTES BANCAIRES AU 28/02/2018**

<b>Banques/Caisse</b>	<b>Banque Atlantique</b>	<b>Total</b>
Compte désigné FIDA	420 000	420 000
Sous Compte FIDA	12 825 069	12 984 729
<b>Sous total BANQUE FIDA</b>	<b>13 245 069</b>	<b>13 404 729</b>
CAISSE UCP PAFA-E	159 660	159 660
CAISSE ANTENNE KAFFRINE	162 801	162 801
CAISSE ANTENNE LOUGA	145 958	145 958
<b>Sous total CAISSE</b>	<b>468 419</b>	<b>468 419</b>
<b>Total</b>	<b>13 713 488</b>	<b>13 713 488</b>

**PAFA/DETTES AU 28/02/2018 EN FCFA**

<b>Bénéficiaires</b>	<b>Montant</b>
AMAD SARR CONTRAT ANNUEL ENTRETIEN CLIM ET SPLITS	142 350
AZC LICENCE LOGICIEL TOM MONITORING	1 950 000
ADIRA RECRUTEMENT PERSONNEL COMPLEMENTAIRE PAFA-E ET PARFA	2 100 000
IDEV ETUDE SOCIAUX ECONOMIQUE PMGE	11 270 000
PRODUCTION FILM DE CAPITALISATION VERSION FRANCAISE	1 163 750
	16 626 100



**PAFA-E / SYNTHESE DES SOUS PROJETS AU 28/02/2018 FCFA**

SP	PREVISIONS PTBA			REALISATIONS PTBA			TAUX D'EXECUTION		
	PAFA-E	BENEF	TOTAL	PAFA-E	BENEF	TOTAL	PAFA-E	BENEF	TOTAL
2014-2015	235 000 000	47 000 000	282 000 000	302 639 528	371132867	673 772 395	128,78	789,64	238,93
2016	921 000 000	175 250 000	1 096 250 000	408 956 836	213 838 674	622 795 510	44,40	122,02	56,81
2017	1 000 000 000	372 012 092	1 372 012 092	975 641 643	396 370 449	1 372 012 092	97,56	106,55	100,00
2018	1 386 112 000	277 052 000	1 663 164 000	253 763 261	0	253 763 261	18,31	0,00	15,26
Total	3 542 112 000	871 314 092	4 413 426 092	1 941 001 268	280 888 332	2 922 343 258	54,80	32,24	66,21

**Appendice 6: Application des dispositions de l'accord de financement: état d'avancement**

Sections	Dispositions	Objectifs/Dates prévues	Etat d'avancement	Observations
Section B. 7 « Compte de Projet »	« ....Un sous-compte de projet pour chaque Antenne, est ouvert respectivement à Louga et à Kaffrine auprès d'une banque commerciale acceptable pour le Fonds.»	Pour mémoire	A mettre en œuvre	Les sous comptes ont été ouverts par la DCFE. Mais pas encore alimentés
Section B. 8 «Contrepartie »	«L'emprunteur fournit des fonds de contrepartie aux fins du Projet pour un montant approximatif de 6,2 milliards de FCFA représentant sa contribution : a) au financement des aménagements hydro-agricoles, pastoraux et autres infrastructures pour un montant de 3,7 milliards de FCFA mobilisés conformément aux procédures du trésor Public ; et b) à la prise en charge par l'Emprunteur de l'ensemble des droits, impôts et taxes sur les biens, travaux et services qui seront acquis par le Projet, pour un montant approximatif de 2,5 milliards de FCFA»	Pour mémoire	A mettre en œuvre	Une dotation de 350 millions de FCFA a été inscrite au titre du BCI 2018. A cet égard, ces fonds devaient permettre de financer dans le cadre du PTBA 2018 le forage de Fass Nguérane et la construction de magasins
Annexe 3 2 « Manuel d'exécution »	« Le manuel d'exécution du PAFA sera amendé dans les six (06) mois suivant l'entrée en vigueur du PAFA-E »	31/07/2018	conforme	le manuel d'exécution du PAFA-E est disponible. Par contre le manuel de procédures actuellement utilisé sera revu et amendé pour inclure les aspects spécifiques liés à la gestion du projet PARFA
Conditions générales. Section 7.01 b ii « PTBA »	«.....l'agent principal du projet soumet au Fonds, pour observation, la version provisoire du PTBA au plus tard soixante (60) jours avant le début de l'année.... »	31/10/2018	A mettre en œuvre Non conforme	Le PTBA 2018 a été envoyé au FIDA le 02/01/2018 et 20/01/2018 avec un ANO le 30/01/2018. Pour rappel, le PTBA doit être envoyé au

				FIDA 60 jours avant le début de l'année.
Conditions générales. Section 7.08 b « Assurance »	« L'emprunteur ou l'agent Principal du Projet assure les biens et les constructions utilisés dans le cadre du Projet contre les risques à des montants conformes à de saines pratiques commerciales»	Pour mémoire	A mettre en œuvre	Le mobilier, équipements, matériels sont acquis et véhicules du PAFA-E sont immatriculés Les véhicules immatriculés en AD-TT (Administration) ainsi que les locaux mis à dispositions (contenant et contenu) sont couverts en matière d'assurance par l'Agence Judiciaire de l'Etat.
Conditions générales. Section 7.11 b « Assurance/personnel clé »	«L'Emprunteur/Bénéficiaire ou l'agent principal du projet assure le personnel clé du projet contre les risques de maladie et d'accident selon des saines pratiques commerciales ou selon les pratiques habituelles en vigueur sur son territoire»	Pour memoire	Conforme	Tous les agents du PAFA-E sont pris en charge par la police d'assurance.
Section 5.01 «Etats financiers»	«L'UCP prépare chaque année fiscal les Etats financiers ..... et l'Agent principal du Projet les présente au Fonds dans les quatre (04) mois suivant la fin de chaque année fiscale»	30/04/2018	A mettre en œuvre	Les Etats financiers 2017 et leurs annexes devront être transmis au FIDA avant le 30/04/2018.

Section 5.02 «Rapports d'audit»	«L'Emprunteur présente une copie certifiée du rapport d'audit ..... dans les six (06) mois suivant la fin de l'année fiscale considérée»	30/06/2018	En cours	Les rapports définitifs d'audit 2017 devront être transmis au FIDA avant le 30/06/18
Conditions générales. Section 8.03 a « Rapport d'activités»	L'agent principal du projet, ou une autre Partie désignée dans l'accord, remet au fonds des rapports d'activité périodiques conformes en la forme et sur le fond aux exigences du Fonds »		Conforme	Le rapport annuel SYGRI 2017 du PAFA-E, élaboré en janvier 2018 a été envoyé au FIDA. Le rapport annuel d'activités 2017 du PAFA-E élaboré en mars 2018, a été envoyé au FIDA.

**PAFA/SUIVI DES RECOMMANDATIONS DE LA DERNIERE MISSION DE SUPERVISION D'AVRIL 2017.**

	Mesure Convenu	Responsabilité	Date convenue	Date d'exécution	Etat d'avancement	NDC
20	Finaliser dans les plus brefs délais les évaluations de performance du personnel 2016	Coordonnateur/RAF/Chef d'Antenne	Immédiat	Juin 2017	Finalisées en juin 2017. Le rapport d'évaluation sera transmis en octobre	16 octobre 2017
21	Recruter le responsable genre et inclusion ainsi que celui des sous projets	Coordonnateur/ RAF	31/07/2017	08 septembre 2017	Le personnel a été recruté depuis le 8 septembre 2017 par le cabinet ADIRA. Ils ont pris service depuis le 1 <sup>er</sup> octobre 2017	30 octobre 2017
22	Planifier les besoins de contrepartie en rapport avec le niveau de préparation des marchés.	Coordonnateur/RAF	30/8/2017	Réalisé	Une dotation d'un milliard de francs est prévue pour l'exercice 2018	
23	Transmettre les évaluations du personnel 2015 et 2016 au FIDA	Coordonnateur/RAF	Immédiat		En cours de finalisation	16 octobre 2017

24	Finaliser le recrutement du cabinet d'assurance maladie pour la couverture du personnel	Coordonnateur/ RAF	31/05/2017	15 août 2017	ASKIA assurances est recruté depuis le 15 août 2017 pour assurer la couverture médicale du personnel	
25	Finaliser le paramétrage du Tom2Pro pour le traitement des RSF (Rapport de Suivi Financier)	RAF/ Comptable	15/07/2017	04 août 2017	Fait : le logiciel a été paramétré pour le traitement des RSF du 23 juillet au 4 août 2017	
26	Régulariser la situation des engagements au niveau du Module Tom2Pro	RAF/ Comptable	15/07/2017	04 août 2017	La situation des engagements est produite par le logiciel Tom2Pro	
27	Renforcer la capacité du Comptable pour les Modules marchés et engagements et du RSF du Tom2Pro	Coordonnateur/RAF	Immédiat	04 août 2017	La formation pour le renforcement du comptable pour les Modules marchés et engagements et du RSF du Tom2Pro a été faite par le cabinet AZ Consulting du 23 juillet au 4 août 2017	
28	Alimenter en relation avec la DCFE les sous comptes des antennes	Coordonnateur/RAF	Immédiat	En cours	Les comptes des antennes ont été ouverts et les demandes de chèquiers formulées. Toutes les dispositions ont été prises pour alimenter les sous comptes des antennes au courant du mois d'octobre 2017.	Les comptes ne doivent pas supporter des frais de gestion 30 octobre 2017
29	Accélérer le lancement des autres marchés du projet	Coordonnateur/RAF	01/06/2017	En cours	Les marchés figurant dans le PPM (réhabilitation des antennes, achat des kits, acquisition fourniture de bureau, MI recrutement prestataire ADUP) du MAER ont été lancés.	

30	Marquer les véhicules avec le logo du FIDA et du projet	RAF	Immédiat	En cours	Les logos du projet ont été marqués sur tous les véhicules.	
31	Procéder avec plus de rigueur aux contrôles des pièces justificatives avant tout paiement et s'assurer de la bonne conservation des liasses.	RAF/Comptable/AC	Continu	En cours	Un contrôle rigoureux est fait par le service administratif et financier les liasses sont bien conservées.	
32	Acquérir des containers pour entreposer les archives.	Coordonnateur/ RAF	Immédiate	En cours	Le dossier pour l'acquisition de containers a été lancé et l'ouverture des offres a été faite le 10 octobre 2017. Relance prévue suite appel infructueux	31 décembre 2017
33	Authentifier les copies des pièces justificatives (factures notamment) par l'apposition d'un cachet «conforme à l'original».	Comptable	Continu	Réalisé	Toutes les copies des pièces justificatives sont estampillées du cachet «conforme à l'original»	

## **Senegal**

---

### **Agricultural Value Chains Support Project-Extension**

#### **Mid-term Review**

#### **Appendix 2: Physical progress measured against AWP&B**

Mission Dates: 15 avril au 19 Mai 2018  
Document Date: 03/07/2018  
Project No. 1100001693  
Report No. 4798-SN

West and Central Africa Division  
Programme Management Department



## Appendice 2: Aspects financiers: performance financière effective par bailleur de fonds et par composante, et décaissements par catégorie

**PAFA-E/Tableau 2A: Financial performance by financier (USD 000) au 28/02/2018**

Financier	Approved	Disbursement	Per cent disbursed
IFAD loan	34 698,00	11 065,34	31,9
Government	12 677,00	239,44	1,9
Beneficiaries	2 995,00	1 295,23	43,2
Total	50 370,00	12 600,01	25,0

Explications décaissements:

IFAD Loan : 11 065,3446 USD; sources/LGS (données FIDA)

Gouvernement : 185 037 149 FCFA, soit 239,44 milliers USD au taux du 28/02/2018 ; 1 USD/FCFA = 772,8

Bénéficiaires: 1 000 955 137 FCFA, soit 1 295 ,23 milliers USD au taux du 28/02/2018 ; 1 USD/FCFA =772,8

**PAFA-E/Tableau 2B: Exécution des obligations de financement par source de financement, décaissements par composante au 28/02/2018 (milliers d'USD)**

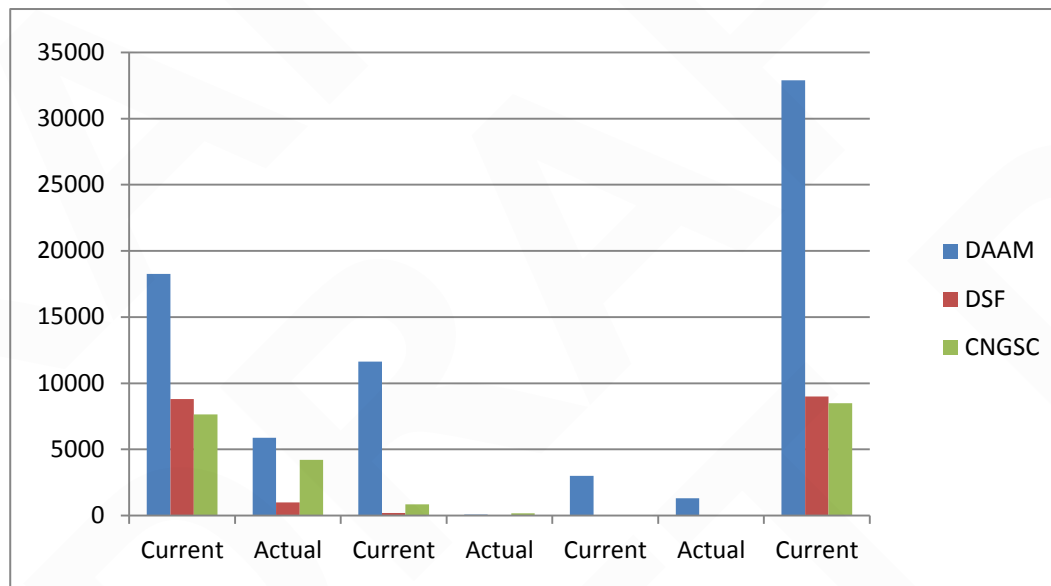
Composantes	Accord FIDA			Gouvernement			Bénéficiaires			Total		
	Current	Actual	%	Current	Actual	%	Current	Actual	%	Current	Actual	%
DAAM	18 263	5 864,63	32,1	11 639	72,23	0,62	2 995	1 295,23	43,2	32 897	7 232	22,0
DSF	8 793	995,88	11,3	196	7,07	3,60	-	-	0,00	8 989	1 003	11,2
CNGSC	7 642	4 204,83	55,0	842	160,14	19,02	-	-	0,00	8 484	4 365	51,4
Total	34 698	11 065,34	31,9	12 677	239,44	1,89	2 995	1 295,23	43,2	50 370	12 600	25,0

Explications décaissements:

IFAD Loan : 11 065,3446 USD; sources/LGS (données FIDA)

Gouvernement : 185 037 149 FCFA, soit 239,44 milliers USD au taux du 28/02/2018 ; 1 USD/FCFA = 772,8

Bénéficiaires: 1 000 955 137 FCFA, soit 1 295 ,23 milliers USD au taux du 28/02/2018 ; 1 USD/FCFA =772,8

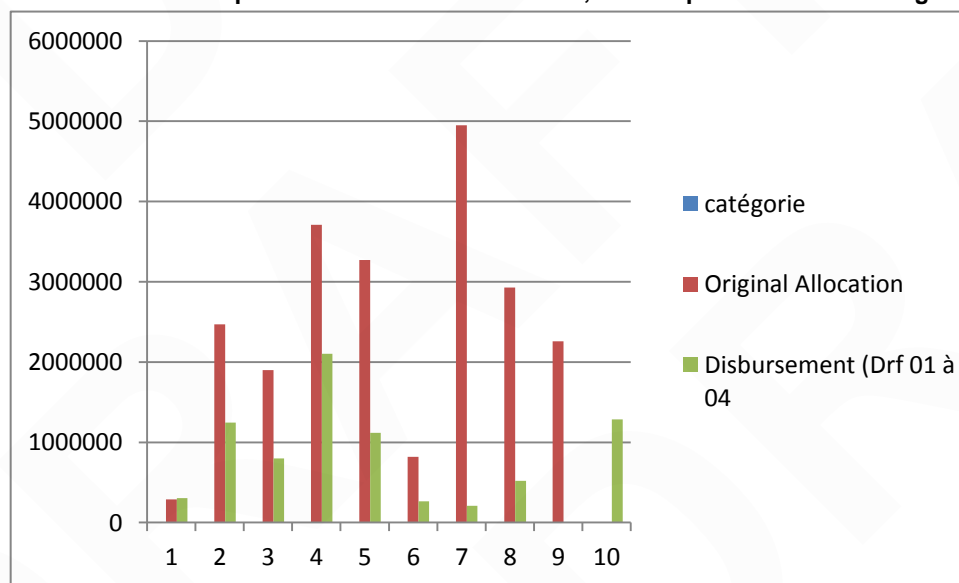


**PAFA-E/Tableau 2C: Décaissements prêt/don FIDA au 28/02/2018 (en DTS)**

N	Catégorie	Original Allocation	Disbursement (Drf 01 à 14)	Balance	%	W/A Pending au (PAFA-E DRF 15)*	Total	%
I	Equipements et véhicules	290 000,00	304 599,72	-14 599,72	105,03%		304 599,72	105,03%
II	Appui technique, formation et études	2 470 000,00	1 246 576,90	1 223 423,10	50,47%	31 028,41	1 277 605,31	51,72%
III	convention et prestations	1 900 000,00	800 329,76	1 099 670,24	42,12%	52 011,14	852 340,90	44,86%
IV	Fonds pour les projets	3 710 000,00	2 103 460,75	1 606 539,25	56,70%	328 368,61	2 431 829,36	65,55%
V	Salaires et Indemnités	3 270 000,00	1 119 516,63	2 150 483,37	34,24%	85 424,00	1 204 940,63	36,85%
VI	Entretien/fonctionnement	820 000,00	265 430,84	554 569,16	32,37%	20 707,61	286 138,45	34,89%
VII	Génie Civil	4 950 000,00	209 283,40	4 740 716,60	4,23%		209 283,40	4,23%
VIII	Appui aux sous projets	2 930 000,00	520 661,95	2 409 338,05	17,77%	15 305,68	535 967,63	18,29%
	Non alloué	2 260 000,00		2 260 000,00	0,00%		0,00	0,00%
	Dépôt initial		1 285 174,29				1 285 174,29	
	<b>Total/prêt</b>	<b>22 600 000,00</b>	<b>7 855 034,24</b>	<b>14 744 965,76</b>	<b>34,76%</b>	<b>532 845,45</b>	<b>8 387 879,69</b>	<b>37,11%</b>

\* au taux de 1DTS = 1,449332 USD et 1 USD = 533,21 FCFA, 1 USD = 0,689973 DTS, 1DTS = 772,8 CFA : source IMF/ 12 mars 2018

**Figure 1 Décaissement du prêt du FIDA ou de subvention, les comparaisons entre l'original et révisé les allocations et dépenses effectives**





## **Senegal**

---

### **Agricultural Value Chains Support Project-Extension**

#### **Mid-term Review**

#### **Appendix 3: Compliance with legal covenants: status of implementation**

Mission Dates: 15 avril au 19 Mai 2018  
Document Date: 03/07/2018  
Project No. 1100001693  
Report No. 4798-SN

West and Central Africa Division  
Programme Management Department

### Appendice 3 : Respect des engagements juridiques : état de la mise en œuvre

	Dispositions	Objectifs/Dat es prévues	Etat d'avancement	Observations
<b>Compte</b>	« ...Un sous-compte de projet pour chaque Antenne, est ouvert respectivement à Louga et à Kaffrine auprès d'une banque commerciale acceptable pour le Fonds.»	Pour mémoire	A mettre en œuvre	Les sous comptes ont été DCFE. Mais pas encore alimentés
	«L'emprunteur fournit des fonds de contrepartie aux fins du Projet pour un montant approximatif de 6,2 milliards de FCFA représentant sa contribution : a) au financement des aménagements hydro-agricoles, pastoraux et autres infrastructures pour un montant de 3,7 milliards de FCFA mobilisés conformément aux procédures du trésor Public ; et b) à la prise en charge par l'Emprunteur de l'ensemble des droits, impôts et taxes sur les biens, travaux et services qui seront acquis par le Projet, pour un montant approximatif de 2,5 milliards de FCFA»	Pour mémoire	A mettre en œuvre	Une dotation de 350 millions inscrite au titre du BCI 2011 ces fonds devaient permettre dans le cadre du PTBA 2011 Fass Nguérane et la c magasins
<b>manuel</b>	« Le manuel d'exécution du PAFA sera amendé dans les six (06) mois suivant l'entrée en vigueur du PAFA-E»	31/07/2018	conforme	le manuel d'exécution d disponible. Par contre le procédures actuellement utili amendé pour inclure les asp liés à la gestion du projet PAFA
<b>générales. ii</b>	«.....l'agent principal du projet soumet au Fonds, pour observation, la version provisoire du PTBA au plus tard soixante (60) jours avant le début de l'année.... »	31/10/2018	A mettre en œuvre Non conforme	Le PTBA 2018 a été envo 02/01/2018 et 20/01/2018 a 30/01/2018. Pour rappel, le envoyé au FIDA 60 jours av l'année.
<b>générales.</b>	« L'emprunteur ou l'agent Principal du Projet assure les biens et les constructions utilisés dans le cadre du Projet contre les risques à des montants conformes à de saines pratiques commerciales»	Pour mémoire	A mettre en œuvre	Le mobilier, équipements, acquis et véhicules du immatriculés Les véhicules immatriculés (Administration) ainsi que le dispositions (contenant et couverts en matière d'a l'Agence Judiciaire de l'Etat.
<b>générales. personnel</b>	«L'Emprunteur/Bénéficiaire ou l'agent principal du projet assure le personnel clé du projet contre les risques de maladie et d'accident selon des saines pratiques commerciales ou selon les pratiques habituelles en vigueur sur son territoire»	Pour memoire	Conforme	Tous les agents du PAFA-E charge par la police d'assuran
<b>Etats</b>	«L'UCP prépare chaque année fiscal les Etats financiers ..... et l'Agent principal du Projet les présente au Fonds dans les quatre (04) mois suivant la fin de chaque année fiscale»	30/04/2018	A mettre en œuvre	Les Etats financiers 2017 et devront être transmis au 30/04/2018.

<b>Rapports</b>	«L’Emprunteur présente une copie certifiée du rapport d’audit ..... dans les six (06) mois suivant la fin de l’année fiscale considérée»	30/06/2018	En cours	Les rapports définitifs d’audit doivent être transmis au FIDA avant le 30/06/2018.
<b>Généralités.</b> <b>Activités»</b>	L’agent principal du projet, ou une autre Partie désignée dans l’accord, remet au fonds des rapports d’activité périodiques conformes en la forme et sur le fond aux exigences du Fonds »		Conforme	Le rapport annuel SYGRI 2017 a été élaboré en janvier 2018 et transmis au FIDA. Le rapport annuel d’activité PAFA-E élaboré en mars 2018 a été envoyé au FIDA.